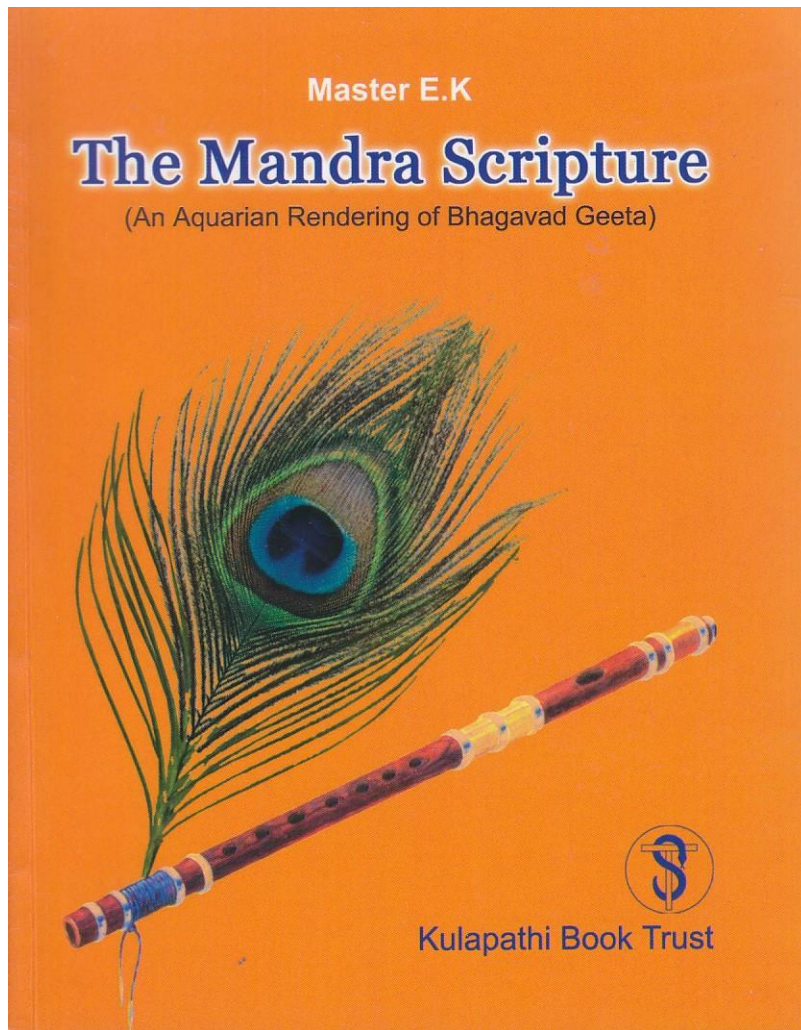




Prélude

Mandra signifie la musique de la conscience cosmique. Elle se joue comme le courant sous-jacent des sphères et des vies qui se tiennent dans cette même conscience cosmique. Elle se transmet via le véhicule, qui de lui-même, descend au nom du Seigneur. De temps en temps, le Seigneur descend en tant que *Jagad Guru*, l'Instructeur du Monde. La *Bhagavad Gita* est la parole du Seigneur rendue en langage humain.

Le Verbe du Seigneur parle à travers une Voix et elle est entendue par une âme. Deux protagonistes sont requis : Le Verbe qui descend et l'âme qui donne le mental, les sens et le corps. La première personne est appelée *Narayana* (Celui que l'homme doit suivre) et l'autre est *Nara* (celui qui doit suivre). Les deux protagonistes descendent dans un char que nous appelons le corps. La scène de l'entière pièce pour l'initiation est arrangée comme un champ de bataille, avec les principes inférieurs et supérieurs du corps et les cinq sens toujours en conflit. Cette scène dramatique est décrite symboliquement dans l'Écriture historique du *Mahabharatha*, composée par le

sage *Veda Vyasa*, 5000 ans environ avant J.C.

L'évènement historique de la guerre du *Mahabharatha* s'est vu représenté comme symbole du conflit, de la compréhension, de la discrimination et de la réalisation de la conscience Divine par la conscience humaine. C'est l'objet déclaré de n'importe quel *Purana* et cela est décrit dans le *Mahabharatha* très habilement.

L'histoire est celle-ci : Des rois de la dynastie lunaire dirigeaient la terre de *Bharatha* (appelée Inde en Occident). La capitale était *Hastina* (près de l'actuelle Delhi). Le Roi Brillant et le Roi Aveugle étaient deux frères appartenant à la dynastie lunaire. Le Roi Brillant avait cinq fils qui obéissaient à la Loi. Le Roi Aveugle en avait cent qui la transgressaient. Il y avait un pari entre les deux parties. Dans ce jeu, les cinq fils perdirent leurs royaumes. Selon leur compréhension, ils revinrent après 13 ans d'exil et demandèrent à récupérer leurs biens. Les cent fils refusèrent et leur déclarèrent la guerre.

Les cinq fils vivaient pleinement abandonnés au Seigneur qui était descendu sous le nom de *Krishna* pour instituer la Loi. Alors que les deux armées s'étaient disposées, *Krishna* faisait office de conducteur du char d'*Arjuna*, le frère du milieu parmi les cinq fils du Roi Brillant. C'est l'occasion qui est donnée comme cadre et prélude au drame de l'initiation appelée la *Bhagavad Gita* : le Chant du Seigneur. L'entier livre de la conversation entre *Krishna* et *Arjuna* se déroule tel que narré au Roi Aveugle par son conseiller *Sanjaya*.

Dans les pages qui suivent, le lecteur trouvera un rendu en français de la conversation originelle. Le rendu est unique en ce qu'il fut donné par une expérience sur les plans Bouddhiques et supérieurs. Les nombres dans la marge indiquent le nombre du verset relatif au texte original de *Vyasa*. C'est un rendu fidèle du contenu pour chaque mot de cette Sainte Écriture mais ce n'est pas une traduction des versets. Le lecteur pourra lire le texte originel en français, avec le développement requis de certains concepts en guise d'explication, ici ou là.

4.4.1976

Visakhapatnam

E.K.

Préface

Dieu parle à travers «JE SUIS» et il en résulte l'univers tout entier. Cette création n'est qu'un cristal de l'expression du Seigneur JE SUIS. Dieu descend en tant que la Création de son propre Verbe. Quand Il est appelé le Seigneur, Il vit dans Sa création. Ainsi, dit-on qu'Il descend sur cette Terre de Son propre chef. La descente du Seigneur sur cette Terre, en tant que les êtres vivants à travers le triple monde Mental, Vital et Corporel, est la prophétie certaine de Son devenir. Le bourgeon du Mental fleurit dans les cinq pétales de la fleur des sens. Tout ceci pour jouer le drame de l'objectivité. Ce jeu mystifie le Seigneur lui-même pour le garder comme l'être vivant,

l'acteur et le public du drame de l'objectivité. C'est le jeu du Seigneur. Un jeu n'a ni cause ni résultat. Il est une fin en soi ou pour le dire autrement, une expérience. Il n'y a point de place pour un POURQUOI. Chaque partie de ce jeu est le COMMENT de ce jeu. La splendeur du Seigneur JE SUIS est cachée par les couches de possessivité représentées par le "mien" et le "mon", quand le protagoniste envoyé est le Roi Aveugle. Un rapporteur et narrateur est alors envoyé comme second rôle. Le Héros de la pièce descend sur le devant de la scène avec un rôle double : le Dieu en l'homme et l'homme en Dieu. Le Dieu en l'homme chante sa splendeur pour se souvenir de Lui-même dans l'homme de Dieu et le processus est appelé la réalisation de Dieu. L'homme en Dieu se déconditionne et se libère à travers son souvenir. D'où il résulte que le point culminant est la grande libération. C'est le contenu du Chant de l'Éternité, la *Bhagavad Gita*.

Avant-Propos

La *Bhagavad Gita* est le chant céleste du Seigneur. Elle contient dix-huit clefs vers la Vérité. Elle est directement adressée par Dieu au fils de l'homme et c'est donc une

Écriture Mondiale. De nombreux Voyants d'Orient n'ont pu offrir que des commentaires de ce traité. Ils sont tous destinés à guider les chercheurs de vérité.

La Sainte Mandra est un rendu Aquarien de la *Bhagavad Gita*. Le Maître E.K., pour qui la Grande Sagesse de la *Bhagavad Gita* fut révélée, dicta à nouveau directement le chant céleste d'une manière très simple et lucide.

Ceci n'est point un commentaire sur la *Bhagavad Gita*. C'est la *Bhagavad Gita* réécrite, communiquant directement sa portée pour le bénéfice des chercheurs de Vérité.

Le Maître E.K. avait une capacité unique à dicter longuement et en détail n'importe quel profond concept de sagesse, clef de sagesse ou Écriture. C'était un plaisir pour le témoin que de le voir dicter tout en gardant un original dans les mains. Ce livre est destiné aux aspirants partout dans le monde afin de l'utiliser sur eux-mêmes en vue d'une transformation et d'une réalisation de soi.

C'est la troisième édition de la Sainte Mandra dans une taille spéciale, manifestée par un groupe dévoué au sein du World Teacher Trust, à l'occasion spéciale du *Master E.K.'s Platinum Jubilee Birthday Celebrations*.

Puisse ce livre faire son œuvre selon l'intention du Maître.

11.8.2001

Visakahpatnam

K. Parvathi Kumar

Président, Kulapathi Book Trust

LA SAINTE MANDRA

LIVRE 1

LE CHAMP DES PROBLEMES

1. "Dans le champ des œuvres et des actions, se sont rassemblés ceux qui relèvent des "miens" et ceux qui relèvent de la Lumière. Ils sont en Guerre. Dis-moi pourquoi en est-il ainsi.

Le narrateur dit :

2. "Ton fils, le belliciste, a vu l'armée de Lumière. Il s'est approché de son *Guru* et a dit :

3,4. "Regarde, Ô Guru! La splendeur de cette grande armée des Fils de la Lumière ! Elle est formée contre nous par ton propre disciple.

5,6. Beaucoup parmi ceux braqués sur nous sont des héros.

7. Note aussi ces héros au sein de l'armée des "miens".

8,9. Nombreux sont ceux ayant abandonnés leur vie au motif de se ranger dans les "miens".

10. L'armée des "miens" est innombrable et au-delà du contrôle. L'armée des fils de Lumière est composée de quelques élus. Bien que limitée elle est disciplinée.

11. Dans toutes les directions, vous tenez vos positions et protégez notre "Grand-Père (Bhisma) qui nous conduit".

12. Puis le Grand-Père encouragea les fils du roi aveugle en soufflant dans sa conque.

13. S'en suivirent divers sons de conques et trompettes, prêts au combat.

C'est la scène du champ de bataille avant que l'«Homme de Dieu» ne se présente. Elle constitue l'arrière-plan de sa présence.

14. L'homme, le guerrier, vint dans son véhicule. Ses coursiers brillaient d'un blanc laiteux et surprise, Le Seigneur se tient aussi dans le Char ! Il était descendu en tant que Conducteur Divin. Dans le même véhicule, la voix de l'Homme et la voix de Dieu sont entendues à travers leurs conques.

15. Via sa conque à cinq voix, le Seigneur a soufflé le Son Divin. L'Homme avec Dieu a soufflé dans sa conque donnée par le Divin. La grande conque du fils de l'air respira aussi.

16. Le Fils de la Loi souffla dans la conque du succès illimité. Douces et étincelantes sont les voix de ces conques jumelles.

17,18. D'autres sur le Champ du Conflit, soufflèrent dans leurs conques avec différentes voix, dans différentes directions,.

19. Diverses voix percèrent à travers les cœurs des fils de l'Aveugle et se répercutèrent à travers la voûte des cieux et la surface de la Terre.

20. Il est temps de tirer. Arjuna, l'Homme de Dieu, vit les hommes du Roi Aveugle et leur parla ainsi :

21,22. "Laissez mon char se mettre entre les deux armées que je puisse voir ceux qui souhaitent combattre.

23. La maléfique motivation des fils de l'Aveugle les a rendus avides de guerre."

24. Le char se plaça entre les deux armées.

25. Il vit les héros. Le Seigneur dit : "Regarde ceux qui se sont rassemblés !"

26. Alors l'Homme les vit, non comme des vies, mais comme des membres de sa propre famille : pères, grands-pères, oncle, frères, fils, petits-fils, amis et *Gurus*.

27. Il est enveloppé d'une émotion de pitié, écœurante et déplacée.

Alors l'Homme dit :

28. "Je vois «nos propres gens» parmi eux. Mon corps chancelle. Ma langue s'assèche, mes membres tremblent, mes cheveux se dressent.

29,30. Mon arme tombe. Ma peau brûle. Je ne peux supporter la pensée de notre lien. Mon esprit déraile.

31. Les présages sont contre nous. De plus, je ne trouve rien de bon à tuer «nos propres gens».

32. Je ne me délecte ni de ce cruel succès ni de ce royaume et de ce bonheur. Que valent le royaume, la splendeur et notre propre vie?

33. Pour qui sont ce succès, cette splendeur et ce bonheur ? Ils sont là, prêts à mourir dans le conflit.

34. Ils sont là, les *Gurus*, les pères, les grands-pères, les fils, les petits-fils, les oncles et autres parents.

35. Je ne goûte point de les tuer, ni d'être tué par eux. Je ne ferai pas cela, même pour un retour de tous les trois mondes.

36. Quel plaisir tirons-nous à tuer «les nôtres» ? Le péché tombera sur nous, nous deviendrons des meurtriers.

37. Nous ne sommes pas faits pour tuer «nos propres» parents. Comment trouver le bonheur en tuant «nos propres parents et amis» ?

38. Peut-être sont-ils avides. Peut-être ne le voient-ils pas. C'est un péché de détruire le clan ; un grand péché de blesser ses propres amis.

39. Pourquoi ne pas le réaliser et nous retirer ?

40. La destruction du clan détruit la tradition et la loi. Il en résulte l'anarchie.

41. Cela conduit à la brutalité sur les femmes de la famille. Cela conduit à l'impureté du sang.

42. Cela génère l'enfer pour les deux parties. Les Pitrus - les anges reproducteurs - chutent, n'étant plus correctement abreuvés, ils ne peuvent plus germer.

43. Par ces fautes, nous perdons les traits de naissance et les traits de la race qui sont une valeur permanente.

44. Après avoir perdu ces traits, l'homme vit dans l'enfer, ainsi que nous l'entendons. Hélas !

45. Quel grand péché nous endossons ! Devrions-nous tuer nos propres gens uniquement pour un royaume et le simple souhait d'être heureux ? Je ne me défendrai

pas contre eux. Je ne porterai pas mon arme.

46. Je n'ai cure que ces gens me tuent à la guerre. Cela vaut mieux."

Le narrateur dit :

47. "Ayant prononcé cela, avec chagrin, l'Homme dans le char s'était débarrassé de son arc et ses flèches et s'était assis à terre.

Ainsi, les relations de l'Homme avec ses frères l'avaient rendu inapte à la Guerre.

LIVRE 2

LE LIVRE DES SOLUTIONS

1. Ainsi, l'homme se tenait pitoyable et déchiré parmi l'armée des problèmes.

Le Seigneur lui dit :

2. "D'où provient cette attitude inopportune et malséante? Elle est indigne et honteuse.

3. Sort de cette vile et lâche perte de bravoure. Cela n'est point digne de toi. Arrête cela et redresse-toi !"

4. L'homme, le guerrier, parla ainsi :

"Dis-moi comme tirer des flèches sur ceux qui doivent être honorés ?"

5. Ne penses-tu pas mieux qu'il faille mendier et manger pour vivre que de blesser les vénérables *Gurus* ? Est-il bon de les tuer pour de mondains plaisirs d'abondance et de désirs, souillés de leur sang ?

6. Dis-moi laquelle des deux voies est la meilleure. De surcroît, nous ne savons pas si nous allons vaincre ou être vaincus. Nous voyons devant nous ces gens ; après les avoir tués, nous en perdrons le goût de vivre.

7. La confusion m'a ôté ma nature. J'ai perdu ma faculté de connaître la Loi. Et maintenant je te supplie, permets-moi de choisir la voie qui est pour moi celle du progrès. Je me tiens là, comme ton disciple. Je m'abandonne à Toi. Je suis à tes ordres.

8. Je me trouve devant deux options : me réjouir de mon royaume sans ennemis sur

terre ou quitter cette terre pour la seigneurie de l'autre monde. Laquelle des alternatives pourrait guérir la morsure de ma peine ?"

9. Disant cela, l'Homme qui doit se battre, restait calme et prononça : "Je préfère ne pas combattre."

10. Comme s'il souriait à celui qui sanglotait entre les deux armées, le Seigneur dit :

11. "Ton pleur n'est pas requis. Tu te fais passer pour érudit. Mais l'érudit ne pleure pas ceux qui sont partis ou ceux qui restent.

12. Jamais Je n'ai pas existé, il en va de même pour toi et ces chefs. Et donc jamais nous ne cessons d'exister.

13. Le corps change d'âge et d'état pendant que l'homme est en lui. Il en va de même lorsque tu choisis de prendre un autre corps. Ceux qui sont stables ne vacillent point quant à ce fait.

14. Le contact objectif s'approche et se retire. Il cause les sensations comme la chaleur et le froid et cela change sans cesse. Vis au-dessus d'elles.

15. Heureux ceux non affectés. Pour eux, le bonheur et la peine sont un. Ils pavent leur existence dans l'Éternité.

16. Le non-existant ne peut jamais venir à l'existence. Ce qui existe ne cesse jamais d'exister. Ceux qui le saisissent peuvent résoudre l'énigme.

17. Celui qui la résout n'est jamais détruit. Personne ne peut détruire le contenu de quoi que ce soit. Les parties ne peuvent jamais détruire le Tout.

18. Les structures et les formes finissent avec le contenu. Les possesseurs de ces structures et formes survivent. Ils appartiennent à l'Un qui est indestructible et immesurable.

19. Si on LE connaît comme celui qui tue et qu'un autre LE connaît comme celui qui est tué, les deux ne connaissent rien. IL n'est ni tué ni ne tue.

20. IL n'est jamais né, ni n'a été tué, ne serait-ce qu'une fois ; IL n'a jamais commencé d'exister, une fois, ni une seconde fois. IL est constant, IL est éternel. Une structure est détruite, IL n'est cependant jamais détruit.

21. Connais-LE comme éternel, non né, jamais tué ni entamé. C'est connaître celui que tu appelles la «personne», l'Homme Intérieur.

Comment peut-il tuer ou être tué ?

22. Les vieilles robes sont ôtées, de nouvelles sont reçues. Ainsi le possesseur du corps se débarrasse de ses vieux corps et en obtient de nouveaux.

23. Aucune arme ne peut le couper, aucun feu ne le brûle, aucun eau ne le mouille, aucun air ne l'assèche.

24. On ne peut le couper, le brûler, le tremper, le sécher. Il est constant, stable, pénétrant toute chose et à jamais présent.

25. Il est non manifesté en toutes manifestations. Aucun concept ne peut le concevoir. On ne peut le mouler bien qu'il soit dans tous les moules. Connais-le ainsi et tu n'auras point de place pour la peine.

26. Si tu crois que les êtres vont et viennent, là encore il n'y a point de place pour la peine.

27. La mort est certaine pour celui qui est né, de même que la naissance est certaine pour celui qui est mort. Si mort et naissance sont inévitables, pourquoi s'attrister ?

28. Les formes proviennent du non manifesté et se refondent dans le non manifesté. Entre temps, il y a des formes que tu nommes existences.

29. Certains LE regardent - ce contenu intérieur - avec émerveillement. D'autres parlent de LUI et L'écoute, tout émerveillés. Tout le monde L'entend et entend parler de LUI mais personne ne LE connaît.

30. Le possesseur de la structure n'est jamais tué dans le corps de qui que ce soit. Il n'y a point de place pour la peine.

31. Tu frémis devant ce devoir qui relève de ta nature. En combattant pour protéger, il n'est rien de mieux que de combattre pour la Loi.

32. Les opportunités s'approchent et attendent que tu livres le combat pour la Loi. Cela signifie que les portes pour les cieux sont maintenues ouvertes pour toi. Heureux sont les combattants faisant face à ce combat.

33. En te soustrayant au combat pour la Loi, tu recules devant le devoir de ta nature. Oui ! Tu t'éloignes de la gloire pour t'approcher du péché.

34. Les gens commenteront éternellement ce scandale de ta part. Pour celui qui est honoré de la conduite juste, la mort vaut mieux que la souillure.

35. Soupèse cela : tes ennemis honoreront-ils ta fuite consécutive de ta philosophie ? Non. Ils saisiront que tu es effrayé de guerroyer et que tu t'enfuis. Tu seras offensé par ceux-là même qui te tenaient autrefois en haute estime.

36. Ceux ne t'aimant point, ne penseront jamais à toi favorablement. Ils goûteront de parler de toi en termes odieux. Ils accuseront tes capacités. Quoi de plus que cela pour te rendre malheureux ?

37. Tu exprimes un doute quant à qui va vaincre. La réponse est que si tu es tué, tu passes les portes des cieux grâce à ta tentative de faire ton lot. Si tu vains, tu jouiras du royaume.

Alors, relève-toi et choisis de combattre.

38. Le bonheur et le malheur, le profit ou la perte, le succès ou l'échec ne peuvent jamais être les facteurs à considérer avant de prendre une décision. Offre-toi la coopération du mental pour ce que tu as à faire. Je t'assure que tu ne seras jamais pécheur. Discrimine entre ce que tu as à faire et ce que tu veux faire.

39. Je t'ai donné la clef de la discrimination avant de décider. Je te donne maintenant la clef pour mettre en pratique la décision : relie l'action à la volonté discriminante. Alors tu surmonteras la grande énigme, l'esclavage occasionné par la réaction en chaîne qu'ont engendré tes actions.

40. Un commencement fait sur ce Sentier ne connaît pas de recul. Ce Sentier ne connaît point la peur de l'obstacle. Suivre ne serait-ce qu'un bout de ce sentier te sauve d'un grand complexe de peur.

41. Ce sentier cultive la volonté discriminante. Une volonté non cultivée se ramifie en bien des possibilités et finit dans une vacuité sans fin.

42. Il y a des gens qui soutiennent que les actions sont faites pour donner des résultats.

43. Ils affectent posséder la sagesse. Ils disent que chaque action est pour un résultat. Ils ne voient que l'action et le résultat. Ils assurent qu'il n'y a point de tierce chose à

considérer. Ils oublient l'existence de la conscience d'arrière-plan qui travaille à travers toutes choses, en tant que la Loi Une.

Ils sont attachés au désir. Ils sont avides de plaisirs, qui constituent leur unique ciel. Ils créent différents types d'actions qui visent le petit plaisir, ainsi que posséder. Mais pauvres d'eux ! Leur fortune commence et finit avec eux. Elle n'est pas régie par la Loi. Leurs mots sont comme des fleurs ne portant point de fruit.

44. Contemple-les, dépendants qu'ils sont au plaisir et à la possession. Ces derniers leur ont dérobé leur conscience. Cultivée dans cette direction, leur volonté ne peut culminer.

45. La Sagesse est toujours objectivée en qualités conceptuelles. Filtre les qualités et soit la sagesse. Soit au-dessus des paires d'opposés, alors tu existes toujours dans ta propre existence. Soit au-delà de la sécurité et de l'accomplissement. Alors tu jouis de Ma Présence.

46. Lorsque tu as soif, ne bois du lac que ce qui est requis. Il y a toujours au loin bien plus d'eau, au-delà de ton besoin. Ainsi, ceux qui savent agissent avec la Source de la Sagesse.

47. Ne soit concernés que par ce que tu as à faire, non par les résultats. De plus, ne soit jamais le motif d'une quelconque action. Ne soit point le commencement d'une action. De même, ne cherche point le confort dans l'inaction.

48. Laisse l'attachement et fait ton travail. Soit équilibré en le faisant. Relie l'action à la discrimination. Laisse le succès et l'échec être en toi les plateaux de la balance en équilibre. L'équilibre est la Synthèse, qui est l'Unité de toi-même.

49. L'action non reliée à la discrimination est loin d'être louable. Ne t'abandonne qu'à ta volonté discriminante. Les résultats motivés sont d'un ordre vil.

50. Relie l'action à la volonté discriminante. Tu seras libéré du bien et du mal. Ainsi, coopère à ta propre Synthèse. La Synthèse est La voie subtile pour l'action.

51. En reliant l'action à la volonté, les gens sont libérés du fruit de l'action. Ce qui signifie qu'ils sont libres du conditionnement de la naissance et donc, ils peuvent atteindre l'état d'innocuité.

52. Observe comment l'eau d'un lac est conditionnée par la vase lorsqu'il est remué. Tu es au-delà des motifs lorsque tu te relies à ta volonté. Dans cet état, jamais tu n'es

affecté par ce que tu connais et ce que tu dois savoir.

53. Généralement, les gens sont affectés par ce qu'ils connaissent et ce qu'ils entendent. Quand on se tient au-dessus de cela, on demeure non perturbé. Ce n'est qu'à ce niveau que l'on obtient sa Synthèse.

54. En cet instant, après avoir reçu les instructions données, on veut connaître ce qu'est l'homme d'une Synthèse parfaite ; comment parle-t-il, vit-il, quelles sont ses conversations, que fait-il ? Que délaisse-t-il ?

Ainsi le Seigneur expliqua :

55. Les désirs naissent dans le mental comme des bulles. Lorsque l'homme les élimine en étant au-dessus d'eux, il est satisfait de lui-même et en Lui-même. On dit qu'il a une conscience stable.

56. Pas d'agitation par la peine, pas de désir pour le bonheur, pas de débordement, pas d'envie irrésistible ni de dérobade. On dit au sens figuré, qu'il est le «silencieux».

57. Il n'a pas particulièrement d'attachement pour un quelconque endroit, ni de réjouissance spécifique à qui est plaisant. Il n'a point particulièrement d'aversion pour ce qui est soi-disant indésirable.

58. Il se retire en lui-même. Ses sens se retirent calmement des objets. Le processus est à l'instar de la tortue rétractant ses membres dans sa carapace. Alors sa conscience est stable.

59. Mais attention ! N'affame point tes sens de leurs objets. La privation n'est pas le retrait. Les objets sont peut-être loin des sens mais ils laissent leurs graines d'envie dans les sens, pour germer alors à nouveau avec une vigueur redoublée. C'est le résultat de la privation. Le retrait est bien différent. C'est le subtil processus de lâcher le goût inférieur pour goûter le supérieur.

60. On peut être érudit. On peut appliquer le plus grand effort pour contrôler ses sens. Ils continuent pourtant de s'agiter et d'attirer le mental dans leur agitation. Aucun montant de connaissance ni d'érudition ne seront d'aucune aide. Ce n'est qu'en cultivant le goût supérieur que l'on peut abandonner l'inférieur.

61. A travers ce processus, contrôle tout. Sois en Synthèse. Que ton seul objet soit JE SUIS. C'est l'unique manière de subjuguier les différentes parties en toi, mais cela ne

sera pas de ton fait. Alors jouis de ta conscience.

62. Penser à un objet c'est s'y attacher. Alors on le désire. Un désir envers l'objet cause une haine pour son contraire.

63. La haine cause la confusion, ainsi que la fuite du souvenir de sa propre conscience. Cette fuite brise la volonté. Arrivé à cette étape, on se désintègre.

64. Arrange toute chose en toi pour que cela obéisse à JE SUIS en toi. Alors, tu vis dans la clarté de ton propre JE SUIS, même lorsque les objets de la pensée s'appliquent aux sens.

65. Cette clarté est l'état pur dans lequel la peine n'a pas de place. La volonté ne se tient ferme que sur cet arrière-plan pur.

66. La volonté fait son apparition à partir de ta propre Synthèse. Pas de Synthèse, pas de volonté et pas de capacité créatrice. Pas de paix sans capacité créatrice. Crée la paix. Comment peut-il y avoir bonheur lorsque la paix est absente ?

67. Lorsque les sens soufflent comme les vents dans toutes les directions, ils conduisent le mental comme une frêle embarcation. Alors la conscience est à la merci de l'orageuse marée de la vie.

68. Retire tes sens de leurs objectifs pour vivre au-dessus d'eux. Alors seulement ta conscience est stable.

69. Prend l'exemple de la rotation du globe terrestre. Certains dorment la nuit tandis que d'autres travaillent éveillés le jour. De même, certains ont leur conscience dans l'activité des sens avec le mental. Pour eux, la volonté et la stabilité de la conscience n'existent point. Pour eux, c'est la nuit.

Mais ceux qui se contrôlent sont éveillés à la volonté et à la stabilité. Pour eux, c'est le jour. Pour eux, le mental, les sens et leur activité objective existent dans le sommeil.

70. Ils ne veulent rien. Les besoins viennent et s'approchent d'eux, coulent en eux quand ils sont requis et se fondent finalement en eux. Vois comment les rivières s'approchent de l'océan, s'écoulent en lui et finalement se fondent en lui, perdant leur nature. Alors même que l'océan est rempli, il reste stable et ne voit pas son niveau changer. Celui qui est dans cet état expérimente ce qu'est la paix. En revanche, celui qui désire ne peut jamais expérimenter la paix.

71. Ainsi, l'homme devrait abandonner tous ces désirs et agir sans désirer. Il devrait

être JE SUIS. On ne peut situer ce JE SUIS, de même qu'on ne peut le dire «mien». Celui qui est dans cet état peut réaliser la paix.

72. C'est l'état créateur requis Mon Garçon ! Une fois ceci accompli, on ne peut plus être confus. Si l'on se tient à ce niveau, même lorsqu'on meurt (tandis que le mental disparaît) on atteint l'expérience de la fusion créative.

LIVRE 3

LE LIVRE DE L'ACTION

Maintenant, l'homme en conflit est réarrangé en disciple. Il a saisi ce qu'est bien penser et bien agir. Mais avant de vouloir agir, il veut encore clarifier ses doutes quant à l'action.

Ainsi, demande-t-il :

1,2. Tu dis que la Volonté est la chose à suivre et à laquelle s'abandonner. L'action comme tu dis, devrait être subordonnée à la Volonté. Si la Volonté discriminante est plus grande que l'action, pourquoi l'acte cruel du combat ? Je me sens flottant quant à ce mélange de valeurs et de priorités que tu m'as suggéré. Des deux, choisis et décide pour moi celle qui est désirable.

Le Seigneur répond :

3. Deux points de vue ME viennent. Ils prévalent parmi les deux types de gens :

a) La compréhension correcte conduit à l'action juste, par conséquent la connaissance est le principe directeur.

b) L'action juste purifie et engendre une compréhension juste ; par conséquent, faire est le principe directeur. Ce sont les écoles spéculatives et opératives, qui à elles deux conduisent les êtres humains.

4. Proposer de cesser d'agir ne permet pas de sortir d'une action. Un conflit interne s'exprime en combat objectif. Si le combat physique est étouffé, le conflit n'est point guéri. Si tu cesses de faire une chose, cela ne change pas ta réaction envers cette action. Si tu te gardes d'agir, tu n'as pas nécessairement besoin de jouir de l'inaction. Renoncer à une chose n'est pas la liberté.

5. Pourquoi parles-tu d'inaction. L'inaction est impossible, même une seconde. Ta nature est là, faisant germer continuellement tes traits. Des actes sont accomplis par ces traits à travers toi et non par toi. Tu ne peux les stopper.

6. L'action commence dans le mental, stimulée par l'environnement. Commenant dans le mental via les traits, l'action est exprimée à travers des parties de ton corps.

Même en attachant tes membres, la pensée de l'action demeure comme avant. Ce processus ne cause point l'expérience de l'inaction. De surcroît, il te conduit vers la déception.

7. Amène les sens sous le contrôle de ton mental détaché, alors seulement tu peux mettre des parties de ton corps en action. Cette méthode consiste à faire et vivre en Synthèse.

8. L'action de faire quelque chose est meilleure que l'inaction physique. Dès lors, commence à faire quelque chose de contrôlé. Si tu arrêtes complètement de faire, tes moyens d'existence sont par là même mis en jeu.

9. On fait de deux manières : faire pour soi et faire pour les autres. La seconde façon implique un esprit de sacrifice et elle est appelée offrande ou adoration. Faire pour soi contient le motif en soi et en conséquence, il te tourne le dos sous la forme de ses propres résultats. Cela te conditionne et t'attache. Cela te conduit dans sa propre série de réactions en chaîne. Lorsque chacun de tes actes te conditionne via sa propre série de réactions en chaîne, tu es ferré. Il en résulte un esclavage réalisé par toi-même. L'action pour les autres ne commence pas par toi. N'agis qu'avec un esprit de sacrifice. Cela requiert le non-attachement.

10. Le travail comme offrande est appelé *Yagna*. Travailler pour soi est *Karma*. Vois comment la Création se déroule comme un *Yagna*. Elle n'est point faite pour le Créateur. Quel bénéfice tire-t-il de ses propres êtres dans la Création ? La Création vient du fait de sa propre nature : il est créateur. Ainsi, la Création est faite pour ceux qui sont créés. La Création est le premier *Yagna*, car elle n'est pas faite pour le créateur. A travers le *Yagna*, il a créé et béni les êtres à se multiplier à travers le *Yagna*. Il leur a donné ce modèle du *Yagna*. Le *Yagna* pour leur propre réalisation. Il remplit sa propre création, de même qu'il est rempli d'elle. Ainsi nous, les êtres vivants, seront remplis dans le *Yagna*. Nos désirs sont remplis seulement par le *Yagna*.

11. Les intelligences créatrices sont sorties du Créateur, via sa faculté créatrice. Ce sont les *devas*. C'est la naissance des Dieux depuis le Dieu Un. Ces *devas* président à leurs actes de création, sur le plan cosmique, nucléaire ou embryonnaire. Ils existent en tant qu'espace, temps, propriétés de la matière, mental et vie. Ils existent aussi comme les unités de mesure comme les nombres, les formes, les couleurs... (et sont appelés des *Chandhas*). Les *devas* ne veulent rien de nous. Mais ils font tout pour nous. Tiens-les en vénération et fais toute chose dans le même esprit. Honore-les et sois sûr que tu seras honoré. Ils invoquent ton existence par leur réciprocité. En conséquence, tu apprends d'eux la réciprocité et tu commences à vivre dans cette

réciprocité. Cela conduit au stade le plus élevé de la prospérité.
A tous les niveaux, social et éthique inclus, pratique la réciprocité.

12. Fais ton lot via le *Yagna*, les Dieux satisferont ton besoin à travers le *Yagna*. Plante la graine, les *devas* de la germination te donneront la plante et récolteront le fruit pour toi. Laboure le champ, les Dieux des nuages sont là pour faire pleuvoir. Honoré par ton *Yagna*, ils te donnent ce que tu veux. Souviens-toi que quoique tu prennes plaisir à, cela est donné par eux et n'est pas pris par toi. Souviens-toi que tu n'as pas le droit de jouir de quelque chose en le possédant. Offre et réjouis-toi. Celui qui mange pour lui-même est un voleur.

13. Qu'après l'avoir donné, que ton lot ait un reste. Celui qui se réjouit du reste de l'offrande sera libre de tous péchés. Celui qui récolte pour lui-même cuisinera son propre péché et mangera de son fruit.

14. Offrir est une roue qui tourne dans le sens et dans le sens inverse de la création.

15. La Création est sa toile. Toutes les réactions en chaîne de causes et d'effets de cette Création sont façonnées dans une roue. Il n'y a ni commencement ni fin, seulement une rotation.

Laisse-moi t'expliquer la roue : les corps animaux et humains croissent grâce à la nourriture végétale. La nourriture est produite par la capacité germinative et reproductive de l'eau. Elle est renouvelée par la pluie. La pluie est causée par le cycle annuel de la distillation, de l'évaporation, de la condensation et de l'acte de pleuvoir de cette eau. La rotation cyclique de l'eau annuelle est faite par la roue invisible appelée *Yagna*. Cette roue provient du modèle éternel et invisible. Ce modèle provient de la Conscience Créatrice. Cette Conscience Créatrice provient d'elle-même, l'éternel et indestructible. Ainsi, tu saisis que la Conscience Créatrice pénétrant toute chose est à jamais établie dans la roue du *Yagna*.

16. Suis le cours de cette roue. Fais ce qu'il faut, toi aussi accomplis le *Yagna*. Celui qui ne coopère pas se gaspillera dans les petits plaisirs de ses sens.

17. L'entier processus existe en Moi, le JE SUIS. Celui qui Me goûte est satisfait en Moi. Il est en toute chose contenté par Moi. Aucune œuvre n'est alors une obligation.

18. En ce qui le concerne, faire n'importe quoi plutôt qu'autre chose ne remplit pas un quelconque manque qu'il éprouverait. En ne faisant pas n'importe quoi, il ne perd rien non plus. Il ne dérive rien des quelconques êtres vivants.

19. Maintenant, fais ton lot sans motif. Un tel acte de détachement apporte la plus haute des réalisations.

20. Quant aux alternatives de faire ou ne pas faire. Je te conseille de faire plutôt que de cesser de faire. Faire t'apporte la perfection. C'est la seule pratique pour la perfection. Des grands hommes comme Janaka ont apporté la perfection, seulement en faisant. Recherche le bien être de la Création et tu sauras quoi faire relevant de ton lot.

21. Les gens imitent les grands êtres comme leurs idéaux et suivent leurs exemples. Pour établir cet exemple, tu dois faire ton lot.

22. Considère ma position. Il n'y a rien que je ne doive faire dans les trois mondes, car il n'y a rien à atteindre, ni quoi que ce soit qui ne soit pas atteint par moi. Et pourtant, je m'engage à faire mon lot.

23. Si Je - le JE SUIS en toi - suis dans la négligence quant à accomplir Mon lot pour toi, tous suivront mon exemple.

24. Qu'arrivera-t-il alors ? Tous les êtres créés iront dans l'annihilation totale. Ce faisant, je conduis ces êtres dans la pollution et la destruction. Il en va ainsi du résultat de mon inaction en vous tous. En conséquence, j'accomplis Mon travail avec soin.

25. Les ignorants ont leurs actes fortement conduits par leurs motifs. Avec la même force, les éclairés devraient faire la même chose, mais des bonnes actions sans attachement, pour le bien être de la Création.

26. De plus, ne crée pas de confusion dans le mental de l'ignorant par des suggestions intelligentes. Les ignorants font leur travail à la force de leurs motifs. Ne perturbe pas ces motifs précipitamment pour les induire dans le bon type de travail. Avec ou sans motif, laisse-les faire leur travail.

27. Une fois de plus, Je répète que les actions commencent dans les qualités de votre propre nature. L'ignorant ressent être la cause de son action.

28. Celui qui connaît la vérité, analyse les qualités de sa propre nature et comprend dès lors son propre travail. Il peut voir que les qualités sont appliquées à leurs qualités appropriées et dès lors il ne s'identifie jamais à sa propre œuvre.

29. Ceux qui sont conditionnés par les qualités de leur nature, s'identifient très fortement à leurs qualités et à leur nature. Ils manquent de compréhension. Celui qui

sait cela ne devrait alors pas perturber de telles personnes dans leur travail.

30. Identifie ta conscience à Moi, le JE SUIS en tout. Offre-Moi tout dans tes actes. JE SUIS in-localisable ni ne relève du «mien» en toi. Alors, tu ne manges pas les fruits de tes actions. Ainsi, abandonne ton angoisse et laisse le travail être fait.

31. Ceux qui suivent Mon sentier, via le rituel, la vénération, l'adoration et la persévérance n'auront point de jalousie. Ils sont libres de ce qu'ils font.

32. Ceux qui sont jaloux de Moi dans n'importe quoi et ceux qui, dans la jalousie, ne suivent pas Mon sentier, perdront leur vraie connaissance et oublieront leur véritable conscience.

33. L'intelligence ne te sauve jamais. Même l'homme intelligent se comporte en fonction de son propre savoir. Tous les êtres tendent vers leur propre nature. Le contrôle n'a aucun contrôle sur la Nature. Pourquoi donc parler de contrôle ?

34. Pense maintenant aux sens et à leurs objets : entre la vue et la lumière, l'ouïe et le son, le goût et la nourriture, il y a quelque chose qui est toujours en train de se précipiter. Ce sont les polarités de l'attraction et de la répulsion. Elles causent l'indulgence pour le plaisir et la haine. Ces paires sont les seules ennemies. La conscience ne doit pas s'empêtrer en elles.

35. Le travail qui convient aux qualités de ta propre nature est ton travail. Ton lien avec ton travail n'a rien à faire avec ses effets et ses défauts. Vit et meurt dans ton propre travail. La peur résulte de faire un travail qui serait étranger à ta propre nature.

Maintenant, le disciple interroge :

36. Tu dis que chacun fait les choses en fonction des qualités de sa propre nature. Pourquoi certains commettent des choses fausses et des actes pécheurs ? Certains commettent d'horribles péchés, même contre leur propre nature, comme s'ils étaient attirés par quelque chose d'autre. Qu'en est-il de cela ? D'où fleurit le péché ?

Le Seigneur répond :

37. Le processus de l'entière Création est celle d'un moteur à combustion. Il génère ses retombées et ses déchets. Le processus de la création émet un jet de force qui cause l'activation des particules. Ce jet d'activité cause de forts courants, comme la radiation et la convection. Ces courants sont de deux types : attraction et répulsion. L'attraction

cause le désir et la répulsion cause la colère. Ce sont les deux grands pôles du péché. Souviens-toi qu'ils sont les ennemis de l'équilibre.

38. Si tu veux du feu, il y aura de la fumée. De même, où que soit le processus de création, il y a la retombée appelée péché. Lorsque tu uses d'un miroir pour ta propre image, il s'y accumule de la poussière à la surface. L'Entière Création est Mon miroir et en conséquence, la poussière du péché n'est là que pour être ôtée encore et encore. Si l'on doit concevoir un enfant, des couches de placenta sont inévitables. Elles doivent être percées par l'enfant avec les souffrances coopératives de la mère, la Nature. La Création est Mon enfant.

39. La sagesse est toujours enveloppée de couches d'anti-sagesse. C'est pour la protection et l'incubation. L'âme évolue dans les couches du désir. Un désir de développement est inévitable. Le désir doit être éliminé comme la coquille doit l'être par le poussin émergeant de l'œuf. Le désir est la coquille protectrice que tu peux appeler péché. Mais attention ! Tu ne peux éliminer le désir en essayant de le réaliser. Il est comme du feu et ta réalisation est comme le *ghee*.

40. On dit que les sens, le mental et la volonté sont le havre de ces retombées, i.e. le péché. Il pénètre ces couches. Il enserre la faculté de connaissance et embrouille la conscience de la personnalité.

41. C'est notre première tâche d'amener les sens sous contrôle avant de pouvoir conquérir ce tueur de l'intelligence et de l'intuition.

42. Les sens sont plus conscients que la matière dans ton corps. Le mental est plus conscient que les sens. La volonté est plus consciente et discriminante que le mental. Plus conscient que la Volonté est la Conscience elle-même, c'est-à-dire toi-même. Tu le nommes "LUI" parmi les choses. Je l'appelle «JE SUIS» parmi tous. Donc, JE SUIS plus conscient que la Conscience elle-même.

43. Ainsi, tu suis le sentier pour connaître ce qui est supérieur à *Bouddhi*. Stabilise le JE SUIS de tes véhicules inférieurs par le JE SUIS qui est en toi. C'est la seule façon pour vaincre l'inconquérable ennemi que tu appelles désir.

LIVRE 4

LE LIVRE DE LA CONNAISSANCE

Le Seigneur ajouta :

1. La Synthèse de l'entière Création est MOI, le «JE SUIS» en tout. J'ai initié le Logos Solaire pour tisser sa toile d'existence de lumière dans cette Synthèse. C'est la première initiation, «Solaire». Le Logos Solaire initia le Manu, le Mental Solaire. Avec son Ikshvaku, le Manu alluma le Mental planétaire de cette Terre. C'est ainsi que descendit l'Initiation à travers les lignées de la progéniture Solaire.

2. Cette Initiation forma la Hiérarchie des Rois initiés. A travers les âges et les niveaux, cette Synthèse se perdit dans l'immensité des atomes de l'Univers.

3. C'est la même Initiation que Je te prodigue. C'est le plus antique de tous les Mystères. Elle brille à travers tous les Secrets des Secrets. Tu M'as suivi et tu es Mon ami. Cela rendit possible pour toi l'Initiation de la Synthèse.

Alors le disciple questionna :

4. Tu es né plus tardivement que le Logos Solaire qui est né il y a bien longtemps. Comment comprendre que Tu l'aies initié en premier?

Alors le Seigneur dit :

5. Nombreuses sont les naissances par lesquelles toi et Moi, le «JE SUIS» en tout, sommes passés. Ainsi, Je sais. Toi, la «conscience de ce tu», ne sais pas.

6. JE, le «JE SUIS» en tout, n'a point eu de naissance. Le Soleil est né de Moi. Bien que cependant, je me trouve dans Ma Nature, JE SUIS né comme vous tous. Cela est Mon Mystère.

7. Quand la Loi est affligée et que l'anarchie lutte pour prendre la main, alors je Me manifeste.

8. Je suis venu pour établir la Loi dans une forme appropriée, pour protéger le bien et détruire le mauvais. Cela, je le répète à travers les âges.

9. La naissance est Mienne, le travail est Mien et ils sont en conséquence Divins. Celui qui veut connaître l'essence de cela, laisse son corps et jamais ne renaît. Pourtant, il existe en Moi et il est né en Moi en tant que Moi-même.

10. Ceux qui s'approchent pour prendre refuge en Moi, vivent au-dessus de l'attachement, de la peur et de l'angoisse. Ils sont par Moi remplis. Nombreux sont ceux qui sont purifiés par la connaissance et la dévotion jusqu'à ce qu'ils soient devenus Moi.

11. Peu importe comment on offre son abandon, je m'offre Moi-même en retour de la même manière. Dans toutes les directions et à travers tous les plans, ces êtres ne suivent que Mon Sentier.

12. Certains désirent le résultat de leurs propres actions et sur leur propre plan de compréhension, ils vénèrent les Dévas. Ce n'est jamais que le plan humain. Ils réalisent prestement les résultats requis par leurs propres actions.

13. Le «JE SUIS» en tout crée les niveaux sociaux. J'arrange les êtres dans leurs professions en fonction de leurs qualités. Ainsi, je crée les quatre classes de la société. Sache que je l'ai fait, en tant que l'Unique en tous. Sache aussi que je ne l'ai point fait, en tant que l'unique JE SUIS, Celui que l'on ne peut entamer.

14. Aucun acte ne Me touche, ni n'ai-je aucune inclinaison envers le résultat de n'importe quelle action. Celui qui Me connaît ainsi en lui n'est pas conditionné par ses actes.

15. Les anciens qui ont atteint la libération connaissaient cela et en conséquence, ils faisaient leurs actions. Ainsi, agis de même. Les anciens et leurs anciens agissaient ainsi. Si l'acte de création n'avait pas été accompli par eux, tu n'aurais pas l'opportunité de faire ton lot.

16. Même les grands poètes-voyants ont été, à l'occasion, dans la confusion quant à ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Qu'est-ce que faire et qu'est-ce que ne pas faire ? Je te révèle donc ce qu'il y a à faire et à ne pas faire. Connaissant cela, tu seras libéré de la stagnation.

17. Sache comment faire. Sache quoi faire. Sache comment ne pas faire. Sache quoi ne pas faire. Le sentier de l'action est vraiment compliqué.

18. Apprend à voir l'inaction dans ton acte. Sache comment ton action n'agit pas. Alors tu te tiens parmi les sages. Alors tu es Synthétisé. Alors seulement tu es le faiseur compréhensif de l'acte de faire.

19. Laisse tes actions et le commencement de tes actes être libres du désir et du motif. Alors tes actions sont purifiées par le feu de la connaissance. Le savant dans ce domaine appelle une telle personne savante.

20. Abandonne ton attachement aux résultats d'une action. Sois toujours en toi-même contenté. Ne trouve point d'autre support que toi-même. Ainsi, tu n'auras rien fait par toi-même, bien que tu te sois appliqué à maintes tâches.

21. Ne mange pas de ton action. Que ton attitude soit contrôlée par mon Moi en toi.

Ne t'accroche pas à ce qui s'accroche en toi. Du simple fait de faire physiquement une action, tu n'es touché par aucune saleté.

22. Soit contenté par n'importe quoi t'arrivant. Sois au-dessus des paires d'opposées. Sois au-dessus de la jalousie. Conserve l'équilibre des deux pôles que sont le succès et l'échec. Fais ton lot et tu ne seras pas conditionné par lui.

23. Laisse l'attachement te quitter. Alors tu es libéré. Alors ta conscience est élevée en connaissance. Alors, tu fais ton lot comme une offrande. L'entière chose se fond en elle-même.

24. Sois créatif et sois un créateur. Offre toute chose à la conscience créative du Créateur en toi. Laisse ton lot être une offrande au Créateur, dans le feu du Créateur, par le Créateur. Cela est de toute manière lié à aller au Créateur. C'est une action faite par le Créateur et non par toi. Cela est fait dans la Conscience Cosmique.

25. Certains de ceux qui résident dans la Synthèse vénèrent leurs offrandes comme Dieu lui-même. D'autres offrent leurs actions à l'offrande elle-même et les enflamment de la lumière du Créateur.

26. Certains yogis offrent leurs sens au feu du contrôle de soi. D'autres offrent les objets aux feux de leurs sens.

27. D'autres encore offrent l'acte de leurs sens et leur activité vitale même dans le feu du contrôle de soi, allumé dans le JE SUIS en eux, et ils illuminent le feu de leur connaissance.

28. Certains font du matériel une offrande, tandis que pour d'autres c'est la dévotion, la synthèse, l'étude, la connaissance. Tous vivent dans le contrôle de soi et sont accomplis dans leurs pratiques.

29. *Prana* et *Apana* sont les pulsations centrifuges et centripètes. Certains offrent l'un dans le feu de l'autre. Ainsi, ils stabilisent le sentier de la pulsation et entrent dans l'équilibre du souffle.

30. Certains offrent la vie en régulant leur régime. Tous connaissent l'Offrande. Tous ont lavé leur saleté en offrant.

31. En offrant et avec l'esprit d'offrir, celui qui offre goûte à l'Éternité. Il existe dans la Conscience Cosmique qui est éternelle. On ne peut surfer au-dessus de la vie

mondaine sans offrir. Alors, que dire encore à propos de la vie supérieure ?

32. Nombreux sont les types d'offrandes trouvés sur le sentier de la sagesse. Sache qu'ils existent tous dans les actions des hommes. Connais-les ainsi et sois libéré.

33. Une offrande faite sur le plan intellectuel est plus évoluée que celle sur le plan physique. Souviens-toi que l'objet de toutes tes actions est ta propre illumination.

34. La véritable connaissance est la réalisation elle-même. Offre-toi toi-même pour le savoir. Connais-le en questionnant et en servant. Les connaisseurs sont vraiment ces sages qui tiennent dans le noyau. Ce sont eux qui t'indiquent la connaissance de la réalisation.

35. Le sachant tu n'es plus jamais dans la confusion. Grâce à cette connaissance, tu peux avoir la réalisation que tous les êtres sont en toi, ainsi que Moi en toi.

36. Ne te soucie pas de tes péchés. Puisses-tu être le pécheur des pécheurs. N'en aie cure. Traverse tes péchés sur le bateau de ta connaissance. Vois-tu, l'océan est des milliers de fois plus grand que le bateau. Pareil est le feu de ta connaissance. Consomme donc les péchés de toutes tes actions.

37. Bien que le volume de carburant soit plus important que le feu, vois comment la petite flamme consume tout le carburant. Il en va de même avec le feu de ta connaissance consumant les péchés de toutes tes actions.

38. Peux-tu trouver quelque chose de plus pur que la flamme ? De même, rien n'est plus pur que ta connaissance de la réalisation. Ta connaissance grandira progressivement. Toi-même, tu grandiras. Tu seras accompli dans la Synthèse. Ainsi, au fil du temps, tu pourras rejoindre le Moi que JE SUIS en toi.

39. Poursuivre c'est se conduire soi-même. En poursuivant, tu te réalises ; tu obtiens le contrôle de tes sens en toi-même. Tu obtiens «CELA» en toi. Tu convertis «CELA» en toi-même et en MOI, qui suis en toi-même. Alors tu es réalisé. En poursuivant ce sentier de connaissance, tu goûtes à la paix qui imprègne tout.

40. Ne doute pas, même un instant. Le doute est le plus grand des ennemis. Il tue ta poursuite. Douter, dans le JE SUIS en toi, est la plus sûre voie vers la désintégration. Celui qui doute n'a pas d'existence, qu'elle soit mondaine ou supérieure.

41. Offre et soumets toutes tes actions à la faculté de Synthèse en toi. Soumets tes

doutes à la faculté de réalisation en toi. Alors, tu ne possèdes rien d'autre que toi-même, le MOI en toi. Alors, aucun de tes actes ne te conditionne.

42. Le doute est l'ombre de l'ignorance. JE SUIS la lumière en toi et dans chaque cœur. Fais de ta connaissance une épée et tranche le doute en toi. Tiens-toi dans la Synthèse. Debout !

LIVRE 5

LE LIVRE DE LA MENDICITÉ

Le Disciple questionna :

1. Tu m'ordonnes de lâcher le faire et tu me recommandes de coopérer avec mes actions. Choisis une direction parmi les deux et décide laquelle est désirable.

Le Seigneur dit :

2. Quitter et faire sont progressifs. Synthétiser le Karma avec la volonté discriminante est supérieur à quitter un acte non accompli.

3. Quitter ne relève jamais que de la haine et de l'attachement, la paire d'opposés. Donc, celui qui quitte cela est un vrai mendiant. Il est facilement libéré du conditionnement.

4. Il est puéril de différencier entre connaître et faire. Le savant ne distingue jamais les deux. Connaître et faire sont comme les deux bouts d'une ligne droite. Commence à un bout, tu arriveras à l'autre. En suivant l'un, tu accompliras l'autre.

5. Connais l'objectif de l'école spéculative. Il est le même dans l'école opérative. Pourquoi le conflit ? Quand tu vois connaissance et faire comme un, tu as vu l'objectif pour les deux.

6. Cette mendicité qui te fait quitter ta tâche est elle-même malheur. Celui qui fonde ses actions dans la Synthèse expérimente le Silence Cosmique. Instantanément.

7. Relie-toi à ta propre Synthèse. Purifie tes contreparties dans le Moi en toi. Ainsi, contrôle-toi et contrôle tes sens. Transforme tous les êtres en toi-même, et Moi en toi. Alors, en faisant n'importe quoi, tu n'es point conditionné.

8,9. Lorsque tu es en Synthèse, tu peux savoir que tu ne proposes pas de faire quoi que ce soit. Tu vois, tu entends, tu sens, tu goûtes, tu respires, tu vas et tu viens, tu donnes et tu prends. Tu saisis que seuls les sens répondent à leurs objets.

10. Laisse tes actes au Seigneur, laisse ton attachement et fais ton travail. Tu es intouché par la saleté d'aucun travail. Vois comment la goutte d'eau s'écoule dans la feuille de lotus et pourtant ne s'y dépose pas.

11. Un *yogi*, qui est en Synthèse, peut faire n'importe quoi physiquement, mentalement ou simplement depuis le plan de ses sens. S'il n'y est pas attaché, il est pur en Moi.

12. Laisse les fruits de tes actions, tu es un *yogi*. Tu atteins la paix de l'équilibre. Tu sors de la Synthèse lorsque tu agis pour des résultats. Alors tu es attaché et conditionné.

13. Celui qui est sous son propre contrôle, quitte toutes ses actions mentalement. Il est à l'aise avec lui. Mentalement, il ne fait jamais aucune action ni n'en fait jamais faire par autrui. Il vit dans son corps comme s'il vivait dans une Cité aux neufs Portes.

14. Ni motif ni réaction en chaîne pour ses actions. Le Moi en toi ne possède ni les actions ni ses réactions en chaînes. Il ne s'identifie pas lui-même avec le résultat. Toute l'activité est naturelle. Les actions sont faites naturellement tandis qu'il est au-dessus de la Nature.

15. Le Moi en toi ne participe jamais au péché ni à la pitié des actes. Ne sois pas attiré. En toi ainsi que dans n'importe qui, la connaissance est enveloppée par l'ignorance. Ne sois concerné que par ta connaissance.

16. La Connaissance de Moi en toi extirpe l'ignorance qui s'y tient. Alors la réalisation brille en toi comme le soleil levant qui est au-dessus et en-dessous de ceci et cela.

17. Quoique que tu appelles "CELA", connais-le comme la présence du Seigneur, le Moi en toi. Convertis ta volonté en Moi. Convertis ton "moi" en Moi. Aie ta stabilité en Moi. Prends-Moi comme ton objet. Alors ton sentier est le sentier de non-retour. Alors tu as lavé tes péchés dans la réalisation de Moi.

18. Vois le savant, l'humble et les réalisés. Ils m'observent tandis qu'ils voient une vache, un éléphant, un chien et un chasseur de chien. C'est la vision d'égalité.

19. Lorsque ton mental est équilibré par une telle vision, tu as conquis le ciel sur terre.

L'égalité est la pureté. C'est la Conscience Cosmique et tu t'y tiens lorsque ta vision est dans l'égalité.

20. Pas de bonheur spécifique pour ce qui est favorable ni angoisse spécifique pour ce qui ne l'est pas. Vivant ainsi, tu t'es établi dans la Volonté discriminante. Tu ne peux être confus. Tu as réalisé la Conscience Créative et tu vis dans la Conscience Cosmique en tant que créateur.

21. Ne laisse pas le contact objectif conditionner ta conscience. Tu expérimentes le bonheur en toi-même, le Moi en toi. Tu as établi la Synthèse avec le JE SUIS Cosmique en toi. Tu expérimenteras un bonheur de la même nature.

22. Le bonheur est de deux types : externe et interne. Le bonheur externe provient de causes externes, qui ne sont que stimuli, objectifs. C'est par habitude qu'on se réjouit du contact même comme bonheur. Le bonheur par contact n'est qu'une proposition, une supposition et un cadavre de mémoire. Lorsque la conscience se divertit de la sorte, il n'en résulte que déception. Toutes les causes externes font une proposition de bonheur à la conscience, puis s'échappe de la scène. La conscience est condamnée à lutter avec un programme chargé de séries de promesses non tenues. Chaque proposition a un commencement et une fin de programme de bonheur, mais il n'y a point de bonheur expérimenté. Ne te permets jamais de jouer avec les sens du contact pour le bonheur. Ainsi, tu es enseigné.

23. Certains pensent qu'ils sont libres une fois sortis du corps physique. Sois sûr que cela est faux. La vie physique est la seule école de discipline pour quoi que ce soit de bon. Tu es équipé de tout le dispositif utile dans le corps physique. Si tu ne peux faire usage de ce dispositif, tu ne pourras mieux utiliser ton équipe de travail, tes facultés psychologiques. Sois un maître du matériel, puis sois un maître des forces. Utilise les choses sous la main, tu réaliseras le futur. Sois pratique avec le plan physique ; tu pourras être idéal quant au plan subtil. Apprends à faire avec tes inconvénients physiques. Apprends cela avant de quitter le corps physique. Les inconvénients ne sont que tes instruments masqués. Le désir et la haine s'approchent de toi comme les deux puissantes lignes de forces magnétiques que sont l'attraction et la répulsion. Supporte la force par la neutralisation, non en t'y opposant. Le flot torrentiel de force doit être régulé et canalisé pour le projet d'irrigation de ton fruit spirituel. Fais cela et tu seras heureux à jamais.

24. Incline-toi à connaître que le bonheur vient de l'intérieur et non de l'extérieur. Il provient de toi-même. Vraiment, il est toi-même. Propose-toi le bonheur, tu es la proposition elle-même. Ta proposition est ta propre projection, qu'elle soit heureuse

ou malheureuse. Sache alors que tu es privilégié de ne pas te proposer le malheur mais de te proposer seulement le bonheur. Engage-toi, amuse-toi, illumine-toi. Désormais, tu t'illuminés toi-même, car ta lumière n'est que toi-même, le Moi que je suis en toi. Pratique ce bien-être consistant à te sortir de l'illusion d'un «non toi-même». Alors tu as synthétisé. Cela signifie que tu t'es transformé en *yogi*, que tu as fait de toi-même un *yogi*. Tu t'es fondu dans le Créateur en toi, le «JE SUIS» en toi. Tu es devenu un Créateur. Tu es dans le Créateur. Tu es toi-même le Créateur. Accomplis, transforme, deviens et sois un créateur.

25. A travers cette pratique, des gens se sont sculptés en sages. Leurs péchés ont été ainsi éliminés. Ils sont ceux qui vivent fondus dans la Conscience du Créateur, se tenant en équilibre dans l'arrière-plan de la Conscience Cosmique. Le monde objectif est secondaire pour toi, mais il est toi-même. Il est comme une image de toi. Il est comme s'il était pour toi ta main, ton corps, ton mental ou même ton «JE SUIS». En tant que ces objets, le monde objectif est secondaire pour toi. En essence, il est cependant un avec toi. Deux cubes de glace sont deux en tant que cubes, mais ils sont un en tant qu'eau. Ne «cubifie» pas dans l'objectivité. Annule le deux et il restera le un, le Zéro Éternel. La plénitude et non le calme. L'objectivité ne devrait pas en toi être vide, mais tu devrais la remplir et la rendre toute subjective. Existe en tant que «JE SUIS» dans tout ce que tu appelles «CELA» et «ceci». Magnétise le monde objectif dans ta propre subjectivité. Le processus est celui de l'imprégnation. Efface ta double existence et existe comme un, le «JE SUIS» en toi. Alors tu peux faire du bien aux autres. Alors tu peux être bon pour les autres.

26. Maintenant, tu es vide de désir et de haine. Tu es devenu toute chose et n'importe quoi d'existant n'a plus de place en toi, sinon le «JE SUIS» en toi. Maintenant, tu es contrôlé, ta conscience est contrôlée. Tu te tiens face-à-face avec ton propre Créateur et l'arrière-plan de Conscience Cosmique. Tu es devenu «CELA», parce que tu as connu et que tu es devenu «JE SUIS».

27,28. Approche-toi jusqu'à ce que tu sois «JE SUIS». Viens plus près, je te dirai comment. Laisse le contact des sens externes être perdu pour tes souvenirs. Assieds-toi mentalement. Et si tu veux, assieds-toi aussi physiquement, mais souviens-toi, ce n'est que pour la pratique. Assieds-toi près de Moi. Fixe ton regard (non tes yeux) entre tes sourcils. Neutralise les pulsations centripètes et centrifuges. Remonte jusqu'à elles mentalement à travers le nez, en tant qu'inspire et expire. Tu es en équilibre. Laisse l'activité des sens et le mental être neutralisés dans ton équilibre. Laisse ta volonté créatrice et discriminante être tranquillisée dans le silence de ton équilibre. Maintenant, tu es en chemin vers la libération. Désir, peur et emportement sont perdus dans l'équilibre. Demeure ainsi toujours et tu es déjà libéré.

29. Sais-tu qui tu rencontres ? Il est le grand et le vénérable Un en toi, Il est expérience. Il est le commencement et l'aboutissement de toute l'activité de l'univers, de toutes les actions de tous les êtres. Les sentiers existent pour Lui, les pratiques sont faites pour Lui. Il est le Maître et le Seigneur de tous tes plans de conscience. Trouve en Lui ton propre Maître, ton propre Ami, ton propre Conseillé. Il est ton ami car il est l'ami de tous. Approche-Le, connais-Le ainsi et connais-Le comme le «Moi» en toi et en Moi. Il est Moi-même, «JE SUIS». Viens à moi et sois en paix avec Moi.

LIVRE 6

LE LIVRE DE LA MÉDITATION

1. Tu vois maintenant comment faire ton travail sans être attaché à son résultat. Si tu agis ainsi, tu es un mendiant, tu es un *yogi*. Ne t'illusionne pas être un mendiant en rejetant le feu sacré. Tu ne seras jamais un *yogi* en rejetant ton travail. Le travail comme sacrifice est le feu qui purifie le mental et les sens.

2. La mendicité est lui-même *yoga*. Le *yoga* est Synthèse, d'où il résulte que la mendicité est la Synthèse. La mendicité est l'élimination du résultat, non de l'action. Éliminant le résultat, tu es un mendiant. Faisant ton travail, tu es un *yogi*.

3. Ton travail est pour toi la seule pratique. Pratiquer te rend parfait. Même après la

pratique, ne laisse pas ton travail. Le travail est l'entraînement pendant que tu pratiques. Le travail est ton expérience, tu ne joues qu'après avoir complété ta probation. Par la pratique, tu obtiens la tranquillité de ton activité, ainsi qu'un état équilibré d'expérience tout en faisant ton travail. Une bicyclette n'est en équilibre qu'en mouvement. L'équilibre n'est pas l'immobilité ni le calme, c'est la plénitude. L'immobilité est statique mais l'équilibre est dynamique. L'aboutissement de l'activité dans le jeu est l'équilibre. L'aboutissement du labeur dans le plaisir est l'équilibre. Le conflit éliminé depuis des forces conflictuelles est l'équilibre. L'harmonie demeure et l'harmonie est équilibre. Dans ce sentier, la pratique et l'aboutissement sont du même processus.

4. Ne relève pas l'activité de tes sens. Laisse-les t'en informer et suis-toi. Ne fais pas le travail. Laisse le travail être fait par toi. Reprends-toi, ton travail trouve son chemin à travers toi tandis que les motivations de ton travail sont totalement éliminées. Maintenant, tu as commencé à marcher dans la Synthèse.

5. Transforme-toi par toi-même. Le toi-même inférieur, le fantôme du non-soi, devrait être transformé en un toi-même supérieur, la Synthèse, «JE SUIS». Ne t'insulte pas en habitant dans le fantôme. Tu peux être un ami de ton soi inférieur pendant que tu te transformes. Tu peux être un ennemi de ton soi supérieur en demeurant comme un fantôme. Assure-toi et sois attentif à ce que l'ennemi soit tué. Laisse le «JE SUIS» en toi être un ami du «JE SUIS» en Moi ainsi qu'en tous.

6. Quand par la transformation, tu as conquis le fantôme, tu es un ami de toi-même. Si tu reconnais le fantôme comme ton objectivité, il est ton ennemi. Alors tu dois vivre avec ton propre ennemi dans ta maison.

7. Une touche de frais sous un soleil chaud est appelé le bonheur. Une touche de chaud pendant l'hiver est appelé bonheur. Vois-tu, tu n'as point de vraie mesure pour ce qu'est le bonheur lorsque tu habites dans les sens. Vis au-dessus des paires. L'insulte n'est que ta propre idée de ce qu'est une insulte. Idem pour l'honneur. Il n'existe rien comme l'insulte ou l'honneur dans le monde objectif. Sois au-dessus de ces paires. Maintenant tu as contrôlé ton soi inférieur en le transformant en soi supérieur. Maintenant tu demeures dans la paix. Maintenant le «JE SUIS» en toi est le «JE SUIS» en tout, le «JE SUIS» cosmique.

8. La connaissance a deux sources, l'une via ta faculté de connaître et l'autre via ton expérience objective. Transforme ces deux sources de connaissance dans le «JE SUIS» en toi. L'entière chose est à ta propre satisfaction. L'oiseau est chez lui dans son nid. Tu es chez toi dans ta maison. Sois chez toi en toi-même. Tu seras chez toi dans

tes sens et ton mental. Ainsi, subjugue tes sens. Alors tu n'es plus conscient de rien sinon que d'une chose, bien que tout te soit accessible à ta porte. Quand tu n'attends plus rien, c'est toute chose qui t'attend. Laisse l'or être l'or pour les autres; qu'il ne soit plus l'or pour toi. Laisse la différence entre l'or, la pierre et le sable être une différence extérieure ; que cela ne fasse pas pour toi une différence. Pour toi, tout est «JE SUIS» quand tu es synthétisé.

9. Laisse les gens se différencier eux-mêmes comme amis, ennemis, neutres, indifférents ou même relations. Que les différences ne soient pas pour toi. Personnes mauvaises ou bonnes ne sont que des concepts de l'observateur. N'aie ni concept ni opinion. Laisse-les être pour toi comme tu es vis-à-vis d'eux. Maintenant tu es un *yogi*. Pêcheurs et saints n'existent que pour les observateurs. Laisse les vies exister pour toi comme tu existes pour toi-même.

10. Sois seul, non solitaire. Sois seul par inclusion, non par exclusion. Sois seul par l'imprégnation, non par la différenciation. Élimine les autres en devenant toi-même. Vis seul en tous comme étant un. Ne goûte pas la présence des autres qui goûtent ta présence. Ne t'accroche pas à ceux qui s'accrochent à toi. Laisse les s'accrocher, ne les élimine pas. Et pourtant tu vis seul en eux en les transformant en toi-même.

11,12. Établis ta demeure mentale dans un endroit pur. Alors chaque endroit est pour toi pur. Tandis que tu pratiques, tu peux aussi physiquement rechercher temporairement une demeure pure. Tu peux aussi, si tu veux, t'asseoir physiquement dans la stabilité. Ne t'assois ni trop haut ni trop bas. Idem sur le plan physique où tu peux avoir un siège confortable sur une natte, une peau de cerf ou une pièce de tissu, mais il est nécessaire d'éliminer en toi le sens du haut et du bas. Amène le mental à un point en lui proposant «CELA» en toi-même. Via ton mental, laisse l'activité de tes sens se retirer dans «CELA». Assis-toi en toi-même dans ton *asana*. Relie ta conscience à ton tout synthétisé. C'est le processus de se purifier soi-même par soi-même.

13,14. Pendant que tu es assis, laisse aussi le corps se tenir droit sans tension. Assis-toi perpendiculaire, mais tu es vertical. L'horizontal et le vertical se rencontrent au point de contact «JE SUIS». La conscience verticale symbolise la subjectivité. La conscience horizontale symbolise l'objectivité. Laisse le vertical et l'horizontal se croiser en un heureux mélange. Ton mental est différent de toi-même. Et pourtant ton mental est bien toi-même. Il est le pont entre ton expérience subjective et objective. Ramène-toi à toi-même grâce au mental. La stabilité physique n'apporte pas forcément la stabilité mentale même si elle y conduit. Assis-toi de façon à être stable. Pense à quelque chose. Maintenant tu veux quelque chose à visualiser et à laquelle penser. Tu

penses au bout de ton nez, d'où vont et viennent les pulsations. Ne pense à aucun objet distant de toi-même. La distance est ta capacité à pénétrer en tant que mental. Voyage mentalement de la circonférence au centre. Doucement et paisiblement, la paix s'approche de toi. Souviens-toi que cette approche est très subtile. L'approche n'est point difficile car la paix n'existe jamais dans les difficultés. La paix s'approche de toi paisiblement. Elle s'approche comme le brillant "JE SUIS». L'absence totale d'objectivité est l'absence totale de peur. C'est nouveau pour toi. Et cela t'es pourtant naturel. C'est la culmination de ta propre nature se tenant en toi. Dans la paix, tu es instinctivement chez toi, car en cet instant tu n'as plus d'instinct. Souviens-toi, devrais-tu être un célibataire lorsque tu pratiques cela ! Penses-tu que le célibat est relatif à l'absence d'impulsions sexuelles ? Que l'absence de la présence d'une femme équivaut au célibat ? Puérilité ! Il y a une femme dans l'homme, en tant que concept, ainsi qu'un homme dans une femme, toujours en tant que concept. Pourquoi dès lors parler de célibat physique ? Élimine la femme en toi par un processus de transformation. Transforme la présence de la femme en toi par la présence de Moi en toi. Tu es désormais un vrai célibataire. Maintenant tu vis comme un Créateur dans la Conscience Cosmique. Abîme-toi en Moi, tu as un mental contrôlé. Abîme-toi en toi-même tout en t'abîmant en Moi et tu es déjà un *yogi*.

15. En contrôlant ton mental de la sorte et en te synthétisant en Moi, tu vis dans la paix la plus absolue. Alors tu expérimentes mon Éternelle présence. Tu es en présence du présent, où il n'y a ni place pour le passé ni pour le futur.

16. L'équilibre est un point d'où toutes les valeurs se tiennent comme équidistantes. C'est le centre de ton propre cercle d'où tes propres rayons sont tous égaux. Ne pense pas que dans la Synthèse la division soit impossible. Les pétales d'une fleur sont ses propres divisions qui se tiennent dans le modèle de l'un. On peut avoir une division égale des valeurs tout en se réjouissant du *yoga*. La géométrie spirituelle nous enseigne comment diviser une valeur pour en faire une paire de valeurs. Les paires d'opposés existent objectivement. Elles sont transformées en supplémentaires et en complémentaires dans ta propre synthèse. Si je dis "ne mange pas", cela n'est point le *yoga*. Si je dis "mange", et si cela est trop, cela n'est point le *yoga*. Si je dis "mange autant que tu peux" ou "laisse autant que tu peux", cela n'est point le *yoga*. Si je dis "mange autant que tu en as besoin", cela n'est point le *yoga*. Il est juste de dire "mange autant que nécessaire". Laisse les sens choisir, néanmoins régule-les. Ne choisis pas, laissant aux sens la régulation. Laisse les sens se réjouir et toi, régule. Tu ne peux te réjouir en permettant aux sens de réguler. Si tu manges trop ou pas assez de ce qui est nécessaire ou si tu dors plus ou moins que nécessaire, cela n'est point le *yoga*.

17. Laisse la nourriture ainsi que la réjouissance des sens et du mental être régulés,

que le comportement et le travail soient régulés. Que le sommeil et le réveil t'obéissent en douceur. A travers cette pratique, tu n'as ni pression ni inconfort.

18. Lorsque le flux de l'eau est correctement régulé, il est rendu disponible pour irriguer les champs pour une bonne récolte. Ta conduite est un courant. Lorsqu'elle est correctement régulée, elle s'élève jusqu'au niveau du "JE SUIS" en toi et irrigue Mes champs correctement. Que le comportement ne s'écoule point dans les champs stériles des désirs. Souviens-toi que le désir est un cadavre de ta présence. Alors tu es un *yogi*.

19. Sais-tu combien tu brilles ? Tu es comme une flamme dans l'absence du souffle d'une brise. La flamme n'est immobile que lorsqu'il n'y a point de brise. Maintenant tu te tiens dans ta propre forme.

20. Sais-tu où tu chemines ? Sois souverain de ton propre niveau, en toi-même. Tu as suivi le *yoga*. Tu es un privilégié. Ta conduite a coulé en toi et s'est fondue dans l'océan de ton toi-même. Maintenant, tu marches en toi, dans ta présence. Maintenant, tu jouis de ta présence comme une brillance qui est partout. Tu es une lampe de présence pour toi-même et les autres. Tu es un plaisir pour toi et autrui.

21. Les gens parlent du bonheur comme ayant plusieurs niveaux et degrés. Les niveaux sont pour ceux qui mesurent, pas pour le bonheur lui-même. Le bonheur est la Conscience au-delà de la mesure, d'où il résulte qu'il n'y a pas de mesure pour le bonheur. Tant que les gens habitent dans les sens, ils voient le bonheur à travers leurs propres gouffres et trous et parlent de ces niveaux et de ces grades. Tant qu'ils habitent dans le mental, ils voient le bonheur à travers la fenêtre du mental. La forme est celle de la fenêtre mais non celle du bonheur. Tant qu'ils habitent dans le comportement, ils agissent au nom du bonheur. Ils parlent du bonheur en terme de "ceci" et "cela". Les termes sont leurs propres limitations tandis que le bonheur est au-delà de "ceci" ou "cela". L'homme voit l'homme à travers les yeux tandis que les yeux ne peuvent voir l'homme. De même, le bonheur connaît le bonheur mais le mental et les sens ne peuvent jamais le connaître. Celui-ci existe comme le fait de discriminer la volonté en soi. Seule la volonté touche l'expérience du bonheur. On attend donc que tu te tiennes comme ta propre volonté discriminante, au-dessus et au-delà du corps, des sens, du mental et du comportement. Maintenant tu es heureux car tu sais ce qu'est le bonheur. Comment le sais-tu? Connais-le pendant que tu vis en ne connaissant rien d'autre que le bonheur. Je ne te propose pas de te fixer dans le bonheur. Le bonheur est stable en lui-même et ne requiert point de fixation. Maintenant, plus de perturbation pendant que tu te déplaces. Dans le bonheur, les phases dynamiques et statiques ne sont pas opposées. Tu peux trouver une stabilité dans le mouvement, qui est harmonie. Tu peux voyager et portant tu es stable. Tu es vraiment le noyau du mouvement et du déplacement.

22. *A nouveau, je pose la question* : Comment sais-tu que tu es heureux ? Ce n'est qu'en faisant l'expérience d'être dénué d'attente et toute anticipation de quoique ce soit. Attente et anticipation sont des cristaux de bonheur, mais figés. Ils devraient se dissoudre dans ton état réel de bonheur. Il n'y a rien de plus grand, de plus haut ou de plus utile parce que tes concepts de grandeur, de hauteur ou d'utilité sont évanouis, dissous dans le bonheur. Comment une peine quelconque pourrait-elle t'extraire de cet état ?

23. L'absence de peine ne signifie pas l'absence de cause objective. Les causes objectives vont et viennent en tant qu'incidents successifs, mais ton bonheur, lui, se poursuit à jamais. C'est le *yoga*, la Synthèse. Il doit être accompli par toi et il n'y a point d'alternative. Comme il n'y a pas un instant où tu ne veux pas être heureux, tu le pratiques.

24. Ne te plains pas de la difficulté du processus. Il est subtil mais point du tout difficile. Ne te plains pas de la longueur de la pratique. Souviens-toi que le sens de la durée n'est que ta propre projection. Il y a une merveilleuse succession dans le processus. Une proposition venant de toi n'est pas une proposition venant de Moi. Je dispose de ce que je propose, au contraire de toi. Ta proposition relève de l'objectivité et son image est ton désir, le cadavre de ta présence. Laisse moi entièrement la méthode de la proposition. Alors le mental n'est plus là que pour contrôler les sens ; tu es ici pour contrôler le mental ; et «JE SUIS» ici pour te contrôler.

25. Va doucement. Pratique lentement. Peut-être n'aimeras-tu pas la lenteur au début, car tu es vif à l'impulsion. Vitesse et lenteur sont tes projections mentales, autrement dit des symptômes. Les choses les plus significatives ont le plus d'importance. Les choses les plus importantes apparaissent comme aller plus lentement pour ton petit mental. Observe que la grande aiguille des minutes est plus lente que la petite aiguille des secondes ; l'aiguille des heures est trop lente. Souviens-toi que ta montre marquant le jour, le mois, l'année et finalement la vie est le pointeur de ta propre durée. Ne te plains pas de la lenteur du sentier. Ta volonté discriminante est la seule aiguille dans ta montre, qui marque les heures de toutes tes naissances. Régule la vitesse des aiguilles de tes secondes et minutes avec ta volonté discriminante. N'essaye point d'obtenir à Volonté. Laisse la Volonté venir à toi. Soumets-toi à la Sainte Volonté et marche sur la Terre avec ta Volonté. Maintenant, la Volonté marche avec toi sur Terre. Dieu marche avec l'homme sur Terre quand l'océan a le goût et la douceur du miel. C'est une prophétie assurée et elle vient à toi quand tu marches avec elle. Les gens parlent de courage et cherchent des valeurs objectives pour maintenir leur courage. Se tenir soi-même est le véritable courage. Tiens-toi toi-même et ta volonté te maintiendra. Laisse ton mental être transformé en la Sainte Volonté. Le contact d'un

aimant avec un bout de fer en fait un aimant. Que ta volonté te touche, faisant de ton mental ta volonté.

26. Les gens se plaignent que le mental saute çà et là. Ils le disent fluctuant et instable. Pauvres d'eux ! Oublieux qu'ils sont de leur propre mental. Un chien peut s'éloigner d'un autre chien mais la queue ne peut s'éloigner du chien. Qu'ils se souviennent que leurs mentaux ne sont que leurs queues, à moitié conscientes. Si ton mental s'agite de-ci delà, il n'est pas bon de le bloquer, de le supprimer ou de le contrôler. Tu ne peux faire d'un ennemi un ami en t'y opposant ou en l'opprimant. Sois sympathique. Marche avec lui, parle avec lui, mange, danse et sois joyeux avec lui. Émousse ses angles pour l'arrondir. Voilà qu'il est déjà un ami. Si le mental s'égare, observe-le et suis-le jusqu'à ce qu'il te suive. Ne te livre pas à lui, mais suis-le. Voilà qu'il revient et se fond dans la volonté et devient ton soi, le «JE SUIS» en toi.

27. Ayant le mental tranquilisé, tu goûtes l'expérience du bonheur le plus grand, ceci étant l'expérience *yogique*. Ton dynamisme est tranquilisé et ta conscience est la Conscience Cosmique.

28. Relie comme ceci ton inférieur avec ton supérieur. Avec le goût de ton expérience, tu connaîtras ce qu'est le bonheur à l'échelle cosmique.

29. Le «JE SUIS» en toi existe désormais dans tous les êtres vivants. De même, tu expérimentes l'existence de tous les êtres dans ton «JE SUIS». Telle est ta vision, une vision *yogique*. Ce n'est qu'avec elle que tu peux trouver l'égalité en tout. Alors tu peux voir tous les êtres comme égaux.

30. Grâce à ta vue, ta vue *yogique*, tu Me trouves en tout et tous en Moi. Jamais tu ne te désintègres hors de moi et jamais je ne me désintègre de toi.

31. Quand tu Me trouves dans tous les êtres, tu M'adoreras comme l'Un dans tous les êtres. Tous sont synthétisés en Moi et c'est la Synthèse Cosmique. Quoique tu fasses alors, tu le fais comme *yogi*. Faisant toutes choses dans le monde, pourtant tu te tiens comme un *yogi* en Moi.

32. Alors seulement tu peux comparer les autres avec toi-même. Une telle comparaison te garde dans l'égalité et garde tout en équilibre en toi. Le bonheur et la peine sont des expériences en équilibre et c'est le *yoga*.

Alors le disciple questionna :

33. Tu m'as enseigné le *yoga* et la véritable égalité. Cela ne fait aucun doute. Un tel

état devrait être stable en moi. Le mental est instable. Sans rendre le mental stable, comment pouvoir y faire entrer la stabilité ?

34. Le mental vacille tout le temps. Il brasse diverses idées. Il est fort et dominant. Contrôler le mental revient à vouloir contrôler l'air. Comment rendre une première prise sur le mental possible ?

Le Seigneur répondit :

35. A n'en point douter, le mental est vacillant et au début, hors de ton contrôle. Tu viens de connaître ce qu'est le *yoga* mais la connaissance ne sert à rien pour le contrôle du mental. Deux choses conduisent progressivement le mental sous ton contrôle. L'une est l'application constante, que l'on appelle pratique. De la même manière qu'on trempe les graines dans l'eau et qu'on les sème pour germer, il faut de même prendre les mêmes faits connus et les mettre en application d'une façon répétée avant d'avoir des résultats. Une fois encore, c'est faire qui est requis, et non la connaissance. Le second facteur requis est la pratique constante de *Vairagya* ou le non attachement. Pratiquer en abandonnant les résultats de quoi que tu fasses. Apprends à supporter facilement et vis dans n'importe quel environnement avec aisance. Ces deux facteurs te donneront la première prise sur ton mental. La Synthèse de soi est impossible avant que le mental ne soit stabilisé. Un effort constant pour le stabiliser est suffisant pour amorcer la Synthèse de soi.

Alors le disciple questionna :

37. Supposons que quelqu'un ait une constante application. S'il ne réussit pas à la fin et s'arrête à la moitié du chemin, quelle est sa situation ?

38. Une telle personne échoue en faisant des actions correctement. Il échoue aussi à obtenir le bonheur dans la Synthèse. Il échoue dans les deux directions. Sa position est aussi précaire qu'un nuage dans le ciel. Est-il sûr de se désintégrer comme le nuage dans l'air ? Est-il perdu sur le chemin ?

39. S'il te plait, merci de clarifier mon doute avant de poursuivre. Je ne peux trouver personne d'autre pouvant clarifier le doute d'une façon pratique.

Le Seigneur répondit :

40. Perfection ou imperfection, l'effort même est progressif. Un effort pour synthétiser n'est jamais perdu. A chaque pas, le pratiquant est bénéficiaire de ce pas, tant physiquement que mentalement et spirituellement. Aucune tentative progressive ne conduit vers un état négatif.

41. Suppose qu'il meurt au milieu. Alors même, point de régression. Les plans atteints par sa conscience restent les mêmes après sa mort. Il a fait une bonne action en pratiquant le *yoga* et puis il est mort au cours de sa tentative. Le travail sacré le conduit vers les plans de conscience sacrés. Il y vit, avec ou sans corps, jusqu'à ce que le résultat de sa tentative soit consommé. Un essai sacré, fait sur le plan physique avec la coopération de ses plans subtils, produit un résultat dans tous les plans. La durée d'un résultat est proportionnelle à son essai sur le plan physique. Un effort intense sur le plan physique pendant une brève période produit un résultat qui va s'imprégner sur les plans subtils pendant une très longue période. La perturbation d'un orage de quelques minutes est expérimentée par un arbre pendant plusieurs mois. Une conversation inspirante de quelques minutes laisse sa marque des années durant, voir à jamais. Une tentative d'orientation *yogique* produit une expérience pendant une très longue période. Elle est soutenue même après avoir lâché l'enveloppe physique. Elle aidera plus tard dans son goût pour sélectionner un futur corps. Une telle personne renaît dans une famille pure et aisée. Lorsqu'un homme avec une naissance impure meurt après avoir fait une tentative significative sur le sentier *yogique*, il sélectionne de droit un corps dans une famille pure. Si l'essai *yogique* d'un pratiquant est annulé pour raison de pauvreté, il acquiert le droit de sélectionner son prochain corps dans une famille riche. Alors ses associations passées commencent à fleurir pour le conduire plus avant.

42. Dans de nombreux cas, un pratiquant du *yoga* renaît dans une famille *yogique* lorsqu'il meurt au cours de sa tentative. En des circonstances ordinaires, un tel droit à sélectionner sa naissance est très rare. Seule une tentative *yogique* lui offre un tel choix.

43. La volonté discriminante se poursuit au-delà de la naissance et de la mort. D'où le fait que sa volonté fleurit dans des actions *yogiques* en fonction des tendances et de l'attitude passées. Là encore il fait une tentative pour progresser plus avant.

44. Pour un tel homme, sa nouvelle naissance n'a aucune valeur. Elle ne peut le dominer même via les différents stades que sont les âges de la vie. Même lorsque son mental est diverti par d'autres choses, il est rendu sans effet par la forte attraction gravitationnelle de sa volonté inclinée vers la tentative *yogique*. L'aptitude même que l'on a vers le *yoga* conduit au-delà de la capacité du son, du langage et de la suggestion. Pour celui ayant déjà montré une forte aptitude pour le *yoga*, la conversation des autres et le langage des écritures saintes ne suggèrent pour lui seulement que la voie du *yoga*. Les mots, avec leurs sens voulus, échouent à dominer. Les mots en eux-mêmes n'ont aucun sens. La signification est attachée aux mentaux humains et elle est canalisée dans une compréhension commune. Vois comment un poète change la signification des mots et les transforme à volonté en accord avec ce

qu'il veut convoier. De même, la volonté d'un pratiquant ayant une forte aptitude *yogique* dans le passé, transforme les significations de base des mots vers la direction de ses attentions qui sont fortement attirées par sa volonté *yogique*. La vue d'un oiseau abattu induisit l'histoire de Rama dans le mental de Valmiki.

45. Fais un effort. Un effort *yogique* est toujours d'une valeur transcendante continue. Chaque essai successif laisse l'homme meilleur dans les plans subtils de la conscience. Sa saleté est éliminée pas après pas. Il sera accompli - quand bien même il faut nombre de naissances - et il atteint le but. Sur le sentier du *yoga*, les échecs n'en sont point.

46. Il est possible que le résultat de la pénitence soit perdu à la mort. La connaissance peut être déposée par la mort. L'association des actions est aussi déposée par la mort. L'association de la tentative *yogique* n'est jamais perdue. Cela prouve que le *yogi* est supérieur à celui qui connaît, à celui qui fait de bonnes choses et qui pratique la pénitence. J'aimerais que tu sois un *yogi*.

47. Il y a de nombreux sentiers dans l'effort pour réaliser le *yoga*. Le meilleur est de Me Synthétiser Moi en tout. Relie-toi à Moi en toi et Moi en tout. Alors, n'importe quel sentier est Mon propre sentier.

LIVRE 7

LE LIVRE DE LA CONNAISSANCE SCRIPTURALE

Le Seigneur continua :

1. Applique le mental sur Moi en toi et Moi en tout. Sans aucun doute, tu viendras à Moi directement. Je vais te décrire maintenant comment tu viens à Moi en t'appliquant au «Moi» des Écritures Saintes. Il y a dans le monde bien des sciences ainsi que leurs livres correspondants. En eux-mêmes, ils sont sans valeur, quand bien même la science qu'ils contiennent est grande. Sans ton application sur Moi dans les sciences et

sur Moi dans les livres, ils sont sans valeur. Souviens-toi de cela et alors, apprends n'importe quelle Écriture.

2. Je t'enseigne maintenant la connaissance des expériences et la connaissance des Écritures. Voici la façon d'enseigner toutes connaissances sans oublier quoi que ce soit. La connaissance est vaste et ne peut être achevée par l'étude ou l'observation, mais il y a des clefs qui rendent la connaissance complète possible. Sachant cela, il ne reste plus rien à connaître de plus.

3. Des milliers de gens se mettent à l'étude sur divers sujets sans être capable de les achever. La compréhension requise pour compléter ces sujets est une clef en elle-même. Une personne parmi des milliers essaye de saisir la clef. Parmi les milliers de ces quelques élus, un seul Me connaît et connaît ainsi par l'essence.

4. Maintenant je te propose de te donner la clef de ma Nature. Elle est octuple. Tourne la clef huit fois dans les huit objets suivants de la Création et tu me rejoindras. Ce sont : la nature du solide, du liquide, du feu, de l'air, de l'espace, du mental, de la volonté et du JE SUIS localisé. Ces huit objets dans la Création portent en eux Ma Nature en huit différents états. Les états de la matière et les états du mental ne s'appliquent pas à Moi. Ils s'appliquent à ma Nature. L'eau et la glace sont les deux états du même contenu. Le contenu est «JE SUIS», inchangé. La nature subit des transformations, passant de la glace à l'eau et inversement.

5. Les huit natures du Mental citées ci-avant flottent sur une Nature commune : la nature de l'arrière-plan. Ceci est ma neuvième Nature et elle est appelée ma Nature supérieure. Cette Nature supérieure produit des unités de vies appelées monades (*Jeevas*). Cela me fait exister en tant que les nombreux «JE SUIS» en Moi. Ces neuf natures fonctionnent comme le chiffre neuf dans la Création. Je subis une multiplication par le neuf et je suis distribué dans le huit restant. JE - en tant qu'au-delà de la Nature - SUIS le zéro : le principe parfait et éternel. Toutes les neuf natures se dissolvent dans le Zéro et émergent du Zéro comme le dix : l'Être créé ou Synthèse. Mon dixième état est la personnalité créée, co-créatrice par nature avec le Créateur qui y est scellé. Je me tiens en tant que ce nombre dix, comme la personnalité dans chaque être.

6. Mes neuf natures décrites ci-dessus représentent neuf sources de création. Elles Me produisent en tant que le contenu de la Création, en neuf phases ou objets. Elles sont les neuf matrices par lesquelles JE SUIS produit en tant que l'univers. JE SUIS la source et le point de retour à la fusion de toutes mes neuf natures.

7. Ne te perds pas dans le détail de Ma Nature. Souviens-toi de Moi en tout et tu ne te

perdras point. Souviens-toi qu'il n'y a rien au-delà de Moi dans l'entière Création. En Moi, tout est tissé dans la toile de l'existence. Je représente la corde de la continuité autour de laquelle toutes choses sont rassemblées comme les bijoux d'un collier.

8. Devrais-je révéler comment j'opère via Ma Nature ? L'eau n'a pas de goût. La langue ne connaît pas le goût. Le contact de l'eau avec la langue produit le goût. Vois comment Ma Nature est révélée à travers toute chose : par le contact. Tu dis que le Soleil et la Lune sont brillants. Ni l'œil ni le Soleil ne sont brillants. Ils sont moi-même en essence. Le contact de ce que tu appelles lumière avec ton œil produit ce que tu expérimentes comme lumière. Vois comment ma Nature est révélée comme lumière et vue. JE SUIS le contenu de toute sagesse. J'existe au-delà de la Nature en tant que le contenu et la portée de ce que vous appelez OM. Vois comment le principe du son existe dans l'espace avant qu'il ne te soit entendu. Ainsi j'existe aussi en tout, avant de n'être senti par quiconque. Vois comment le genre humain existe dans l'homme comme le principe le plus abstrait. Ainsi j'existe en tout avant d'être exprimé en tant que le tout. Cela vous l'appelez OM.

9. Aucune particule n'a pour elle-même d'odeur. Le nez ne connaît aucune odeur comme sienne. Mais les particules d'un parfum, en contactant le nez, font une manifestation de ce que vous appelez odeur. En poussant plus avant, j'existe dans ta volonté pour descendre dans le mental et dans le principe de l'odorat pour distinguer le parfum de la puanteur. JE SUIS le principe discriminant, ta Volonté. La flamme n'est point brillante par elle-même. Elle est brillante pour ton œil. Le point de contact produit Ma Nature en tant que brillance. Qu'est-ce que la vie dans les êtres vivants ? C'est la manifestation de Ma propre nature. Qu'est-ce que la pénitence dans celui qui la pratique ? C'est Ma propre Nature qui est rendue manifeste comme sa propre nature à faire pénitence.

10. Tu dis que les graines germent en un arbre. Jamais la graine ne germe. Elle stimule une attraction des états environnants de matière et tu appelles cela croissance. En fait, je ne fais pas grandir, je fais que les êtres grandissent. JE SUIS le principe de la graine en tout. JE ne SUIS pas la graine dans la graine, ni le mental dans le mental, ni la matière dans la matière. JE SUIS ton rien en tout. Mais JE SUIS Mon Tout en toutes choses. Où la volonté existe-t-elle dans un homme ? Ce n'est point dans une partie de son corps ou même dans une partie des capacités mentales. La volonté est au-delà du corps, des sens et du mental, cependant elle imprègne tout. Ainsi, je me tiens comme volonté dans celui qui est volontaire. Tu dis que ce garçon est brillant mais où est la brillance en lui ? Ainsi je représente la brillance dans le brillant.

11. Tu dis qu'il est fort mais où est sa force en lui ? Je représente la force par-delà les

motifs dans tous les gens forts ayant des motivations. Tu dis que cet homme est luxurieux mais où est la luxure en lui ? Je représente la luxure correctement régulée dans tous ces êtres luxurieux.

12. Tu dis qu'il est dynamique, statique ou équilibré mais où sont ces qualités dans ces gens ? Je représente le dynamisme dans le dynamique, l'inertie dans le statique et l'équilibre dans l'équilibré. Tandis que j'énonce cela, tu pourrais penser que JE SUIS en eux comme ceci. Mais ce sont eux qui sont en Moi. C'est fortuitement que JE SUIS en eux parce qu'ils sont en Moi. L'argile est dans le pot car le pot est fait d'argile.

13. Dynamisme, inertie et équilibre sont les trois qualités fondamentales de Ma Nature d'Arrière-Plan. Elles produisent les êtres, les corps et les mentaux. Étant conditionnés par ces trois qualités, les êtres vivants ne Me connaissent pas. Ces êtres vivants existent conditionnés en s'identifiant eux-mêmes avec ces trois natures. Ils sont sous le charme. Souviens-toi toujours de Moi comme le principe, plus grand que Ma Nature. Alors tu n'es plus sous le charme, ni conditionné ou identifié.

14. JE SUIS le Seigneur et la Nature est Mienne. JE et «Mon» existent en toi aussi comme le Principe Divin et le Principe de la Nature. La Nature existe en tout comme mélange des trois qualités fondamentales. Mais cette Mienne Nature n'est en aucun cas inférieure ni détestable. Souviens-toi qu'elle est Ma Nature et par conséquence divine. Personne ne peut traverser la toile de Ma Nature pendant qu'il vit dans la Nature. Prends refuge en Moi, alors tu te tiens au-delà de Ma Nature. Alors seulement tu te tiens au-delà de la toile de l'existence.

15. Les gens dissertent sur les bonnes et les mauvaises actions. Les actions qui vous font Me récolter sont celles qui sont bonnes. Celles qui vous conditionnent dans la toile et qui vous charment sont les mauvaises. Les péchés ne sont que des mauvaises actions. Ceux qui les commettent sont sous le charme. Ils ne peuvent se souvenir de Moi. Ils vivent petitement. Leur connaissance est vaincue par le problème que représente la toile. De la sorte, les gens acquièrent des natures bestiales et diaboliques.

16. Comment peuvent-ils alors se souvenir d'eux-mêmes en Moi ? Sais-tu comment ils peuvent M'approcher ? Tous les êtres M'approchent de quatre façons : 1. L'affligé lutte pour sortir de son affliction. Après avoir lutté un certain temps, il commence à se souvenir de Moi via la prière et l'adoration. 2. Le curieux interroge la nature sur beaucoup de choses. Il a soif de connaissance. Progressivement, dans sa poursuite, il cherche les causes et les résultats des choses, car il veut savoir. Il tombe incidemment sur Moi en tant que la cause de quelque chose et finalement il Me connaît comme la cause de toutes choses. 3. Celui qui recherche ardemment à accomplir ses objectifs

court après quiconque pour réussir ce qu'il veut. Il cherche encore et encore auprès de diverses personnes et incidemment il Me cherche en elles. Il agit vers Moi et M'atteint. 4. Le connaisseur me connaît directement en vertu de sa connaissance.

17. L'homme de connaissance est relié directement à Moi et parmi les quatre, son chemin est le direct. Il devient dévoué à Ma personne grâce à sa connaissance directe. JE SUIS le plus proche de l'homme de connaissance et il est pour Moi le plus cher.

18. Les quatre chemins sont désirables mais l'homme de connaissance est vraiment Moi-même. Les trois autres devraient se rendre à ce chemin avant de venir à Moi. C'est parce que connaissance et connaître sont un, c'est-à-dire le connaisseur lui-même. Le connaisseur en chacun est le «JE SUIS» en tous. L'homme de connaissance est attiré directement par Moi, d'où il résulte qu'il accomplit le plus haut dès le premier coup.

19. Chacun devient un homme de connaissance au travers des essais et des erreurs lors de multiples naissances. Il voit tout et chacun comme le Seigneur Lui-même qui vit et se comporte. Il est la grande âme, rare qu'il est parmi les êtres créés.

20. Nombreux sont ceux adorant bien des dieux. Certains adorent un dieu et d'autres un autre dieu et encore un autre dieu. Ce n'est point parce que ces dieux sont multiples mais parce que leurs désirs sont multiples. Ils sculptent leurs désirs dans les dieux et ils les adorent pour leur réalisation. Chacun est stimulé par sa nature propre individuelle, dans son propre désir et dans sa propre adoration d'un dieu pour accomplir ses désirs. Leurs dieux sont leurs propres désirs vénérés.

21. Chacun devient un dévot de son propre dieu. Que ce soit son ami, sa femme, son enfant ou ses parents ou encore une idole prescrite par lui-même. Il offre son adoration à sa propre idole selon sa propre nature et critères. J'attire son attention et sa dévotion via cette idole, car JE SUIS en tout.

22. Il est attiré vers sa propre idole par la dévotion que Je lui accorde. Ainsi, il adore sa propre idole et reçoit d'elle ce que Je décide et lui accorde.

23. Et alors ? Pourrais-tu dire. Je dis juste que de telles personnes manquent de compréhension. L'accomplissement qui en dérive est d'une nature finie. Celui qui adore les dieux atteint le niveau de ses dieux. Ceux qui M'adorent en tout, M'atteignent en tout. L'obtention des dieux est limitée par le nombre. M'obtenir Moi en tout est Infini.

24. Je me tiens toujours comme l'arrière-plan de tout. Je me tiens non manifesté dans les formes de la manifestation. Les gens voient les formes et Me manquent. Ils ne se souviennent pas de Moi comme l'Existence Supérieure dans toutes les existences. Ils ne se souviennent pas de Moi comme celui qui ne passe pas et qui est le plus élevé de tous les principes. De telles personnes manquent de volonté car ils sont dénués de Moi.

25. Je suis dissimulé dans ce qui est révélé. Tel est le mystère de Ma Synthèse. La synthèse de petits fils la fait paraître comme un vêtement. De même, le mystère de Ma Synthèse Me garde caché au sein du révélé. Ceux qui sont sous le charme voit toutes choses sans se souvenir de Moi et il résulte qu'ils ne savent point que le «JE SUIS» en eux n'est ni né ni altérable.

26. Je connais le passé parce que «JE SUIS» le passé. Je connais le présent parce que «JE SUIS» le présent. Je connais le futur car «JE SUIS» connu comme le futur par tous. Les gens ne Me connaissent que comme le passé, le présent et le futur, d'où le fait qu'ils ne Me connaissent pas comme l'unique «JE SUIS».

27. Le désir et la haine forment les deux pôles de la conscience. Les gens tombent sous le charme de la polarité des paires d'opposés. Alors, conditionnés par la toile de l'existence, ils ne Me connaissent point.

28. Ceux qui accomplissent de bonnes actions peuvent neutraliser le péché de leurs mauvaises actions commises dans le passé. Ils sortent alors de la polarité des paires. Ils commencent alors à venir à Moi et à M'offrir dévotement leur adoration.

29. Si tu veux sortir des nœuds de la naissance et de la mort, soumets-toi à Moi. Quoique que tu appelles CELA ou "ceci", est connu comme Moi en toi. Connais toutes tes actions comme le Moi en toi. Alors tu peux tout comprendre.

30. Médite sur Moi comme l'Un qui vit dans tous les êtres vivants. Comme l'Unique Dieu dans tous les dieux, comme l'offrande unique dans toutes les offrandes. Médite sur Moi comme ton propre départ lorsque tu t'en vas. Cela n'est possible que grâce au *yoga*. Tu ne peux le faire qu'avec une conscience synthétisée.

LIVRE 8

LE LIVRE DES PRATIQUES

Le disciple questionna :

1. Tu parles de Brahma, mais qu'est-ce ? Qu'est-ce que cela qui se tient derrière l'esprit de toute chose ? Quel est cet Être derrière tous les êtres ? Qui est le Dieu derrière tous les dieux ?

2. Qui est-IL celui derrière toutes les offrandes ? Où se tient-il dans le corps ? Comment Le localiser dans ce corps ? Comment méditer sur Lui, en tant que départ, tandis que nous partons ?

Le Seigneur dit :

3. Que sont les lettres de l'alphabet ? Quel dessein servent-elles ? Tu saisis que les lettres dans l'alphabet servent de véhicule pour convoier les mots. Les mots sont des véhicules pour convoier la phrase. Les phrases sont des véhicules pour convoier la portée de la phrase, qui est le contenu. La portée est le concept provenant de l'orateur. C'est, lui-même, objectivé. C'est à partir de lui que les lettres sont exprimées. Elles sont lui-même. Bien qu'utilisées encore et encore, elles demeurent toujours-déjà inusitées pour d'autres développements ultérieurs. Elles sont dépensées et pourtant demeurent toujours dans ce réservoir que l'on ne peut entamer.

Brahma est la Conscience Cosmique que l'on ne peut dépenser. Il descend comme

Créateur et l'alphabet est Sa Création. Et pourtant il reste inentamé pour de futures créations. L'Esprit Unique au sein de toutes les existences est Mon propre concept, en Moi-même. Le concept descend dans des phrases. Et pourtant il reste en Moi en tant que concept. C'est un Zéro qui subit un continuél processus de soustraction. Soustrait un zéro d'un autre zéro, ce qui reste est zéro. L'Esprit Un est le Zéro Unique et les esprits en tant qu'êtres vivants descendent comme de nombreux zéros. Le zéro unique est l'Esprit au sein de tous les esprits.

Une libération d'infinité dans la finitude des êtres est appelé *Karma*. C'est la différence mathématique entre l'infini et la totalité de l'existence finie. C'est la différence entre le centre JE SUIS et la circonférence de l'univers. Il représente π (Pi) dans cette Création. On ne peut jamais le remplir correctement jusqu'à ce que la Création se retrouve une fois encore dans le Créateur, lors du souvenir de Celle-ci, lorsque celui qui reste est à nouveau un zéro. Cela est véritablement sortir des concepts de la Création.

4. Ce qui se tient au-delà des êtres en tant que matière est l'état de matière du Seigneur. C'est le changement dans le changeant. Vois comment le Seigneur est immuable mais que tout change en Lui. Le changement est parmi les contreparties éternelles du Seigneur. Il préside aux états de la matière.

Qui est le Dieu au-delà de tous les dieux? Il est la personnalité dans toutes les personnes et la personnalité du cosmos. Il se tient aussi comme la personnalité de l'atome, l'«atomité» dans l'atome, l'humanité dans l'homme et la «créatité» dans la création. Néanmoins, tout cela n'est qu'un masque pour Lui.

L'offrande au-delà des offrandes est la conscience du Je dans le corps. J'offre en toi, Je M'offre Moi-même dans toutes les parties de toi et je reçois les offrandes de toutes les parties de toi. A chaque fois que tu offres et quoique tu offres, souviens-toi que JE SUIS celui qui offre.

5. La fin signifie la mort. Elle est de nombreux types. La fin du mental dans le sommeil est la mort du mental. La fin du corps est la mort du corps. Tu ne le connais que par le mot «mort». La fin d'un système solaire est sa mort. La fin d'un cosmos est la mort cosmique. Oublier est la mort de la mémoire. La mort est la fin d'un état dans un autre. La mort n'est qu'une transformation. Souviens-toi de Moi durant ce temps de transformation. Alors ta mémoire est continue, d'une forme à l'autre. Souviens-toi de Moi en allant dormir. Le commencement du nouvel état de transformation est accordé avec la fin de l'état précédant. Si tu te souviens de Moi durant la transformation, les deux états sont alors un, car JE SUIS en toi, continue. Souviens-toi de Moi au moment de la mort du mental et tu es au-delà du mental. Souviens-toi de Moi lors de la mort de ton corps et tu es au-delà de la mort. Quitte ce corps dans Mon souvenir et il n'y a point de mort pour toi. Tu viens à Moi et tu vis en Moi.

6. Quoique tu te souviennes au moment de la mort sera ce dans quoi tu renaîtras. Tu es né avec la même pensée et les mêmes associations que tu portais au moment de ta mort. Tu renaîtras dans la même nature. Si tu meurs avec Mon souvenir, tu es sauvé.

7. De tout temps, souviens-toi de Moi et combat. Offre-Moi ton mental et ta volonté et tu viendras à Moi. Cela ne fait aucun doute.

8. Cela requiert une application constante, que l'on appelle pratique. Cela rend naturel ce souvenir sur le plan mental. Cela devient ta nature. Ta nature est absorbée en Moi lorsque tu penses à Moi. Qu'«autrui» ne soit point enregistré par ta conscience. JE SUIS à jamais singulier et je n'admets point de pluralité. «JE ne SUIS» rien d'autre que ce JE SUIS en toi. Ce principe «JE SUIS» est le plus grand. D'où le fait que JE SUIS le plus grand parmi vous. JE SUIS divin et tu demeures divin en te souvenant de ce «JE SUIS» en toi.

9. Je vais te dire maintenant comment objectiver «JE SUIS» pour ta méditation. «JE SUIS» au-delà de la compréhension. «JE SUIS» le Seigneur Instructeur. JE SUIS l'atome dans l'atome. J'arrange et je synthétise de l'intérieur. Ma forme est au-delà du pensable. Ma couleur est la première couleur au-delà de l'obscurité de l'objectivité.

10. Trouve-moi par la dévotion. Unis-toi avec Moi à travers ton pouvoir de Synthèse. Alors tu peux te souvenir de Moi dans ton mental clair, même lors du départ. La méthode pour quitter le corps est comme suit : Neutralise les pulsations de ton principe vital en te retirant mentalement jusqu'au centre entre les deux sourcils. Alors tu atteins la Personne Divine qui t'es toujours supérieure.

11. Je vais t'instruire plus du symbole de l'Indestructible. C'est la lettre au-delà des lettres de l'alphabet de cet univers. Par sagesse, ils ne signifient seulement que la portée de cette lettre. C'est le *Veda* des Livres Védiques. C'est le contenu et l'importance des Écritures. Les voyants de sagesse la prononcent hors de l'activité de leurs vies. Par le contrôle de soi et le détachement, ils entrent en elle et vivent en elle. Par leur tentative envers elle, ils vivent dans la Conscience Cosmique.

12. Pour l'émettre comme une lettre qui soit une partie de toi-même et qui soit issue de ton corps, tu dois retirer l'activité de tous les orifices de ton corps. Amène le mental dans le cœur en pensant au cœur. Tire l'impulsion de vie dans ta tête en tranquillisant la pulsation vers le haut.

13. Puis, penses-toi comme OM. Connais OM comme «JE SUIS». Celui qui quitte son

corps comme cela voyage jusqu'au plan de conscience le plus élevé. Cette façon de quitter le corps ne se cantonne pas au moment de la mort. Quitter le corps signifie retirer l'activité du corps en soi-même, le OM.

14. Il ne devrait point y avoir d'autres choses dans ta conscience. C'est la méditation «JE SUIS». Pour celui qui la pratique, «JE SUIS» facile à approcher. Il est à jamais un *yogi*.

15. Sans cela, le cycle des naissances et l'entière activité du corps et de l'esprit est une demeure de peines. En M'approchant, jamais plus tu ne t'abaisse à ce cycle. Tu es pour toujours accompli.

16. La conscience créative est le sommet. Au-delà d'elle, on réside en Moi sans retour. Jusqu'à la conscience créative, tous les plans sont réversibles. Dans tous les plans de conscience en-dessous de la conscience créative, tu ne peux rester sans retour. Tu descendras à nouveau dans les plans inférieurs. Si tu M'approches au-delà de la conscience créative, tu n'as plus de deuxième naissance dans la descendance généalogique.

17. L'entière Création est la descente d'une échelle ayant diverses phases. La descente se fait du subtil jusqu'au plan relativement grossier. L'entière Création est arrangée sous la forme d'une échelle circulaire. Le cercle inclut des étapes de descente et ses étapes correspondantes d'ascension. L'entière échelle est un anneau sans commencement ni fin. Les êtres créés tournent autour des barreaux de l'échelle. Les barreaux de descente et de montée devraient auparavant être connus avec soin, afin d'éviter la descente et de pouvoir embrasser la montée. L'entière échelle du Brahma le Créateur contient un millier de liens - les barreaux - tant pour monter que descendre.

En fait, ces liens sont doubles par nature. D'où il résulte qu'un millier de liens font la montée et un autre millier font la descente. L'ascension est appelée le Jour du Créateur et la descente est appelée la Nuit du Créateur. La lumière marque la montée et l'obscurité marque la descente. Depuis l'obscurité de la conscience, les êtres vivants s'élèvent dans la lumière de la conscience. L'état grossier est plus sombre que l'état subtil. L'état subtil est la lumière de l'état grossier immédiat. La matière inanimée marque l'obscurité de la conscience aux êtres que l'on appelle les atomes. Depuis cet état, ils ascensionnent dans la lumière de leur conscience nucléique. Depuis ce point, ils s'éveillent à la conscience biologique. Puis les atomes se rassemblent en tant que matière organique. Depuis cette conscience organique, ils s'éveillent à leur conscience objective, leur environnement. Depuis cela, ils s'éveillent à la soi-conscience et c'est l'aube de leur conscience subjective. A partir de là, ils s'éveillent à la conscience de la

réalisation de Soi, le JE SUIS en tout. C'est la Conscience Cosmique, la plus subtile de toutes.

La matière inanimée est la Nuit de Brahma tandis que la Réalisation de Soi est le Jour de Brahma. Celui qui connaît cela sait ce qu'est le Jour et ce qu'est la Nuit. Chaque jour, il les expérimente tous les deux respectivement comme ses états de veille et de sommeil.

18. La Nuit de Brahma le Créateur est l'état de non manifestation. La manifestation est l'Aube du Créateur. La fusion des manifestations est le Crépuscule de Brahma.

19. Tous les êtres sont lancés dans le devenir lors de l'Aube du Créateur. Ils sont fondus dans l'arrière-plan de leur éveil, lors du Crépuscule du Créateur.

20. En fait, la Conscience d'Arrière-Plan est supérieure à la conscience originale. Cela peut être le point de fusion dans l'inconscience pour les êtres créés qui sont dans une conscience limitée.

L'obscurité n'est obscure que pour notre état présent. Elle est lumière pour elle-même. Le sommeil n'est sommeil que pour l'état présent des sens du mental. Pour lui-même en tant qu'arrière-plan, il est éveillé. D'où il résulte que l'arrière-plan existe, à jamais conscient, au-delà des niveaux relatifs de manifestation et de non manifestation. Il est au-delà de l'anneau de l'échelle. Il est éternel. Il existe, intégré en tous ceux qui se désintègrent.

21. On appelle cela la Lettre au-delà des lettres de l'alphabet de la Création. C'est l'objectif ultime. En atteignant cela, jamais plus tu ne reviens aux barreaux de l'échelle-anneau. C'est la demeure de la lumière de «JE SUIS».

22. C'est la Personne Cosmique, le LUI de l'entier Cosmos. Une dévotion ne comprenant point d'autre chose, une présence sans aucune autre présence est requise pour L'atteindre. En Lui, tous les êtres existent. Par Lui, tout ceci est rempli.

23. Maintenant, je te donne la clef temporelle des phases mentionnées ci-avant. Je t'indique les temps de retour aux cycles et les temps de non-retour. Si tu M'approches durant le temps de retour, tu retourneras dans les cycles. Si tu M'approches durant les phases de non-retour, tu seras avec Moi. Si tu quittes ton corps durant les temps de non-retour, tu ne retourneras pas dans les niveaux inférieurs de naissances.

24. Le feu, la lumière, la journée, les lunes montantes et les 6 mois du Soleil dans sa

course vers le Nord indiquent le passage dans l'ascension. Ceux qui quittent le corps calés sur cela s'élèvent dans et à travers la conscience du Créateur. Ils réalisent le cosmique.

25. L'obscurité, la nuit, la lune descendante et les 6 mois du Soleil dans sa course vers le Sud indique le sentier de descente. Ceux qui quittent le corps calés sur cela suivent le sentier de descente. Le premier est appelé le sentier de lumière ou le sentier solaire. Le second est appelée le sentier de l'ombre ou le sentier lunaire. Le premier donne le sentier de non-retour tandis que le second donne le sentier de retour dans le cycle des naissances. Lumière et obscurité représentent les sentiers ascendants et descendants. La flamme brûle vers le haut, la suie issue du combustible tombe vers le bas. Il résulte que la flamme et la suie représentent les deux sentiers susmentionnés. Cela n'est à connaître que pour le principe. Suis et applique ce principe en toute chose que tu fais, pense et dis. Le sentier ascendant va de la matière à l'esprit. Le sentier descendant va de l'Esprit à la matière. Dieu descend en tant que Création via le sentier descendant. C'est le sacrifice majeur de Dieu pour la Création. Il descend jusqu'à nous et vit en nous en tant que sa Présence, pour nous racheter dans une ultime émancipation. L'homme devrait s'élever de la matière à l'Esprit sur le sentier ascendant pour rencontrer Dieu en lui. Il ne peut le faire qu'à travers son esprit de sacrifice.

26. Les deux sentiers sont appelés respectivement les sentiers blancs et noirs. Ils existent dans cette Création de toute éternité. Grâce au premier, tu atteins l'état de non-retour. Avec le second, tu retournes à l'activité des cycles.

27. Le *yogi* connaît les flux ascendants et descendants de la Création. Il n'est illusionné par aucun. Sois un *yogi* et vit à jamais comme un *yogi*.

28. Un *yogi* vit au-delà de ce qu'on atteint par la sagesse, le sacrifice, la dévotion et l'offrande. Il connaît tout cela et leurs bons résultats. Il est néanmoins au-dessus et au-delà d'eux. C'est dernier l'approchent mais il ne les approche jamais. Il atteint la demeure première et éternelle.

LIVRE 9

LE LIVRE DU SENTIER ROYAL

Le Seigneur continua

1. Voici le Secret de tous les Secrets. Il est pour le mental dénué de malice. C'est pour cela que tu le reçois de Moi. Reçois le secret de la connaissance. Reçois le secret de l'expérience. Reçois et sois libéré de la limitation.

2. Voici le Secret Royal. Voilà la Sagesse Royale. Elle est elle-même pure comme la pureté. C'est la vision directe de l'expérience et rien d'indirect n'entre alors, comme le fait de penser lors de l'expérience. Ce secret est joyeux comme la joie. Ne le fais pas à la légère, mais fais le dans une présence à soi.

3. Faire est vivant, avoir fait est mort. Ceux qui ont fait sont morts, ceux qui font vivent à jamais. Continuer à faire est le présent. Cela se poursuit. Ceux qui s'arrêtent de poursuivre à faire retournent aux cycles du devenir. Le devenir c'est mourir et ils meurent, ceux qui ne poursuivent pas. Ils ne peuvent vivre en Moi.

4. JE SUIS en train de faire, l'arrière-plan de toutes les actions. La Création est un acte en son détail et la faire est sa totalité. Tout cela est une action, mais tout cela est imprégné de Moi qui fais. Les êtres sont créés. JE SUIS en eux en tant que Création et en tant que JE SUIS en train de créer. JE SUIS aussi au-delà. JE SUIS en eux en tant que Créateur, ils sont en MOI en tant que Création. La Création et le Créateur sont en Moi en tant que le Seigneur. JE ne SUIS jamais en eux mais JE SUIS en eux, seulement parce qu'ils sont en Moi.

5. L'océan n'est jamais dans la vague. L'océan n'est dans la vague qu'en tant qu'eau, pour la simple raison que la vague émerge de l'océan.

A nouveau, la vague n'est point dans l'océan car la vague n'existe pas pour l'eau de l'océan. Les êtres créés n'existent pas en Moi parce qu'ils n'existent pas relativement à l'essence JE SUIS. Connais ma Synthèse correctement. Elle est divine. Elle est Divine en tant que Ma Nature, bien qu'humaine pour toi à cause de ta nature. Je porte les êtres et je les délivre, bien que Je ne réside point en eux. Ils n'ont pas d'autre issue que de résider en Moi, d'où il résulte que je réside en eux. Je réside en eux comme l'imagination qu'ils résident par eux-mêmes. Je réside en eux comme «JE SUIS», d'où il résulte qu'ils résident en Moi comme leur propre JE SUIS. Je ne les imagine pas, en revanche ils imaginent qu'ils existent. Mais après tout, ils imaginent en Moi. D'où il

résulte qu'ils existent en Moi, bien qu'ils n'existent pas pour Moi.

6. Vois comment l'air existe dans l'espace. L'air imprègne l'espace car l'espace imprègne l'air. L'air existe dans l'espace parce qu'il provient de l'espace et réside dans l'espace. L'espace est l'air et pas l'air à chaque instant. En tant qu'air, il est la création de l'espace, et en tant que non-air, il est la dissolution. Le rapport qu'a l'air à l'espace est le même que les êtres ont avec Moi. Ils sont de Moi, en Moi, au sein de Moi et en vérité ils sont Moi. Médite-Moi de cette façon. Pendant que tu ME médites ainsi, je te médite, en raison de ton inséparabilité d'avec Moi.

7. Tous les êtres, mon Garçon, Me reçoivent naturellement. Ils reçoivent Ma Nature et chacun la connaît comme «Ma Nature», séparée en elle-même. Il est naturel pour eux de sentir "J'existe" car cela est Ma Nature. L'entière Création est une imagination dans les êtres. A la fin de l'imagination, ils entrent dans Ma Nature. Au commencement de l'imagination, Je les libère dans leurs propres natures.

8. Connaît le plus grand mystère de Ma Création. La Nature provient de Moi en tant qu'imagination. Je l'accepte en étant en elle et ainsi Je libère Ma Nature encore et encore. Observe comment tu imagines. L'imagination te vient, bien que tu ne l'intentionnes pas. Puis tu résides dans l'imagination. Ma Nature est imaginée hors de moi bien que je n'imagine pas. Et pourtant, je réside en elle. La Nature est impuissante car elle ne peut que s'exprimer de Moi. Les êtres dans la Création ne peuvent empêcher ni d'être créés ni de se comporter selon leur propre nature car ils sont impuissants dans Ma propre Nature. Ils pensent qu'ils se conduisent [eux-mêmes] mais ils ne savent point qu'ils ne peuvent que se conduire [de la sorte]. Lorsque tu parles, tu crois avoir l'intention de parler mais la vérité est que la parole vient et s'exprime à travers toi et qu'elle te donne aussi l'intention [de parler] malgré toi.

9. Maintenant tu peux voir que les actions que Je fais et celles que tu fais, ne Me conditionne ou ne Me touche pas. C'est comme si JE SUIS indifférent et désintéressé dans Ma propre Création intéressée.

10. Ma Nature ne peut être avec Moi et je trouve son Seigneur en Moi. Ainsi, elle apporte le mouvement et l'immobile. C'est la cause de la rotation de la grande roue de l'entière Création.

11. Ceux qui tombent sous l'attrait des différents niveaux de cette Création ne Me connaissent qu'en tant qu'être humain ayant une constitution humaine. Ils ne voient point le supérieur en Moi, ils ne peuvent Me voir comme le Seigneur se tenant dans le "mien".

12. La conscience de tels individus est brisée dans leurs espoirs, leurs vains espoirs. Ils les suivent et génèrent les actes correspondants, des actes vains. Leur connaissance est en conséquence une vaine connaissance, brisée par l'absence de continuité de conscience. Une telle connaissance est fragmentée en fils, empêtrés qu'ils sont dans leurs natures gigantesques et bestiales. Ces mailles de leurs connaissances sont auto-attrayantes et auto-décevantes et constituent les nœuds de leurs propres problèmes.

13. Les êtres qui tentent de Me comprendre ont leur conscience étendue en Ma Nature, la Divine Nature. De telles âmes prennent refuge en Ma Nature, en eux-mêmes. Ils vouent une adoration avec un mental n'ayant point de second objet [autre que Moi], connaissant qu'en eux se tient la naissance et la demeure de tous les êtres.

14. Lorsqu'ils vénèrent chaque chose, ils se souviennent de Moi en elles. Lorsqu'ils font n'importe quel effort, ils se souviennent de Moi comme leurs propres efforts. Ainsi, ils sont stables et dévoués en Moi et Mon œuvre. Lorsqu'ils saluent quelqu'un, ils Me saluent avec dévotion. Ils sont à jamais en Synthèse avec Moi et ils M'adorent une fois pour toutes.

15. Tandis qu'ils connaissent toutes choses, leur connaissance est un sacrifice car ils se souviennent, ils Me connaissent comme leur connaissance. Avec leur connaissance, ils se sacrifient eux-mêmes en Moi comme connaissance. Alors qu'ils connaissent chaque chose séparément, ils connaissent toutes choses en totalité, car ils Me connaissent comme l'un et le tout. Ils Me connaissent comme le multiple mais aussi de face à face, en toutes les directions.

16. Pour eux, JE SUIS leur acte, JE SUIS leur sacrifice, JE SUIS leur offrande. S'ils appellent quiconque, JE SUIS leur appel. S'ils guérissent, JE SUIS leur guérison. S'ils chantent, JE SUIS leur chant. S'ils offrent leur dévotion comme *ghee* pour allumer le feu de la vie, JE SUIS leur *ghee* et JE SUIS leur feu. JE SUIS aussi le carburant brûlé, qu'ils appellent la période de temps.

17. Lorsqu'ils voient leur père, JE SUIS leur Père, le Père de la Création. Lorsqu'ils voient leur mère, JE SUIS leur Mère. Lorsqu'ils voient leur grand-père et leur arrière-grand-père et ce, jusqu'au Créateur lui-même, JE SUIS leur Créateur. Tandis qu'ils grandissent en sagesse, JE SUIS leur sagesse. Tandis qu'ils grandissent en pureté, JE SUIS leur pureté, le OM qui existe en eux en tant qu'au-delà.

Leur voix est le *Rig Veda*, le Trill de Sagesse. Leur souffle est *Samaveda*, le chant de Sagesse se donnant lui-même. Leur vie pratique est *Yajurveda*, la procédure de la

Sagesse Scripturale.

18. JE SUIS leur objectif et sa culmination. JE SUIS leur Seigneur Protecteur. JE SUIS leur témoin qui voit en eux et JE SUIS leur demeure, JE SUIS leur ami et leur refuge. JE SUIS leur fusion et leur émergence et leur exigence. JE SUIS leur trésor de grain et JE SUIS leur graine même. Leur graine ne peut être entamée parce qu'elle se multiplie.

19. Pour eux, je chauffe la terre l'été, pour la doucher à la mousson. Je reçois et je fais pleuvoir. JE SUIS leur mort quand je les reçois et JE SUIS leur immortalité quand je les douche. JE SUIS leur bien qu'ils connaissent comme bien et mal.

20. Beaucoup de gens se forment eux-mêmes à la sagesse, étant conditionnés par le mélange des trois qualités de la nature de base. Ils se purifient de leurs propres péchés en accomplissant des rites sacrés prescrits par eux-mêmes. Ils continuent en implorant le confort d'une vie supérieure. Ils poursuivent en amassant le bien de leurs actions jusqu'à ce qu'ils acquièrent l'autorité sur le royaume des dieux. Ils vivent dans des plans illuminés par eux-mêmes et se réjouissent de tous les comforts des angles créatifs.

21. Vaste et douce est l'expérience du monde qu'ils proposent. Ils mangent le doux fruit de leurs actes, ils l'érodent jusqu'à ce qu'il soit consommé. Mais voilà ! Une fois encore, les voilà sur le plan humain, plutôt ordinaire et emplis de leurs propres concepts. Les pauvres, ils créent une loi, conditionnée par le triangle des trois qualités. Ils s'abandonnent à leurs propres créations et ne se réjouissent qu'en fonction de leurs propres désirs, s'occupant à aller et venir.

Ils ne savent point que tout ceci est en Moi. D'où il résulte qu'ils ne prennent pas refuge en Moi. C'est le destin de ceux qui créent la loi en fonction de leurs propres natures. Leurs concepts de la vérité, ils l'appellent la Vérité. Leurs concepts de Dieu, ils l'appellent Dieu. Mais hélas, ce n'est qu'un angle de leur propre création.

22. Ceux qui pensent à Moi, en premier [et exclusivement], peuvent Me méditer. Ils sont à jamais dans Ma Synthèse. Je prends soin de leur synthèse et de leur bien-être.

23. Ceux qui sont dévoués à une série de dieux et d'êtres, faisant pleuvoir leur dévotion sur eux l'un après l'autre, M'adorent aussi, mais illégalement. Leur adoration est objective, avec pour résultat l'existence d'une brèche entre eux et moi.

24. Je reçois les choses offertes à quiconque. JE SUIS le seigneur de n'importe quelle offrande dans n'importe quelle direction. Connais-Moi comme le noyau, sinon tu

glisses dans l'objectivité.

25. La dévotion c'est le devenir. Celui qui est dévoué envers les dieux devient un dieu, les dieux reproducteurs, un dieu reproducteur. Celui qui est dévoué à un être, devient un être, une fois encore. Celui qui M'adore, vient à Moi.

26. Dès lors que tu donnes quelque chose à quelqu'un, offre-le avec dévotion, car tu Me l'offres jusqu'en mon Noyau. Quoique tu offres avec dévotion à quiconque, je le reçois à travers lui, que ce soit une feuille, une fleur, un fruit ou même de l'eau.

27. Quoique tu fasses, tu manges, tu offres au feu sacré : offre-le dans la charité. Fais n'importe quel effort comme une pénitence, offres-le Moi, puis fais-le.

28. Alors seulement, tu es libre du conditionnement et du résultat de n'importe quelle action connue comme bonne ou mauvaise. C'est la véritable mendicité qui te conduit à la Synthèse et te libère en étant avec Moi.

29. JE SUIS égal à tous les êtres. Je n'ai de dégoût ou d'attirance envers personne. JE SUIS pour quiconque de la même manière qu'il est pour Moi. Si tu M'adores avec dévotion, tu es en Moi et JE SUIS en toi.

30. Même si celui qui se comporte mal pense à Moi et M'adore comme l'Un sans second, il grandit en se comportant bien. Sa culmination est la perfection.

31. Très rapidement, il devient alors un homme de Ma Loi et atteint une paix continuelle. Mes dévots jamais ne se désintègrent. Sois en certain.

32. Même celui qui est né dans le péché atteint la perfection la plus haute en prenant refuge en Moi, que ce soit des hommes, des femmes, des fermiers ou des ouvriers.

33. Que dire alors de la libération du sage, du pieu, du dévot et de celui versé dans l'administratif ? Sans Moi, ce monde est bref et dénué de bonheur. Vis ici, mais sois en Moi en M'adorant.

34. Puis-je être ton mental. Puis-je être ta dévotion, ton adoration et celui que tu salues. Ainsi, tu te relies à Moi. Aie-Moi comme ton tout et tu viens à Moi.

LIVRE 10

LE LIVRE DE LA SPLENDEUR

Le Seigneur continua

1. Je te vois content de Ma Parole. A nouveau écoute, que je te livre la suite de Ma Parole. Mon intérêt est attiré vers ton bien-être car tu es intéressé en Moi.

2. Tu penses que les dieux sont importants. Pauvre de toi, même eux parfois ne se souviennent point de Moi. Ils ne connaissent pas Ma naissance car ils sont nés de Moi et j'étais déjà là à leur naissance. Chaque jour en t'éveillant de ton sommeil, tu trouves ta conscience de veille déjà présente. Ainsi, seuls les dieux Me connaissent. Même Ceux qui voient ne peuvent connaître Mon commencement parce JE SUIS déjà leur vue avant qu'ils ne commencent à voir. Ainsi saisis-tu que JE SUIS le commencement des dieux et des voyants.

3. Connais-moi comme le Non-Né. Connais-moi comme n'ayant pas de commencement car JE SUIS le commencement de tout. Ainsi tu Me connais comme

le Seigneur de tous les Seigneurs dans tous les plans. Tant que tu Me connais de la sorte, tu n'es charmé par rien, bien qu'étant un mortel. Ainsi, tu es libéré de tous péchés.

4,5. Deviens familier avec Moi, en termes accueillants. Vois comme les pensées te viennent alors que tu n'as pas l'intention de penser. Souviens-toi de comment il t'est venu de connaître la présence de ta volonté en toi. De même, je sens la présence de la volonté pour toi. Vois comment tu connais et reçois la connaissance. De même, je reçois pour toi la connaissance à connaître. Observe la diversité des ressentis venant à ton mental. De même, ils Me viennent pour toi. Concepts et ressentis, comme le pardon, la vérité, le contrôle de soi, la paix, le bonheur, la peine, la naissance, la mort, la peur, l'intrépidité, l'innocuité, l'égalité, la satisfaction, la punition, la charité, la gloire et la notoriété ne viennent différemment en ton mental seulement que depuis Moi. Tu ne les reçois qu'à cette condition.

6. Maintenant je vais te dire ce qu'en plus je reçois pour toi :

Mon imagination reçoit le 4 et le 7 comme Mes concepts.

- Le 4 est les Voyants de base appelés les Kumaras (ceux qui sont naissants). Ce sont Sanaka, Sanandana, Sanatkumara et Sanatsujatha. Ils marquent les quatre niveaux de Ma parole. Ma parole est Mon concept énoncé comme cette Création. Les 4 niveaux de parole sont : 1. La parole comme impulsion, 2. L'impulsion comme concept, 3. Le concept comme pensée, 4. La pensée comme phrase.

De la même manière que ta phrase vocalisée est une libération de toi-même dans l'objectivité en tant que ton verbe, Ma phrase est Ma propre libération de Moi-même dans la Création objective.

- Le 7 est les Sept Voyants qui suivent les 4. Ils président aux sept plans de conscience qui imprègnent la Création, eux-mêmes septuples. Le soleil irradie à travers eux son spectre septuple à la matière de cette terre. Toutes choses créées sont établies en sept couches. Alors le concept du 14ème Manus Me vient pour diriger les vastes étendues de divisions temporelles qui font éclore l'œuf brillant de Mon expression dans ta création. Tout ceci Me vient comme concepts dans Mon mental.

7. Si tu connais ces splendeurs de la Création existant comme le noyau de Ma Synthèse, alors tu es synthétisé au-delà du changement et des diversités.

8. Ceux qui parmi vous sont hautement illuminés se sont vu aussi révélés ces concepts à leurs mentaux. Ils Me connaissent jusqu'en Mon essence et leur révélation est la réalité de l'existence.

C'est à travers leurs mentaux que toutes les sciences et les arts descendent sur Terre

pour que les autres les connaissent. Ces illuminés viennent à Mon mental comme Mes concepts et ils reçoivent ces concepts en eux de Moi. Ils savent que toute la Synthèse de ces concepts provient de Moi en Eux qui sont dans le monde.

9. Ils sont en Moi comme comportement. Ils sont en Moi comme leur vie. D'où il résulte qu'ils peuvent initier les uns et les autres. C'est de Moi qu'ils parlent quand ils parlent de leurs concepts. Quotidiennement et toujours, ils se réjouissent en Moi et vivent leurs vies en Moi.

10. Leur adoration est leur amour pour Moi. Ainsi, ils sont synthétisés en Moi. Ils M'approchent de la sorte et je leur offre la volonté Synthétique.

11. A part ma divine bienveillance, je Me délecte d'expulser leur ignorance en descendant en eux comme la lampe brillante par elle-même du JE SUIS se tenant en eux.

Le disciple tomba en prostration et dit :

12. Tu es l'Expérience Cosmique la plus Haute ! Tu es la Lumière des lumières, la Pureté des puretés, la Personne au-delà des personnes, l'Arrière-Plan Éternel des éternités, la Divinité du divin, le Dieu des dieux, tu es le Roi Non-Né de tous les royaumes.

13. Tous les voyants parlent de toi. Cela n'était pas suffisant. Le divin voyant Narada a parlé. Cela n'était pas suffisant. Le voyant Devala a vu dans la profondeur de l'obscurité et il a parlé. Cela n'était pas suffisant. A travers tous et toi-même maintenant, tu as parlé par toi-même. C'est suffisant. JE SUIS illuminé. Je vois, JE SUIS CELA que «JE SUIS».

14. Maintenant que tu as parlé et que j'ai pu connaître tout cela comme le souffle de vérité. Comment les dieux des démons peuvent-ils connaître ta manifestation sans être enseignés par toi?

15. Oh ! L'Homme dans les hommes ! Je peux par moi-même désormais te connaître personnellement. Tu imagines les êtres et nous sommes ici. Tu es le Seigneur de ton imagination et te voilà, notre Seigneur ! Tu es le Seigneur Protecteur des dieux et des mondes.

16. Parle, parle. Je veux encore T'entendre parler. Tu énonces les splendeurs de ton «JE SUIS», les splendeurs à travers lesquelles Tu descends et imprègnes tous ces mondes.

17. A moins que tu ne continues de parler, comment puis-je penser à Toi et être en Synthèse avec Toi ? Raconte-moi tes concepts par lesquels je peux méditer sur Toi.

18. Raconte en détails ta Synthèse et tes splendeurs. Répète et répète afin que j'ai l'infinie satisfaction de T'écouter.

Le Seigneur dit :

19. Mes splendeurs divines n'ont point de fin Mon garçon ! Leur expansion ne connaît ni commencement ni achèvement. Mes concepts continuent éternellement de t'arriver comme splendeurs. Ainsi je ne parle qu'en fonction de leur importance.

20. Je prends la demeure des êtres vivants en tant qu'âme, Esprit et "JE SUIS". JE SUIS la naissance, l'existence et la culmination des êtres.

21. Parmi les dieux du rayonnement, JE SUIS le Dieu de l'imprégnation. Parmi les illuminés, JE SUIS le Soleil radieux. Parmi les dieux nés du ciel, JE SUIS le vent qui souffle. Parmi les dieux planétaires qui divisent la voûte des cieux, JE SUIS la Lune.

22. Parmi les Saintes Écritures non écrites, JE SUIS le chant du souffle qui énonce toutes les autres Écritures. Parmi les dieux de l'administration, JE SUIS le dirigeant. Parmi les sens, JE SUIS le mental. Parmi les êtres vivants JE SUIS la vie, le mouvement dans le mouvant.

23. Parmi les dieux éthérés de la vibration, JE SUIS leur plus petit dénominateur commun, qui cause la paix. Parmi les êtres astraux et les Seigneurs de la forme, JE SUIS le Dieu du rassemblement et de l'accumulation. Parmi les dieux de la matérialisation, JE SUIS le feu consumant, le Seigneur de la combustion. Parmi les dieux imposants, JE SUIS le vortex, le tourbillon de forces.

24. Parmi les dieux sacerdotaux, qui arrangent les choses pour le sacrifice de la Création JE SUIS Jupiter. Parmi les dieux matériels, JE SUIS Skanda, le toujours jeune. Parmi les réservoirs d'eau, JE SUIS l'océan.

25. Parmi les grands voyants, JE SUIS Bhrgu, le rayon blanc. Parmi tous les mots prononcés, JE SUIS la lettre OM. Parmi tous les rites, JE SUIS la méditation. Parmi les dieux de la stabilisation, JE SUIS celui qui préside à la condensation de l'eau en glace.

26. Parmi les arbres, JE SUIS le sacré Aswattha, le *Ficus Religiosa*. Parmi les voyants divins, JE SUIS Narada. Parmi les dieux de la musique, JE SUIS Chitraradha, le Dieu

de la mélodie. Parmi les principes créatifs, JE SUIS Kapila, la conscience du nombre silencieux.

27. Dans les êtres humains, parmi les unités d'énergie comptabilisées en cheval-vapeur, JE SUIS celui qui est attentif dans l'écoute. Saches que la sensibilité de l'audition est née du principe du son éternel et qu'il culmine en lui. Parmi les forces éléphantiques de la Nature, JE SUIS l'éléphant d'eau manifesté comme la charge électrique dans les nuages. Parmi les humains, JE SUIS leur chef.

28. Parmi mes armes destructrices, je suis la foudre. Parmi les vaches, JE SUIS la Vache de l'expression de soi ; traire son lait du Verbe accomplit tous les désirs rien qu'en les demandant. Parmi les dieux procréateurs, JE SUIS Eros, le Dieu du sexe. Parmi les serpents se déroulant, JE SUIS la durée de vie des êtres.

29. Parmi les serpents enroulés, JE SUIS l'Éternité, le temps infini. Parmi les créatures de l'eau, JE SUIS Varuna, le Seigneur de l'état liquide de la matière. Parmi les dieux reproducteurs, JE SUIS Aryama, le Seigneur de la germination. Parmi les dieux contrôlants, JE SUIS Yama, la discipline incarnée.

30. Parmi les fils de la Déesse du Crépuscule, JE SUIS Prahlada, le rayon lunaire de la dévotion. Parmi les dieux de la culmination, JE SUIS le temps. JE SUIS le Lion parmi les animaux. Parmi les oiseaux, JE SUIS l'aigle brillant de l'aube, un fils de l'Est.

31. Parmi les dieux purifiants, JE SUIS l'air. Parmi ceux avec des armes, JE SUIS Rama. JE SUIS le crocodile parmi les animaux aquatiques et JE SUIS l'averse parmi les rivières.

32. Parmi toutes les créations, JE SUIS le commencement, le milieu et la fin. Parmi toutes les connaissances, JE SUIS la connaissance du JE SUIS. Parmi ceux qui débattent, JE SUIS leur argument.

33. Parmi toutes les lettres de l'alphabet, JE SUIS le A, la bouche qui s'ouvre. Parmi les composants des mots dans la grammaire, JE SUIS celui qui forme les jumeaux. JE SUIS le temps inconsumé au-delà du temps que nous appelons changement. JE SUIS le Créateur même, qui se tient face-à-face à sa Création.

34. Parmi les seigneurs de la furtivité, JE SUIS la mort. Parmi les dieux créatifs, JE SUIS la naissance. JE SUIS le bon nom, la santé et un mot gentil parmi les femmes aux foyers. JE SUIS le souvenir dans l'acte de se rappeler, le courage des courageux et le pardon dans l'acte de pardonner.

35. JE SUIS le grand fils du souffle parmi tous les fils. Parmi les mètres, JE SUIS le Gayatri, le mètre de 24 syllabes qui existe sous la forme des 24 lunaisons dans l'année. Parmi les mois de l'année, JE SUIS Margaseersha (*du 22 Novembre au 22 Décembre*) qui marque les deux heures avant l'aube des dieux. Parmi les saisons, JE SUIS le printemps, la demeure du miel et des fleurs.

36. Parmi les joueurs, JE SUIS celui qui joue. Dans le brillant, JE SUIS sa brillance; JE SUIS la victoire chez le victorieux; l'effort pour celui qui en fait, l'équilibre dans l'équilibré.

37. Dans le clan de Vrishni, JE SUIS Krishna, le fils de Vasudeva. Pourquoi ? JE SUIS toi-même, parmi les fils des Pandu. Parmi les sages, JE SUIS Vyasa, qui composa cette chanson. Parmi les poètes qui décrivent les formes, JE SUIS Usanas, qui préside aux graines de tous les êtres.

38. J'existe comme punissement dans l'autorité punissante, J'existe comme la stratégie parmi ceux qui remportent la partie; JE SUIS le silence dans le silencieux et la connaissance dans ce qui est su.

39. JE SUIS la graine de tous les êtres, il n'y a rien dans ce monde qui soit dénué de Moi.

40. Tu peux voir comment il n'y a point de fin à Mes divines splendeurs. Les détails de Ma splendeur décrits ci-avant ne sont qu'un exemple de Ma nature.

41. Voici la formule de Mes Splendeurs : pour tout ce qui est splendide, abondant et riche dans ce monde, J'EN SUIS la splendeur, l'abondance et la richesse. Tout ceci n'est que Ma projection. Que gagnes-tu à continuer de connaître ces détails ? Je garde toutes ces splendeurs en équilibre grâce à une simple projection M'appartenant.

LIVRE 11

LA GRANDE VISION

Le disciple dit :

1. Tu m'as inondé de ta grâce et m'a initié au secret quant au JE SUIS de Toi. Je suis sorti de mon illusion. Par tes propos, je suis à jamais hors de mon conditionnement.
2. J'ai entendu de toi en détails quant à l'émergence et la fusion des êtres. J'ai aussi reçu de toi des splendeurs inaltérables.
3. J'aimerais maintenant vraiment voir les choses exactement comme Tu l'as dit. Je veux voir par mes propres yeux ta forme divine parmi toutes les autres formes.
4. Tu es le Seigneur de la Synthèse de tous les êtres. Si tu trouves qu'il est possible pour moi de voir, montre-Toi à moi, la Grande Vision de ton JE SUIS en toutes choses :

Le Seigneur répliqua :

5. Regarde ici mon Garçon ! Regarde-Moi en tant que formes, regarde-Moi en tant que les centaines et centaines d'êtres et ainsi de suite. Jette un regard sur Mes formes divines en d'innombrables combinaisons de couleurs, de sons et de formes.
6. Vois en Moi les Seigneurs de Radiation, de Vibration et de Matérialisation. Réjouis-toi de la vue du Seigneur du Mouvement, de la Conduction et de la Convection. Regarde les dieux face-à-face, ceux que tu appelles le commencement et la fin : les Dieux Jumeaux. Tout ce que tu vois en Moi est quelque chose qui n'a jamais été vu auparavant. C'est tout à ton émerveillement car tout ce qui provient de Moi est à jamais inattendu.
7. Tu as ici l'arrangement complet de tous les mondes comme un en Moi. Quoique tu veuilles voir parmi tes concepts de mouvant et de stable, tu vois à travers la lentille de Mon cadre, mon Patron.
8. Penses-tu pouvoir Me voir via tes propres yeux ? Les yeux ne peuvent jamais voir

quoique ce soit. Jusqu'à maintenant, tu as vu à travers tes yeux. Le pauvre œil humain qui ne peut se voir lui-même. Comment un œil physique pourrait avoir Ma vision ? Tu peux Me voir directement. Je te bénis d'une vision directe, une vision transcendante. Avec ta vision, qui est Ma bénédiction, je te bénis de voir Mon cadre divin.

Le narrateur dit :

9. Ainsi parla le Seigneur, Ô roi aveugle ! Il parla comme le Seigneur de la Synthèse Cosmique de l'entière existence. Sa parole fut alors l'absorption de toute la Création dans sa divine activité, au-delà du créatif. Il bénit Son disciple de la vision permettant de Le voir directement. Dans la vision de Son disciple, Il déploya Sa Divine Expansion au-delà du déploiement, illimitée, insondable et inconcevable.

10. Dans cette Grande Vision, toutes les phases étaient face-à-face. Tous les yeux, yeux dans les yeux. La vision était alors toutes choses et néanmoins celles-ci n'étaient encore jamais survenues auparavant. C'était une série de révélations, chacune cependant jamais encore révélées. Décorées par tous les concepts de décoration. Ornées de bijoux au-delà du concept de bijoux. Des armes divines innombrables descendirent de Lui dans la création. IL est drapé de guirlandes divines et IL est vêtu de Robes Célestes. Parfumé en tout des Divins Concepts des Parfums. On ne peut rien trouver d'autre dans la vision, car toute chose est teintée et enveloppée de merveilles. IL est de tonalité brillante grâce à la Brillance de l'observateur. Au-delà de Cela, IL est brillant parce qu'IL est aligné sur sa propre grâce comme brillance.

11. Tout ce que l'on voit dans cette Création fait émerger sa divine présence et son avancée jusqu'à ce que cela soit perdu dans sa propre flèche d'«innombrabilité» culminant en une expérience de l'infinité. Toute chose ici est ici face-à-face avec soi-même. Toute phase est face-à-face.

12. Je suis vraiment désolé, Ô Roi Aveugle ! Si tu peux te souvenir du soleil de midi et que tu multiplies cette vision par autant de milliers que tu peux compter, alors tu peux expérimenter un échantillon de la Grande Expérience de la Vision dont IL a béni Son disciple.

13. Le disciple pouvait voir tous les détails de l'entière Création, là comme Une. L'Un débordait dans le tout. Bien qu'il ne pouvait pas contenir le Tout, car le disciple ne le pouvait point. Il a vu tout cela comme le cadre du Seigneur des Seigneurs.

14. Il n'était pas là car l'émerveillement était en lui. Ses cheveux se dressèrent et sa tête s'inclina de vénération. Ses mains se joignirent et ses mots s'échappèrent en une prière.

Ses lèvres prononcèrent une prière :

15. Ô Seigneur, je vois ! Je vois Tout. Je vois tout se tenant dans ton cadre. Tous les êtres de la Création passent en Toi en groupes, en classes, en catégories : quelle maîtrise inconcevable. Le mystère de Ton mystère est un miracle. L'identité des individus est coulée dans l'identification au Modèle, ce dernier étant l'ultime correspondance [appliquée aux] des choses. Je vois le Créateur dans la Création. Je vois le Seigneur occupé en tant que Créateur sur l'arrière-plan de Sa propre et calme structure. Le Créateur est en perpétuelle émergence, déployant depuis les plis de l'Éternité en train d'être fondus [réabsorbés]. Tout cela est l'expérience du concept du lotus.

Les sages divins brillent comme des bourgeons de sagesse. Les serpents divins se tiennent en équilibre pour former les sentiers allant de Toi vers nous.

16. Il y a bien des mains, des visages, des yeux car nous sommes ici nombreux. Ici en nous, ils sont dénombrés. Dans ton Modèle, ils surpassent tout nombre parce que les nombres viennent de Toi. Dans toutes les directions, je Te vois dans une forme sans fin, formée de formes. Ni fin ni milieu ni commencement, car tout cela est un cercle et un globe fait de cercles. Ô Seigneur de la Multiplicité ! Ô Seigneur des formes ! Je Te vois mais je ne Te vois point dans le globe ni comme globe car le globe flotte au-delà du temps et de l'espace.

17. Je vois Ta royauté dans l'uniforme divin, je Te vois couronné et décoré avec la masse et la roue. Ô source de toutes les Lumières ! Tu brilles dans toutes les directions comme le rassemblement de toute lumière. Des tisons de ta présence sont envoyés au-delà de toute mesure depuis Toi, portant la brillance d'autant de soleils que je puisse concevoir. Je sens, je ne peux Te fixer car j'étais accoutumé à ne regarder qu'à travers mes yeux.

18. Tu es la Lettre au-delà de tous les alphabets de la Création. Tu es OM, le Connaissable par-delà tous les connaissables. Tu es le Modèle de toutes les forces, au repos en équilibre. Tu es inépuisable et éternel. Tu es la seule sécurité et protection du principe éternel en tant que Loi travaillant à travers nous. Tu es le schéma éternel de la personne et de la personnalité.

19. Je Te vois comme ma vue qui existait avant que je ne veuille Te voir. Je Te vois comme présent avant ma présence. Je Te vois comme le passé avant que je ne passe, je Te vois comme ma main existant avant que je ne trouve ma main. Je te vois comme la force et la puissance de ma main avant que je ne trouve ma main forte et puissante.

Mes yeux peuvent voir grâce à la lumière du Soleil et de la Lune. D'où il résulte que je vois Tes yeux dans le Soleil et la Lune. Je les vois comme tes yeux avant que je ne Te vois à travers mes yeux.

Je te vois comme la lumière qui ne connaît pas pourquoi. L'entier univers est éclairé par Toi en tant que lumière et chauffé par Toi en tant que chaleur. La lumière en Toi, dans ton propre arrière-plan, est - je pense - Ta bouche ouverte.

20. Tu remplis la brèche entre les cieux et la Terre car Tu remplis les cieux et Tu remplis la Terre. Toutes les directions sont une car elles sont ta présence. Je ressens ta forme comme insupportable parce que continuellement elle est, tout en étant à la fois comme pour la première fois. Ô la plus Grande des Grandeurs ! Les trois mondes frémissent en ta présence.

21. Voici les nombreux troupeaux des dieux en rangées qui à jamais entrent dans ta présence. Certains, les mains jointes, frissonnent.

Les nombreux troupeaux de sages divins en charge de la Sagesse de la Création Te prient à profusion de prières disant "Que la Paix soit avec la Loi."

22. Voici les dieux irradiants, vibrants et matérialisants. Ils sont occupés à passer ton portail, depuis l'existence jusqu'à l'inexistence et inversement. Le portail est gardé par le Dieu Jumeau, le Divin Guérisseur. Certains dieux vibrent comme les vents soufflant une plaisante brise, d'autres sont occupés, rouges et chauds qu'ils sont à conserver la chaleur de la Création. Les dieux astraux, angéliques et créateurs pépient en volant en groupes. Tous sont occupés en voyant chacun des autres en Toi. Mais une fois que chacun Te détecte en eux, ils fixent avec émerveillement.

23. Qu'il est mesquin que je dise : ta forme est magnifique. D'où que se tourne mon visage, je vois d'innombrables visages. Idem pour les yeux dans lesquels je regarde ! Mais il y a des ventres plus gros que le mien. Suis-je le standard ? Des êtres aux canines et aux défenses s'avancent les bouches ouvertes, des dents rongeur de panique pleurent d'entrer dans les bouches. Dans cette Création, une créature en mange une autre et tu as donné des crocs et des dents. Ils mangent et vivent en toi tandis que tu les manges tous dans ta présence. Dans ces scènes en Toi, ces êtres frissonnent de tous leurs os et toutes leurs tripes. Il en va de même pour moi.

24. La lumière de Ta présence touche le ciel puisque le ciel est aussi ta présence. Nombreuses sont les couleurs qui se tiennent entre. Ce sont les diverses lumières qui illuminent Ta Création. Cette vaste étendue est ta bouche grande ouverte. L'entière lumière est ton œil grand ouvert. Je frémis jusqu'en mon "JE SUIS" quand je Te vois ainsi. Je ne me porte plus, Ma réconciliation faillit à Te voir en face, Ô Toi qui

imprègne Tout !

25. Pourquoi vois-je d'hideux visages ? Je vois en Toi, des visages avec des crocs et des défenses se projetant comme le feu consumant de la destruction. Je ne trouve point d'endroit où me mettre et je frissonne. Ces vues et ces visages ôtent ma paix. Gratifie-moi de ta miséricorde, Ô Seigneur de tous les Seigneurs et Résidant de tous les mondes !

26. Hélas ! Voilà que je trouve les fils du Roi Aveugle. Ils marchent en toi avec tous les dirigeants en guerre de la Terre. Ils sont en conflit avec nos propres escadrons et les deux parties marchent face-à-face ; et ils marchent en Toi.

27. Ils se sentent entrer dans la première ligne de la bataille. Mais oh ! A leur rythme, les voilà qui entrent dans tes épouvantables bouches grandes ouvertes, pleines de crocs et de défenses. Les voilà déjà entrés de leur plein gré dans la bouche. J'en vois certains empêtrés dans les dents de ta sinistre mâchoire. Je vois la bouillie de leurs têtes que Tu mastiques.

28. Je peux voir la vitesse qu'ils prennent en formant des courants qui s'écoulent dans ta bouche. Je vois leur flot comme celui de nombreuses rivières puissantes se déversant d'elles-mêmes vers le puissant océan.

29. Des sauterelles sautent et volent dans la flamme. Ainsi sautent-elles en Toi. Elles sont conduites par leur propre vitesse en Toi pour leur destruction. Pourquoi tôt ou tard tous les êtres entrent-ils dans les mâchoires de la mort ?

30. Les langues de feu lèchent toutes choses pour les conduire au néant. Ainsi fais-tu avec tous ces mondes. Mon Seigneur, pourquoi remplis-tu tout ce monde de l'éclat de tes flammes de destruction ? Tu es la mort qui imprègne tout.

31. Prends pitié et dis-moi qui es-Tu et qu'est-ce que Tu es maintenant ? Ô Dieu de tous les Dieux ! Je m'incline devant ta forme terrible. Sois apaisé. Je ne peux saisir le dessein de ton activité. Je veux comprendre le pourquoi de cet état présent.

Le Seigneur parle :

32. JE SUIS le Temps, le consommateur de toutes choses. Je me tiens maintenant là et je Me projette pour inspirer tout ceci en Moi-même. Il est décrété que tout ceci n'existerait plus et que cela passe, malgré toi.

33. Dès lors, relève-toi ! Fais ton lot en conquérant tes ennemis et occupe l'entier

royaume. Ils ont déjà été tués par mon décret, de même que tu gagnes la renommée par Mon œuvre.

34. Ton lot est de combattre et de conquérir les ennemis à la guerre. Ne t'attriste pas de tuer ceux qui sont déjà morts par Moi.

Le narrateur dit :

35. Ayant entendu ces mots prononcés par le Seigneur, le disciple - bien que portant une couronne - frissonna les mains jointes. Il s'inclina et parla de son humble voix brisée par la peur.

Le disciple dit :

36. Mon Seigneur ! Il est vrai que le monde entier jouit et se réjouit seulement à la louange de ta présence. Je vois maintenant la vue des démons tentant de Te fuir, tout en étant en Toi. Je vois la vue des rangées des principes créatifs courbant leurs têtes de vénération, à tes pieds.

37. Tu es le Modèle qui n'a pas de fin. Tu es le Seigneur des dieux. Tu es la demeure des mondes et tu fais ta demeure dans les mondes. Tu es OM. Tu es l'existence, la non-existence et l'arrière-plan pour les deux. Tu es simplement «CELA».

38. Tu es la première Lumière qui alluma les lumières. Tu es la première Personne qui a fait éclore les personnalités. Tu es la plus ancienne Demeure de toutes les créations à travers l'éternité. Tu es le Connaisseur et le Connaissable et la Lumière au-delà.

39. Tu es cet air, Tu es ce feu. Tu es cette eau et Tu es la Lune. Tu es celui qui fait germer et le procréateur enveloppé dans les plis du temps, en tant que jours, mois et années. Tu es le Créateur, le Grand-Père des grands-pères. Je salue chacune de tes formes, une centaine de fois, un millier de fois. Pour autant, mes salutations demeurent tranquilles.

40. Ce sont des salutations de face-à-face parce ce que Tu es mon visage. Ce sont des salutations de dos-à-dos car Tu es mon dos. Salutations dans toutes les directions car Tu es ma direction. Je Te salue comme ma valeur et ma virilité car Tu imprègnes toutes choses en moi.

41. Je ressens la plus grande des humilités car Tu vis parmi nous. Je me sens embarrassé car je ne Te portais d'attention qu'en tant que simple ami. Par erreur et indulgence, j'ai dit nombre de choses à ton sujet qui n'avait pas lieu d'être. Cela simplement parce que je ne savais pas.

42. J'ai pu Te déshonorer par le passé, à table et lors de ma quête. J'ai pu rire de Toi, seul ou en compagnie. Pardonne-moi car je suis toute ignorance.

43. Vraiment, tu es le Père vénérable du vivant et du non vivant. Tu es le Guru adorable de tous les Gurus de cette Création. Ta splendeur n'est pas une image. Le monde n'a pas d'égal pour Toi. Comment pourrait-il y avoir quelque chose de plus grand ?

44. Dès lors, je jette ce corps, me prosterne à terre pour m'incliner devant Toi et Te vénérer. J'implore ta bénédiction comme une faveur. Un père pardonne à son enfant, un ami pardonne à ses amis et par-dessus tout, un amant pardonne à son aimée toutes ses fautes. Ainsi dois-tu me pardonner.

45. Je me suis réjoui de ce toujours-déjà neuf de Toi. Je suis rempli et satisfait mais aussi frissonnant et angoissé de cette vue. Prends pitié de mon pauvre mental effrayé et une fois encore, reprends ton apparence d'avant.

46. Je ne peux supporter la vue de tes milliers et milliers de mains. Je souhaite grandement Te voir à nouveau couronné avec une seule tête, tes quatre bras, ta massue et ta roue.

Le Seigneur dit :

47. Tu n'as eu cette Grande Vision que par la Grâce de Ma faveur. Je t'apprécie, personne ne s'était réjoui de Mon infinité et de mon Modèle éternel de Lumière comme tu l'as fait.

48. Écritures, sacrifices, études, offrandes, rites sacrés et terribles pénitences ne peuvent permettre de voir cette splendeur. Personne ne M'a jamais vu comme cela dans le cadre physique.

49. Je t'ai vraiment montré Mon modèle guerrier le plus cruel. Es-tu angoissé et abattu par cette vue ? Écarte la peur et sois mentalement réjoui. Voilà à nouveau à ta vue la forme qui t'es familière de Mon corps.

Le narrateur dit :

50. Ainsi parla le Seigneur et apparut sous les yeux du disciple la douce forme du fils de Vasudeva. Son sourire est doux et ses paroles sont douces, encourageant son disciple comme à l'habitude.

Le disciple dit :

51. De reprendre la vision de Ta gracieuse forme humaine me fait reprendre mes sens et ma nature se recompose.

Le Seigneur dit:

52. Le modèle de Ma vision dont tu as été témoin est supportable et insupportable ; désiré mais ne peut être toléré en même temps. Chacun de ces dieux désirent avoir cette Vision bien qu'ils ne puissent la contenir.

53. De la façon dont tu M'as vu, personne ne le peut via l'Écriture, la pénitence, l'offrande ou un rite sacré.

54. Connais-Moi, visualise-Moi et entre en Moi en tant que ton propre noyau. Seulement ainsi : à travers la dévotion qui ne connaît que Moi et personne d'autre.

55. Puisse ton travail être Mien. Puis-je être grand pour toi. Abandonne tes attachements et sois Mon dévot. Sois un ami de tous les êtres et tu es avec Moi.

LE LIVRE DE LA DEVOTION

Le disciple questionna :

1 - Ceux qui sont dévoués de la manière que Tu as montrée sont reliés à Toi. Ceux qui sont des dévots de l'Un au-delà de toutes manifestations, la Lettre au-delà de l'entier alphabet, sont aussi reliés à Toi. Il y a donc, à ce que je comprends, deux types de *yogis* : Ceux qui t'Adorent (et Te vénèrent) dans toutes les formes de la Création et ceux qui T'adorent comme l'Un au-delà de la Création. De ces deux catégories, quelle est la plus synthétisée en Ta présence ?

Le Seigneur répliqua :

2 - Quel que soit le sentier, la chose requise est que Ma présence avec eux soit continuelle. On y arrive à travers la dévotion de n'importe quelle manière.

3 - Certains M'adorent comme la lettre au-delà des alphabets de cet univers : au-delà des définitions et des formes ; au-delà même de leur adoration de Moi-même en tant qu'Omniprésence. Ils Me vénèrent comme la présence Une qui se tient stable en leurs cœurs.

4 - Ils contrôlent tous leurs sens et pratiquent l'égalité. S'ils cultivent un intérêt pour le bien-être de tous les êtres, ils M'atteignent aussi et demeurent en Moi.

5 - Mais il y a une différence. Il est totalement difficile de M'êtreindre en tant que l'Indéfinissable. Puisque les êtres vivants sont des manifestations dans des corps, il est vraiment problématique de suivre le sentier de la non-manifestation.

6,7 - Il est toujours préférable de Me suivre comme l'Un vivant dans toutes les manifestations. Tu M'adores en M'offrant quoi que tu fasses. Médite sur Moi comme nulle autre chose parmi toutes celles créées. JE SUIS ici pour te hisser hors de la mort que sont la limitation et le conditionnement que génère ton lien avec le monde. En très peu de temps, par ce sentier, je t'élève.

8 - C'est très simple. Pense à Moi tandis que tu penses à tes affaires. Entre délibérément en Moi, alors tu ne vis qu'en Moi et en personne d'autre.

9 - Suppose que tu ne puisses trouver ta conduite en Ma présence, due à ta forte nature désirante. Désire-Moi alors fortement à travers tes désirs. Répète cela et tu es en Moi.

10 - Suppose que tu es incapable de faire ainsi. Alors engage-toi à faire Mon œuvre. Même en étant attaché à faire n'importe quelle tâche M'appartenant, l'attachement te

conduit à Moi et te dirige.

11 - Suppose que tu es incapable de faire même cela. Va faire ton travail et laisse-Moi les résultats. Cela requiert une pratique constante dans laquelle tu es constamment inconsciemment engagé. Cela te conduit vers la perfection. Ce sentier de Dévotion est pour toi simple à suivre car il contient les étapes progressives.

12 - Faire quoique ce soit d'une manière répétée permet de comprendre les choses en question de mieux en mieux. Puis, répète les choses en Mon nom. Ce faisant, tu commences à Me connaître. Me connaître d'une manière répétée te conduit à la méditation. La méditation te fait abandonner les résultats de tes actions. La libération des résultats te conduit à une paix continuelle.

13,14 - Tu peux être pratique en suivant ce sentier. Suivre juste les injonctions suivantes est suffisant :

- 1_ Neutralise la haine et pratique l'amitié envers tous les êtres.
- 2_ Pratique la sympathie et l'amour.
- 3_ Neutralise l'instinct de possession.
- 4_ Cesse de te ressentir comme ton propre égo. L'égo n'est que la conscience localisée et engluée.
- 5_ Neutralise tes réponses envers le bonheur et la peine.
- 6_ Pratique le pardon.
- 7_ Vis satisfait. Tu peux placer tes efforts vers des choses plus élevées mais vis toujours dans la satisfaction.
- 8_ Calme tes contreparties dans le «JE SUIS» en toi.
- 9_ Laisse tes décisions être stables jusqu'à ce qu'elles soient intégrées et synthétisées en une unique décision dans la vie.
- 10_ Offre ton mental et ta volonté à Ma présence. En suivant ces injonctions, tu es Mon dévot et Mon bien aimé.

15 - Sais-tu comment l'on reconnaît un de Mes dévots dans sa façon de vivre ? Si tu n'es point agité par quiconque dans ce monde et si personne n'est agité par ta présence, alors tu es Mon dévot. Reconnais toujours Mes dévots par ce test.

16 - Mon bien aimé n'aura aucune aptitude à l'exclusion des autres. Par Ma présence, il est pur de corps et d'esprit. Il est capable de faire n'importe quoi grâce à Ma présence. Il est passif à l'encontre des problèmes, d'où son absence d'affliction. Il n'est pas dans l'effort puisqu'il est sans motif. Il fait tout sans effort. Les choses sont seulement faites par lui. A partir de l'objectivité passive de la routine, il a glissé dans une subjectivité active de Ma présence. Une telle personne est Mon dévot.

17 - Rien n'est pour lui favorable ou défavorable. Rien n'est bon ni mauvais. D'où son absence de raison pour la haine ou l'amitié avec quiconque ; pour se plaindre ou pour réclamer.

18 - Son attitude est égale avec ceux connus comme ennemis ou amis. Pour lui, honneur et insulte sont identiques. Il est au-dessus des paires d'opposés comme le bonheur et le malheur, la chaleur et le froid. Il a perdu pour elles tous attachements.

19 - Sa réponse aux louanges et au scandale est le silence ; contenté de quoi que ce soit et de toutes choses. Il n'a rien qu'il puisse dire sien ou sa demeure. Son mental est continuellement stable et par tous climats.

20 - Ceci est l'Elixir, la Loi que l'on goûte dans son comportement. Suis-la au mot avec dévotion. Tu Me trouveras au plus haut dans ta dévotion. Mon dévot, tu es Mon bien aimé.

LIVRE 13

LE CHAMP DE LA CONNAISSANCE

Le disciple questionna :

1. Mon Seigneur, Je veux connaître le champ de la connaissance et la portée du connaisseur. Je veux aussi connaître ce qu'est connaître et qu'est d'être connu. Je suppose que la personnalité est la nature, le champ et que la personne est le connaisseur. Explique-moi ces choses.

Le Seigneur expliqua :

2. Ce corps est le champ, Mon garçon ! Celui qui veut le connaître est le connaisseur du champ.

3. Sais-tu ce qu'est le connaisseur ? C'est Moi-même, «JE SUIS» dans tous les champs. En accord avec Moi, le processus de la connaissance est un trio : le connaisseur, connaître le champ et les connaître tous les deux.

4. Qu'est-ce que ce corps ? De quelle nature est-il, de quoi est-il fait, d'où vient-il, quelle est son influence ? Je vais t'expliquer maintenant ces choses brièvement. Je le fais d'une manière intégrale et synthétique et non d'une façon analytique. L'examen des parties ne devrait pas te faire perdre la compréhension du tout.

5. Bien des vieux sages l'ont expliqué de bien des façons. Les mesures de l'univers (comme les divisions du temps et des distances) expliquent plus. Si tes mots portent des pensées en correspondance avec la logique de la nature et de ses œuvres, ils forment des fils de sagesse tourbillonnants depuis la Sagesse Cosmique jusqu'à toi.

6. Connais le 6 et connais le 7 et tu connaîtras ce corps, le champ de l'action.

Les 6 sont :

1_ Les 5 manifestations, qui sont les 5 états de l'existence objective : le Solide, le Liquide, le Gazeux, le Feu et l'Espace.

2_ Connais l'ego. C'est la conscience localisée. Il existe englué dans chacun des 5 états ci-dessus mentionnés. Les solides ont une conscience solide ; les gaz ont une conscience gazeuse, ce qui garde leurs atomes et leurs contreparties dans ce qu'ils sont. Cela forme aussi le comportement individuel ou la nature de chaque état. La conscience ignée ou l'ego du feu sont occupés à changer les états du solide, du liquide et du gazeux de l'un à l'autre. L'égo spatial est occupé à produire les propriétés de l'espace où les nombres, les formes, les sons et les couleurs sont manifestés. Il est aussi occupé à tournoyer et à tisser de l'espace dans les atomes des 4 états qui restent. La conscience de l'espace existe en tant que mental spatial. L'égo des 4 états restants existe en tant que l'activité nucléaire de ces états. Depuis la conscience spatiale, l'espace s'éveille à son éveil nucléaire et c'est la naissance des atomes avec leurs contreparties. Les champs électromagnétiques de l'espace, qui sont appelés les dieux éthériques ou les Rudras, donnent cette aurore nucléaire.

Après un cycle de la première descente de l'évolution, il y a un deuxième éveil pour ces atomes, relatif au vital ou éveil biologique. Grâce à cet ego, une plante est le fruit de l'évolution d'un atome; la conscience animale évolue à partir de la conscience de la plante et c'est l'éveil suivant. La conscience humaine est encore l'éveil suivant. Ainsi l'égo travaille dans tous les plans.

3_ L'état non manifesté de la Nature. C'est l'arrière-plan de la Nature sur lequel les 5 manifestations font leur apparition. Cette Nature de base ne connaît point d'états différenciés. Et pourtant elle existe comme la faculté productrice de toutes les étapes suivantes : elle existe comme la fertilité dans le sol fertile, elle est le pouvoir avant qu'il ne soit libéré en tant qu'énergie. Elle est le principe latent des 5 états de la matière. C'est Moola Prakriti (la Nature de base) chez les Sankhyas et la Déesse Mère chez les Tantrikas, les magiciens sacrés.

4_ Le quatrième ingrédient du champ est la faculté de sentir. Elle existe comme 1 + 5 + 5 outils en nous. Le chiffre un représente le mental. Le premier chiffre cinq représente : le toucher, le goût, l'odorat, la vue et l'ouïe. On l'appelle le jeu spéculatif des 5 ou le sensoriel. Le deuxième chiffre 5 représente : le mouvement par les jambes, le rassemblement opéré par les mains, la parole générée par la bouche, l'excrétion des liquides et des solides perpétrés par les organes excréteurs. Ce deuxième jeu de cinq est appelé le jeu des organes opératifs.

5_ Le cinquième ingrédient du champ est le jeu des 5 points de l'objectivité. Ce sont les objets des 5 organes des sens : l'objet du contact (chaud, froid, dur, doux...) la

nourriture pour la langue, l'odeur pour le nez, la forme pour l'œil et le son pour l'oreille.

6_ Le sixième ingrédient du champ est Buddhi, la faculté créative. On l'appelle la volonté et elle inclut la faculté de discrimination. Par cette faculté, l'homme possède le droit de choisir le meilleur. Par cette faculté, il peut créer une pensée dans une tradition, une religion ou une loi.

7_ Les sept dans le champ sont :

1 - le Désir

2 - la Haine

3 - le Bonheur

4 - la Peine

5 - N'importe quelle chose formée par une combinaison de deux ou plusieurs des ingrédients ci-dessus. L'interaction des combinaisons en permutation produit des mélanges infinitésimaux, chacun formant notre propre nature individuelle ou l'individualité. C'est la signature de cette composition particulière et jamais elle n'aura de double où que ce soit. Ceci est donc le cinquième des sept.

6 - Le sixième ingrédient est ce que l'on appelle l'activité. C'est le phénomène que l'on nomme le mouvement sur le plan physique. Sur le plan mental aussi, cela travaille comme mouvement mais nous l'appelons penser et pensée.

7 - Le septième ingrédient est le principe que nous appelons centre. Il existe partout dans l'espace comme principe latent et passif. A ce niveau, il est neutre. Il est rendu manifeste ou appelé à l'existence par les différentes forces qui travaillent côte à côte. Ces forces appellent un centre à partir de l'espace en tant que leur propre équilibre. L'entier corps physique existe comme un tout intégral et travaille comme une constitution unique grâce à ce principe - formant l'intelligence que nous appelons centre. L'absence d'une centralisation signifie en fait qu'il n'y a personne, pas de cellules ni d'atomes ou pas de système solaire.

8_ Le sixième et le septième tels que décrits ci-avant brièvement réalisent la constitution humaine et il en résulte que votre corps est le champ de toutes ces actions. Voilà ce que l'on peut dire du champ en résumé.

9_ Maintenant, je vais te parler de la connaissance et du connaissable. Tu as vu que la personnalité est un mélange de tous les ingrédients se trouvant dans le champ.

10,11, 12. Cela forme la signature ou la nature individuelle. Tu pourrais avoir la fantaisie de penser un moment qu'elle est le connaisseur. La personnalité n'est ni le connaisseur ni même celle qui peut acquérir la connaissance, car elle n'est qu'un

schéma de champ, cultivé par le connaisseur. L'Homme n'est jamais une personnalité. C'est la surface sur laquelle l'Homme se réfléchit. L'Homme est le «JE SUIS», comme je te l'ai dit précédemment. Vois comment le soleil levant est réfléchi sur un lac, conditionné par la couleur de l'eau et les rides à sa surface. JE, en tant que Seigneur Dieu, SUIS le Connaisseur et je reflète sur la surface du champ en tant que personnalité. Quand je jette un coup d'œil dedans, JE SUIS appelé un être vivant. Mais comme JE SUIS au-delà, JE SUIS le Seigneur Dieu.

13. Maintenant, quant à la connaissance. Le Connaisseur étant le «JE SUIS», connaître est Mon rayon ou ma projection. Connaître est Ma lumière après avoir été projetée sur le champ. La connaissance existe en toi en zigzag. La connaissance juste est la connaissance arrangée. Cet arrangement est la véritable connaissance qui te fait Me connaître. Elle existe sous la forme d'une procédure, un cours à suivre.

Vois comment la connaissance n'est qu'action. Le cours prescrit par Moi est le suivant :

- 1_ Refuse de croire le sens de la dignité.
- 2_ Refuse de croire le sens de la grandeur.
- 3_ Crois en la non-violence.
- 4_ Crois au pardon.
- 5_ Crois au fait de suivre un *Guru*.
- 6_ Crois à la pureté du mental et du corps.
- 7_ Crois à la constance et à la stabilité.
- 8_ Crois au contrôle de soi.
- 9_ Crois à la valeur de se retrancher des objets des sens.
- 10_ Développe la non croyance en l'ego.
- 11_ Accepte courageusement que tu as à affronter la naissance, la vieillesse, la maladie, la peine, le défaut et la mort.
- 12_ Crois en la neutralisation de l'affection localisée ou de l'attachement. Pratique cela avec ta femme, tes enfants, ta maison qui sont comme ta salle d'enseignement. Ce faisant, tu n'as aucun droit pour heurter qui que ce soit.
- 13_ Reçois avec égalité les incidents de la vie, qu'ils soient désirables ou indésirables.
- 14_ Pratique l'intégration de toi-même dans Ma Synthèse à travers une dévotion qui Me connaît comme l'Unique sans second.
- 15_ Apprends à être seul en tout.
- 16_ Contrôle l'instinct de regarder dans les causes où se rassemblent les gens.
- 17_ Développe l'inclinaison du mental pour un intérêt spirituel.
- 18_ Rentre dans la pratique de connaître profondément quoique ce soit jusqu'à ce que tu touches le noyau de ta satisfaction. Ce cours est la chose à connaître qui te conduit à la véritable connaissance. Toute autre chose conduit à n'importe quoi d'autre

que la véritable connaissance.

13. Je t'ai maintenant expliqué ce qu'est la connaissance et ce qu'est le connaissable. Je vais maintenant placer le connaissable à la tête de toute cette connaissance. Suis l'arrangement et regarde-le une fois encore. Le connaissable de tous les connaissables est appelé Brahma, la Conscience Cosmique. Elle n'a point de commencement et elle est l'arrière-plan de tous les commencements. Toutes les autres choses viennent à l'existence et s'en retournent à la non-existence, mais la Conscience Cosmique existe dans la non existence aussi comme celle qui est «non non-existante». C'est l'«Êtreté, au-delà de l'Être et du Non-être».

14. Elle descend comme Création, d'où il résulte que chaque point d'elle-même est une création potentielle. Le soleil et les étoiles en proviennent mais avant cette différenciation, elle est tout Soleil et toutes étoiles. Vois comment tes pieds, mains, yeux, oreilles, nez, bouche et tête viennent d'un embryon. Avant la différenciation, l'embryon est tous pieds, toutes mains, yeux, oreilles, nez, bouche et tête. De même, la Conscience Cosmique est tout en tout ce qui est dans cette Création

15. Vois comment l'embryon est le potentiel de tous les membres, bien qu'il soit dénué de tous membres. Il les contient tous mais aucune partie n'est obligée ou conditionnée dans aucune partie. Il aime la présence de toutes les qualités bien qu'il soit dénué de toutes les qualités. Il en va de même aussi pour la Conscience Cosmique. Le cosmos est en un embryon cosmique et l'embryon est une graine du cosmos.

16. C'est à l'intérieur et à l'extérieur de tous les êtres parce que les êtres se développent en elle. Les choses qui se meuvent bougent en elle, les choses immobiles se tiennent stables en elle car c'est le mouvement dans l'équilibre. C'est trop subtil pour être noté par sa proximité, comme l'atome et les unités qui le constituent. C'est trop subtil pour être connu par sa distance, comme le ciel. Il y a une gamme de connaissables sur cet arrière-plan.

17. Cela est non divisé mais existe divisé en tant que les êtres. Cela porte en soi les êtres. Sois assuré que jamais les êtres ne le portent en eux. En tant que ce qui imprègne tout ce qui est, cela exhale les mondes et cela les inhale.

18. La lumière provient du Soleil et se donne à la Lune et aux planètes. Mais d'où vient la lumière du Soleil ? Elle provient de cela, le Principe Cosmique. Pour beaucoup, l'objectivité est une grosse énigme à résoudre. Ceux qui l'ont résolue l'appellent l'obscurité. En elle, nous voyons les objets mais nous ne pouvons voir la vue ni celui qui voit. D'où il résulte que c'est l'insondable obscurité. Au-delà de cette

obscurité se tient la Lumière Éternelle appelée subjectivité ou la Présence. Cette lumière est le Principe Cosmique. Il existe en tant que connaissance, connaissable et connaissant. C'est le triangle de la connaissance. Ce triangle se déploie depuis son centre géométrique. Cela existe comme connaissance potentielle dans le cœur de tous les êtres. C'est ce que les gens appellent affection et que les voyants appellent Amour.

19. Maintenant mon garçon, je viens de t'énoncer ce qu'est le champ, la connaissance et le connaissable. Souviens-toi que je l'ai fait brièvement mais souviens-toi aussi que c'est la seule voie intégrale d'enseignement dans la Synthèse de l'Expérience Cosmique. Tu ne peux le connaître qu'en étant Mon dévot. Cela t'induit à venir depuis ta nature dans Ma Nature : la Nature Cosmique.

20. JE SUIS le Seigneur du Cosmos et Ma Nature se déploie depuis Moi. Cela émerge de Moi et se fond en Moi à travers une succession d'alternances. Nombreux sont ceux qui tentèrent de comprendre qui de nous existent sans commencement. Nombreux sont enclins à croire que JE SUIS infini et que MA Nature est finie. Ma Nature existe toujours avec Moi. Elle est éternelle comme Moi-même parce qu'elle est éternellement périodique en Moi. Tous les mélanges et toutes les qualités participent de Ma Nature.

21. Qui donc est ainsi la cause de toute cette Création ? La Nature est la cause en tant que travail et instrument. D'où le fait que certains disent que la Nature est la cause de la Création. La personnalité dans l'homme est la cause de l'expérience de la peine et de la joie. Tu as déjà vu ce qu'il en est de la personnalité. Celui qui voit à travers la personnalité est appelé un être vivant. Puisqu'il est au-delà de la personnalité et qu'il est vu à travers la personnalité comme le ciel est vu à travers une fenêtre, Il est Moi-même, le Seigneur Dieu.

22. Durant le déploiement de Ma Nature, J'existe dans la Nature et j'expérimente les qualités de Ma Nature juste pour pouvoir les absorber tout entier en Moi. L'attachement aux qualités engendre la naissance dans divers corps, d'une façon progressive et non progressive. Ce rayon de Moi-même qui entre dans le seuil de la Nature est appelé un être vivant.

23. Je regarde à travers Mon rayon mais je me tiens comme un observateur détaché dans toute la Création. Je regarde comme si je donnais Mon accord pour l'ensemble des comportements de toutes les natures de cette Création. La Volonté appartient à la Nature, d'où il résulte que je ne veux rien. Vois comment les intentions viennent à ton mental bien que tu n'en as pas l'intention. Tu imagines en avoir l'intention, pas Moi. Je prends plaisir en elles et je protège le fait d'être autour d'elles et aussi je dirige le fait d'être au-dessus d'elles. D'où il résulte encore que JE SUIS le Seigneur Dieu, Le «JE

SUIS» de tous les «JE SUIS», bien que j'existe dans les corps.

24. Connais l'Homme comme Moi-même, Ma Nature et Mes Qualités sont un tout intégral. Tu vis dans ce monde répondant aux comportements de tous les êtres et pourtant tu es un *yogi* et tu es en Moi. Tu renaîtras à nouveau en *yogi*.

25. Nombreux sont ceux qui Me trouvent en eux de bien des façons. Certains méditent sur Moi et Me trouvent. Certains méditent sur eux-mêmes et Me trouvent. Certains spéculent sur Moi et Me trouvent. Certains intègrent leurs actions dans Ma Synthèse et Me trouvent. Certains sont simplement dévoués à leur propre travail et eux aussi Me trouvent seulement en tant que leur travail.

26. Certains ne peuvent Me trouver sans que d'autres ne le leur suggèrent. C'est à moi qu'ils ME prêtent oreille à travers les autres et finalement ils Me trouvent à travers eux et aussi eux-mêmes. Ils sont ceux qui suivent les Écritures et ils traversent aussi leurs limitations en Me trouvant.

27. Observe ce qui se meut et ce qui ne se meut point. Observe tout ce qui existe. Connais que leur existence est due à l'activité synthétique du champ et du Connaisseur du champ. Quoique que tu appelles «CELA», c'est un tout intégral du champ et du connaisseur.

28. Cherche Moi en tout, traverse et tu pourras M'y trouver assis là. Les choses se désintègrent en Moi depuis Mon intégration mais je Me tiens toujours intégré. Si tu vois ainsi, tu Me vois.

29. Celui qui Me voit comme le résidant et le Seigneur de tous, Me voit comme lui-même. Puisqu'il ne peut se blesser dans n'importe quelle chose, il atteint Ma plus haute demeure.

30. Celui qui voit toutes choses comme étant faites par la Nature et voit qu'il n'est pas le faiseur est le véritable voyant.

31. Le monde entier est en essence un et multiple en ses objets. Celui qui voit ainsi est riche de la Sagesse Cosmique.

32. N'ayant ni commencement et étant au-delà des qualités, ce «JE SUIS» cosmique ne peut être entamé. Bien qu'existant dans les corps, il ne fait rien et Il reste immaculé.

33. Vois comment l'espace pénètre toutes choses jusqu'en leurs noyaux et pourtant

demeure immaculé face à quoi que ce soit. Il en va de même avec l'Âme Cosmique qui ne se teinte de qui que ce soit bien qu'elle existe en tous.

34. Vois comment le Soleil un illumine tous les êtres du globe terrestre. Il en va de même avec l'Âme Cosmique qui imprègne et illumine le champ, le connaisseur du champ. Vois l'unité dans la dualité du champ et le connaisseur du champ. Tu peux le voir à travers les yeux de ta connaissance. Avec ces mêmes yeux, tu peux voir la nature des êtres et la libération de la nature.

LIVRE 14

LE TRIANGLE DE LA CREATION

Le Seigneur continua :

1. Écoute plus avant. Je t'offre un autre morceau de connaissance grâce auquel les sages se sont transcendés vers le supérieur via le silence.
2. Ils ont adoré ce morceau de connaissance et atteint Mon identité. Ils se tiennent maintenant non-nés même au temps de la Création. Ils se maintiennent non anéantis même au moment de la Dissolution Cosmique.
3. Cet univers entier a son lieu de naissance en Moi. En lui, Je fertilise. Puis il y a la naissance de tous les êtres.
4. N'importe quelle forme qui naît, qui est fertilisée dans les ventres des mères, sont fertilisées par Moi, le Ventre Cosmique, le producteur de toutes les graines des variétés de la Création.
5. Sais-tu ce qui lie un homme au corps ? C'est un triangle de forces, formé par la poussée des trois qualités fondamentales - activité, inertie, équilibre - dans les trois directions.
6. L'équilibre est l'équateur entre les deux pôles : activité et inertie. C'est le pivot des deux plateaux mis à zéro. La pureté est le trait de l'équilibre et la brillance est un autre de ses traits. N'ayant aucun défaut, la transparence est un troisième trait. Lorsque l'équilibre opère dans les hommes, cela les garde dans le bonheur et la connaissance.
7. L'activité est la cause de la formation des particules unitaires, les unités fondamentales de la matière. La rougeur est une de ses manifestations. La soif pour toute chose en est un deuxième trait. Cela produit aussi le désir et l'attachement lorsqu'ils travaillent dans les corps. Cela lie l'homme au désir de résultats.
8. L'inertie est l'état de non connaissance car la connaissance y existe d'une façon endormie. D'être attiré est un de ses traits. Il produit le sommeil, la paresse et l'erreur

et lie l'homme tandis qu'il opère dans le corps.

9. L'équilibre produit le bonheur, l'activité produit l'action, l'inertie pénètre la connaissance en tant que sommeil et fait que l'on prend une chose pour une autre. Vois comment les gens comprennent Ma splendeur comme leur propre monde de valeurs mondaines et d'existences. Tout cela est dû à l'influence de l'inertie.

10. Le trait progressif de la Création est que l'équilibre soumet l'activité et l'inertie et cherche toujours à amener les êtres à l'équilibre. Pendant une brève période, l'activité peut soumettre l'équilibre et l'inertie. Pendant un moment encore plus bref l'inertie peut soumettre l'équilibre et l'activité.

11. Quand tous tes sens sont à l'aise et plus sensibles et quand tu connais les choses et comprends facilement, alors l'équilibre est à l'œuvre en toi.

12. Lorsque l'activité prédomine, on grandit dans l'envie et l'avidité pour plus de surmenage. Les désirs se multiplient et l'on ne veut cesser quoique ce soit.

13. Lorsque l'inertie prédomine, l'homme souffre d'une perte de brillance. Il n'est point enclin à agir et s'il le fait, il fait mal.

14. Lorsqu'un homme meurt dans un état d'équilibre, il atteint des plans purs qui ont été atteints par ceux qui savent tout.

15. Lorsqu'un homme meurt dans la prédominance de son activité, il renaît parmi ceux qui sont obsédés par les actions et les résultats. Lorsqu'il meurt dans la prédominance de l'inertie, il renaît chez les idiots.

16. Les bonnes actions sont celles qui produisent de l'équilibre. Les actes marqués par la prédominance de l'activité ne peuvent générer que la peine. La pure activité est une force sans direction. Les actes marqués par la prédominance de l'inertie causent l'ignorance et le recul de la compréhension.

17. L'équilibre cause la connaissance. L'activité prédominante cause la nature possessive. L'inertie prédominante nous rend amoureux de notre reflet, donnant une mauvaise compréhension de la Conscience Cosmique en tant que l'ego individuel. Tu peux observer nombre de jeunes gens vivre dans de tels égos lorsqu'ils sont conduits dans des actions engendrant encore plus de conditionnement.

18. Les gens en équilibre vivent dans les plans supérieurs de conscience qui sont

situés dans la partie supérieure de leur corps. Les gens dans lesquels prédomine l'activité vivent dans les régions du milieu, qui stimulent les émotions dans les pôles du goût et de l'aversion. Ils souffrent d'attractions véhémentes dans leurs propres polarités. Les gens dont l'inertie est prédominante descendent profondément dans leurs régions inférieures, là où existent les plans inférieurs de l'instinct et des réflexes bestiaux. Ils plongent profondément dans les indulgences.

19. Le spiritualiste adroit devrait savoir que les actions sont faites par les qualités et non par lui. Il croît en passivité à mesure qu'il stoppe de résister. Il cesse de faire des choses et voit que les choses se font. Il se souvient de lui-même comme étant au-delà des qualités, comme étant en essence le «JE SUIS», le «JE SUIS» en toutes choses.

20. Ces qualités sont émises depuis la constitution de l'homme. Celui qui se connaît comme le possesseur de sa propre constitution vit au-delà de ces qualités et donc vit au-delà de la naissance, de la mort, du vieillissement et de la peine. Il expérimente l'immortalité.

Alors le disciple questionna :

21. Mon Seigneur, par quels signes reconnaissons-nous celui qui est au-delà des trois qualités ? Quel est son comportement ? Que doit-on faire pour surpasser les trois qualités ?

Le Seigneur répondit :

22. Tu reconnais un homme au-delà des trois qualités grâce aux traits suivants : Il ne répond pas aux activités des trois qualités dans les autres. Il ne hait point ceux qui montrent une quelconque qualité prédominante. Il n'exige pas des autres qu'ils se conduisent selon ses propres goûts. Après tout, nos goûts sont en accord avec notre nature.

23. Il est physiquement et mentalement passif à l'encontre de son environnement. Il n'est pas choqué par les courants de forces qui s'exercent sur lui sous la forme des comportements des autres. Il se souvient qu'après tout, ce sont les qualités qui sont à l'œuvre et non les personnes.

24. Il grandit en passivité à l'égard de la douleur et du plaisir. Vis-à-vis de quoi que ce soit, sa réponse est une non réponse, que ce soit la terre, la pierre ou l'or. Il est le même avec ce qui est favorable comme ce qui est défavorable. Il est en lui-même posé. Il reçoit la louange ou le scandale à la même lumière.

25,26 Il n'existe pas pour honorer et déshonorer. Il se comporte de la même façon à

l'encontre de ceux appelés ennemis ou amis. Il ne propose pas de faire quoique ce soit tandis qu'il fait toutes choses. Par ces signes, tu sais qu'un homme est au-delà des trois qualités. Aie foi en Moi. Ne laisse pas ton mental remarquer quoique ce soit d'autre que Moi. Alors tu seras en train de croître au-dessus et par-delà les trois qualités pour exister dans la Conscience Cosmique.

27. Le «JE SUIS» en toi et le «JE SUIS» en tout sont à jamais établis dans la Conscience Cosmique. Elle relève de l'immortalité et de l'inusable. Elle relève de la Loi Éternelle qui gouverne tous les plans d'existence. «JE SUIS» de ce bonheur qui ne connaît point de pluralité.

LIVRE 15

L'ARBRE DE VIE ET AU-DELA

A nouveau, le Seigneur dit :

1. As-tu déjà vu le merveilleux Arbre de la Création ? Il pousse en descendant de l'espace vers la Terre. Des causes aux effets, des causes se tenant au-delà vers les effets se manifestant ici-bas. D'où il résulte que c'est un arbre aux racines en haut, dont les branches descendent vers le bas. En toi aussi, il descend depuis les pensées vers les actions. Les semences sont les motifs, les racines sont les désirs, les branches sont les actions, les fruits sont les fruits de tes actions. A nouveau, ces derniers produisent des motifs qui seront des semences. Vois comment tourne le cycle de l'Arbre de Vie. Tant que tu cours le long du sentier en spirale, tu es dans une impasse.

Les feuilles de l'arbre sont les mesures de la Création, qui forment la Sagesse Éternelle de l'univers. Celui qui connaît cela connaît l'Écriture Sainte de l'Arbre, la parabole de la Création.

2. Vois comment l'action des êtres est entremêlée avec leurs pensées. Les racines et les branches grandissent entrelacées. Les trois qualités de la Nature s'épaississent. Les branches envoient de tendres brindilles vers les objets des sens. Les pensées sont

conditionnées par les actions. Vois comment les racines descendent dans les branches. C'est l'arbre du plan humain de l'existence.

3. Tu ne peux obtenir une forme définie de l'arbre puisqu'il existe en tant qu'équilibre des forces au repos. Sais-tu où commencent et s'achèvent les pensées ? Sais-tu où commencent et s'achèvent les actions ? Cet arbre n'a ni commencement ni fin ; il n'est situé nulle part en particulier, étant profondément enraciné, on ne peut remonter à ses racines en les suivant. Une fois que tu commences à les suivre, tu tourneras dans des spirales sans fin ; d'une graine à une racine, d'une racine à un bourgeon, d'une jeune pousse à un fruit et à nouveau d'un fruit à une graine, tu ne peux jamais sortir de l'ornière en suivant le sentier de la spirale. Quand tu t'en approches, tranche avec la hache du non-attachement.

4. Cela te donnera le sentier. Commence à couper, cela te dégagera le sentier, un sentier qui n'est trouvé qu'après une période d'essai et d'erreur. C'est le sentier de non-retour. En le suivant, tu t'approches de la Personne Cosmique Unique à partir de laquelle grimpe toute l'ancienne activité de cette Création.

5. Absence d'opinion, de supposition, de préjugé, d'attraction pour toi. C'est l'approche que tu dois suivre. Pas d'attachement à l'action ni au passé ou au futur, tout est à jamais présent. C'est l'approche que tu dois suivre. Le mental s'achève dans l'esprit, les désirs disparaissent dans le mental, les sens se retirent des objets ; c'est l'approche que tu dois suivre. Ceux qui sont libérés des paires d'opposés comme le bonheur ou le malheur suivent le sentier de non-retour. Ils ne sont jamais sous le charme de leur sentier car ils dégagent le chemin en coupant et s'avancent plus avant. Quoique tu appelles «CELA», ils l'appellent «le Sentier de la Source inépuisable».

6. Ni le Soleil, ni la Lune ni le Feu n'illuminent ce sentier puisque c'est le sentier vers la source de l'illumination du Soleil, de la Lune et du Feu. Ils participent de ce sentier, comme ils en sont à l'extérieur, reflétant sa gloire. C'est le sentier de non-retour. Il est formé de l'aveuglante illumination JE SUIS.

7. Une projection de Moi, l'Un Éternel, descend dans le devenir et devient un être. Ce devenir est le mental avec les sens comme ses cinq pétales. Toute cette projection se suspend à la surface de Ma propre Nature, la nature germinative et la nature sublimante.

8. Vois comment l'air charrie subtilement le parfum. De la même façon, je charrie en Ma Nature, la nature qui porte le corps, la nature qui porte le mental et la nature qui porte les sens.

9. Entendre, voir, toucher, goûter et sentir flottent à la surface du mental pour expérimenter les objets. Tout ceci est Mon propre déploiement et cela sera à nouveau réabsorbé en Moi en totalité.

10. Ceux sous le charme ne peuvent voir l'homme même lorsqu'il est dans le corps. Ils ne peuvent le voir associé avec les qualités tandis qu'il se réjouit. Ils ne peuvent le voir lorsqu'il est hors du corps. Ceux qui sont bénis de l'œil de la connaissance peuvent le voir dans les trois états.

11. Le *yogi* essaye en suivant le sentier et voit tout cela dans son propre «JE SUIS». Celui qui objectivise sa sagesse ne peut jamais L'expérimenter.

12. Le Soleil, la Lune et la brillance du feu portent leurs propriétés pour conduire leurs devoirs à travers l'intégration de Ma propre Synthèse. Connais leur lumière comme Ma Lumière.

13. J'imprègne la Terre en tant que le «JE SUIS» de la Terre. Cela lui permet de façonner les divers êtres et formes en portant Ma semence. J'imprègne la Lune en tant que le Soma, le Seigneur de l'Expérience et je multiplie toutes les graines de la Terre en stimulant la germination.

14. J'endosse la nature de la combustion, qu'ils appellent le feu vital. Avec cela, j'imprègne les corps des êtres vivants pour la respiration et le métabolisme. Je synthétise la matière des quatre royaumes dans leur nourriture.

15. J'imprègne le cœur pour rendre la vie possible. J'imprègne le mental pour engendrer le comportement visant à se souvenir, à connaître et même à se tromper. Toute la sagesse est accordée par Moi et JE SUIS l'objectif de toute sagesse. JE SUIS l'aboutissement de la sagesse et JE SUIS aussi la voix unique avec la sagesse.

16. Je représente le deux et le trois en toi. La première entité est toujours changeante, comme une chaîne d'actions et de réactions de matière et de mental en évolution. La seconde entité est le résident immuable en tout.

17. La troisième entité est l'Arrière-Plan des deux autres ainsi que l'Arrière-Plan des trois entités. On l'appelle le «JE SUIS» le plus haut, la Conscience Cosmique. En tant que cette Conscience, J'imprègne les trois plans et J'existe en tant que le Seigneur qui ne peut être entamé.

18. Ainsi, JE SUIS au-delà du changement et de l'inchangeable. D'où il résulte que j'imprègne le créé, la Création et le Créateur. JE SUIS donc au-delà de la Lettre Unique, ce qui est au-delà de l'alphabet de l'univers. JE SUIS connu comme la Sagesse et JE SUIS aussi connu comme la Création. JE SUIS le Seigneur le plus élevé.

19. Celui qui me connaît comme le Seigneur le plus élevé, en suivant ce sentier ne peut jamais tomber sous le charme. Il est le connaisseur de tout et M'adore en tout et en tous.

20. Ce sentier, Secret de tous les Secrets et Science de toutes les Sciences, ne peut être dit que par Moi, le «JE SUIS» en tout. Connais cela et sois connu. Sois accompli.

LIVRE 16

TRÉSORS DIVINS ET DIABOLIQUES

Le Seigneur continua :

1,2. Tous les êtres de ce monde sont de deux natures, soit divine soit diabolique. Tu devrais connaître la première pour la suivre et la seconde pour l'éliminer.

3. Je vais maintenant énumérer les trésors du royaume divin : la bravoure, l'équilibre, la pureté, l'intégration, la connaissance approfondie dans la Synthèse, la charité, le contrôle de soi, le travail impersonnel, suivre le sentier des Écritures, la pénitence, la franche simplicité, la non-violence, la sincérité, la neutralisation de la colère, l'esprit d'offrande, la vie en paix, l'absence de convoitise, la bienfaisance, la non-indulgence dans le vice, la douceur de caractère, la honte des actes mauvais, la liberté par rapport à la curiosité, le développement de la brillance de soi, le pardon, être posé, l'absence de machination et être libre de l'aristocratie. Ces traits sont congénitaux dans un homme de nature divine. Ils peuvent aussi être pratiqués par les autres, la pratique les rendant parfaits.

4. Je vais maintenant énumérer les traits de la nature diabolique : les apparences fausses, l'inflation du moi, le sentiment aristocratique à un niveau très élevé, la méchanceté d'une nature prolongée, la nature injurieuse, le cœur dur et l'ignorance. Ces traits sont congénitaux dans un homme de nature diabolique.

5. Les traits divins te conduisent à la libération tandis que les traits diaboliques t'attachent fortement à ta chair. Je puis t'assurer de ta chance d'avoir pris une naissance de nature divine. Tu n'as aucune raison de te plaindre de ta naissance.

6. La Création même est de deux natures : Divine et Diabolique. Je vais te donner maintenant des signes du comportement de celui qui est diabolique afin que tu les reconnaises et les élimines.

7. Les diaboliques ne savent point comment se comporter ni comment ne pas se comporter. Ils ne savent point quoi faire, penser et dire et quoi ne pas penser ni dire. Ils n'ont point de concept de propreté ni de pureté. Ils sont hideux dans leur comportement. Ils ne reconnaissent aucune tradition à suivre. Ils refusent d'accepter la bonté et le confort de la vérité.

8. Ils soutiennent que Mon entière Création est une illusion. Ils croient que la Création ne possède pas de valeurs stables. Ils disent que la Création n'a pas de Seigneur qui établit la Loi. Ils acceptent l'existence du mâle et de la femelle et ils croient au sexe comme l'unique cause de la Création.

9. Suivant un tel sentier, ils perdent le «JE SUIS» en eux. Par conséquence, Ils perdent l'intégrité de leur volonté. Ils se développent alors pour agir d'une manière hideuse et bestiale au détriment et pour la destruction des êtres créés.

10. Ils adhèrent à la région la plus basse du désir et se développent pour vivre dans les apparences, l'inflation du moi et l'indifférence. Se trompant eux-mêmes, ils s'accrochent vite à leurs fausses doctrines et génèrent des traditions impropres.

11. Leurs calculs et les plans de leurs désirs sont innombrables et leurs aspirations ne s'achèvent qu'à leur mort. Ils détiennent une conviction immuable que l'objet même de la vie est de réaliser ce qu'ils désirent.

12. Des centaines d'espoirs les lient comme des cordes dans des directions opposées de désirs et de haine. Ils amassent sans scrupules et sans se soucier de leur comportement car ils engrangent pour réaliser leur idéal, qui est le fruit de leur indulgence au vice.

13. "J'ai fait ceci aujourd'hui. J'obtiendrai mon bien demain.

14. Maintenant je possède tant. Avec cela, je gagnerai tant demain. Je pourrais le tuer aujourd'hui. Je fais assassiner mes ennemis demain. Tous devraient savoir que je suis leur Seigneur. Ils devraient réaliser que je suis puissant, d'où il résulte que j'ai le privilège de me réjouir.

15. Pourquoi ne reconnaissent-ils pas que je suis plus grand qu'eux par naissance ? En fait, qui peut vivre comme moi ? Si je veux accorder quelque chose, je peux. Si je veux me réjouir, je le fais pour moi-même."

Telle est la façon de penser issue de l'ignorance parmi ces natures diaboliques.

16. Ils deviennent la proie de toutes sortes d'illusions quant à eux-mêmes et aussi de déceptions. Ils s'enfoncent dans l'indulgence et tombent dans l'enfer auto-crée de l'impureté.

17. Ils ne sont pas honteux de s'auto-glorifier. Leur attachement à la richesse et l'aristocratie cause leur perte d'humanité. Il est étrange de noter qu'eux aussi adorent les dieux. Leur adoration est à l'attention des autres, pour l'emphase d'eux-mêmes. Eux aussi font des sacrifices mais leur offrande est une boucherie puisqu'ils ne suivent pas la Loi établie dans la Création.

18. L'égo fortifié par la force, l'aristocratie, le désir et la méchanceté forment le centre de leur conscience. Leur «JE SUIS» est profondément enterré dans leur existence individuelle et ils voient le «JE SUIS» des autres comme différent d'eux-mêmes. Nous appelons une telle relation la jalousie. Le «JE SUIS» en eux est polarisé et localisé

comme un centre de haine.

19. Ils sont cruels envers la Création et tu peux les trouver parmi les humains les plus bas. Sais-tu ce que je fais avec eux ? Je - le «JE SUIS» en eux - les fais graviter encore et encore dans de telles naissances, par l'attraction des puissants courants de leur propre nature. Il en résulte qu'ils meurent physiquement en une rapide succession, laissant à chaque fois une énorme libération de leurs forces conflictuelles dans la sortie neutralisante de leur conscience.

20. Encore et encore, ils gravitent vers le même type de ventres jusqu'à ce qu'ils soient des imbéciles de naissance. Ils meurent continuellement sans Me toucher dans leur tréfonds jusqu'à ce qu'ils connectent la bonne porte, par le jeu des essais et des erreurs.

21. Désir, haine et irritabilité sont les trois portes qui conduisent les hommes dans l'enfer de la contraction du moi, éloignés de l'expression du Soi. Cela cause la désintégration de la personnalité hors de la volonté créatrice. Évite-les grâce à une constante méditation sur le principe divin «JE SUIS».

22. Ce n'est que lorsqu'on est libre de ces trois portes infernales qu'on obtient le droit de choisir ce qui est propice à l'intégration de sa conscience dans le JE SUIS en eux. Alors seulement, ils peuvent atteindre le plus haut, la Conscience Cosmique.

23. La science est une étude impersonnelle des œuvres de la nature. Une compréhension et un déchiffrement de l'alphabet mystérieux écrit sur les murs de la Nature font d'une personne un scientifique. Il est inévitable que l'on suive le sentier scientifique pour s'émanciper. Un mental souillé par le désir ne peut recevoir de la Nature la science : la Source Une. Il est donc nécessaire pour les êtres humains de prendre refuge dans les écritures déjà archivées de la science. Ton seul guide pour l'accomplissement est les Écritures. On ne peut reconnaître ce qu'est le bonheur avant que le mental ne soit purifié du désir et du résultat des actions. Dès lors, écarte ce qu'il convient et suis les Écritures, bien que celles-ci puissent aller contre ton petit confort.

24. Pour savoir quoi faire ou ne pas faire, ton Écriture est ta seule autorité. Comprends la procédure scientifique à travers l'Écriture et prends tes décisions en fonction. Alors tu es prêt pour faire n'importe quoi.

LIVRE 17

TROIS MODES DE DÉVOTION

Le disciple questionna :

1. Mon Seigneur, certains adorent en fonction de leur propre enthousiasme, sans être guidés par les Écritures. Puis-je savoir quelle est leur position ?

Le Seigneur répliqua :

2. En raison du mélange de leurs qualités de base, les gens développent la dévotion selon trois modes différents : équilibré, actif ou inerte. Écoute les détails qui les entourent.

3. Premièrement, la dévotion est en elle-même l'équilibre. La dévotion d'un individu existe en lui en fonction du degré d'équilibre qui réside en lui. La dévotion n'est rien d'autre que la personnalité inclinant à l'intégration. La personnalité est la spirale convergente qui conduit à Moi, le «JE SUIS» en tout. Généralement, les gens vivent identifiés à ce dont ils sont les dévots.

4. Lorsque l'équilibre prédomine sur l'activité et l'inertie, la personne est attirée vers l'un des dieux qui travaille pour la Création. Lorsque l'activité prédomine sur l'inertie et l'équilibre, l'individu est attiré vers l'astral et les entités élémentales. Lorsque l'inertie prédomine sur l'activité et l'équilibre, l'individu est attiré vers les âmes passées et les forces qui travaillent avec elles. Puisque la dévotion est en soi l'équilibre, on peut altérer sa nature par un choix délibéré contre sa propre inclinaison.

5. Vois comment certains s'infligent de cruelles pénitences. Penses-tu que ces choses soient en accord avec les Écritures ? Il est non scientifique de suivre de telles méthodes. Ceux qui les suivent contre l'autorité des Écritures ont leurs motifs dans l'assouvissement, le pouvoir ou l'agrandissement d'eux-mêmes. On devrait contrôler son impulsion à suivre de tels sentiers.

6. Vois comment certains jeûnent et maigrissent de ne point manger ni boire. Sais-tu

ce qu'ils font ? Ils affligent les tissus de leurs corps et la matière de leur corps qui sont Mien. Dénusés de sens, ils Me gardent en eux séchés et amaigris. Sache que leurs décisions sont diaboliques.

7. La nourriture est aussi de trois types, chacune produisant la prédominance de l'une des trois qualités. Les offrandes, les pénitences, les rites sacrés sont tous de trois types, produisant la prédominance des trois qualités. Écoute Ma discrimination.

8. Les nourritures pleines de jus, d'huiles et des protéines sont désirables pour le pratiquant spirituel. Il devrait manger des nourritures ayant des bons goûts et sélectionner ce qui améliore sa santé, sa force, son aisance et son équilibre. Pour quelqu'un d'équilibré, la sélection est instinctive. Pour les autres, cela devrait être matière à sélection grâce à la science.

9. Les piments, les forts acides, les mets salés, séchés et frits et la nourriture au goût piquant produisent la prédominance de l'activité. Ceux à la nature suractivée sont instinctivement attirés vers de tels mets. Ils devraient à juste titre éviter de telles nourritures et s'orienter vers le type *yogique* de nourriture.

10. La nourriture cuite et conservée plus de trois heures après cuisson est appréciée par ceux dans l'inertie. Ils aiment aussi les choses brassées et fermentées. Ils aiment l'odeur de la désintégration des nourritures conservées. Ils n'ont cure de manger et de boire dans les assiettes et les verres d'autrui. Tout cela devrait être évité. Les nourritures sans valeur nutritive devraient être strictement évitées. On devrait rectifier ses défauts basiques de nature et de qualité par l'acte de choisir et d'éviter.

11. La voie équilibrée pour accomplir un rite sacré devrait être faite sans considération des résultats, à l'exception du bien-être de tous, en suivant la procédure scientifique des Écritures.

12. Accomplir en vue d'un résultat désiré ou pour la simple démonstration ostentatoire appartient à la nature suractivée. On est alors conditionné et attaché par le résultat.

13. Accomplir sans procédure, sans incantations correctes, sans charité et par-dessus tout, sans préparer de nourriture pour les autres, appartient à la nature inerte. De telles choses conduisent vers les résultats de ses propres défauts.

14. Les gens parlent de pénitences de bien des façons. Sais-tu ce qu'est la pénitence ? Dans son sens correct, cela inclut la procédure suivante :

1_ Adorer les Dieux, les *Gurus* et les érudits.

- 2_ La propreté.
- 3_ La droiture plein d'audace.
- 4_ Garder la conscience inclinée vers le bien-être cosmique.
- 5_ La Non-violence. Incluant la pénitence sur le plan physique.

15. La pénitence sur le plan verbal inclut les choses suivantes :

- 1_ Ne point user de mots blessants envers les autres.
- 2_ Parler sans mentir.
- 3_ Parler avec amour et pour le bienfait.
- 4_ Lire les Écritures à suivre.

16. Les choses suivantes sur le plan mental forment une pénitence :

- 1_ Garder le mental dans la facilité.
- 2_ Une pensée progressiste et propice à.
- 3_ Un silence mental.
- 4_ Un contrôle de soi.
- 5_ Une pureté de la pensée et de l'imagination.

17. La pénitence pour la dévotion ne réclame point de résultats. Elle est pratiquée par ceux qui sont équilibrés.

18. La pénitence pour recevoir honneur, adoration, argent ou inflation du moi n'a aucun intérêt. Elle est pratiquée vainement par ceux de nature suractivée.

19. Les pénitences abrutissantes de torture de soi ou celles visant la vengeance devraient être strictement évitées. Une telle pénitence est reliée à la nature inerte.

20. Offrir toute chose pour la chose en soi, à la bonne personne, de la bonne façon et au moment idoine est ce qui doit être pratiqué. Quant à la personne à qui tu offres, tu ne devrais point entretenir de motif de rémunération. Ceux qui sont équilibrés pratiquent ainsi.

21. Offrir dans le but d'avoir un retour des autres ou offrir pour obtenir des accomplissements, devrait être évité. Offrir en étant à moitié conscient de son acte devrait aussi être évité. Une telle offrande appartient à la nature suractivée.

22. Une offrande faite à une personne impropre, dans un lieu inapproprié et à un moment inopportun devrait être évitée. Offrir sans dévotion et offrir d'une façon insultante devraient être strictement évités. N'offre jamais des choses condamnées. De telles offrandes sont faites par des gens dans l'inertie.

23. Toute chose sacrée à faire devrait l'être dans l'une des trois intentions suivantes :

1_ Pour OM (l'infinité)

2_ Pour CELA (Dieu le Connaissable)

3_ Pour SAT (le Bien-être)

Je vais maintenant décoder ces trois éléments. OM représente les gens de sagesse ; CELA représente les Écritures ; SAT - le Bien-être - représente les rites sacrés. Avec l'une de ces intentions en tête, tu devrais accomplir n'importe quelle action qui te plaise.

24. Que ceux poursuivant une expérience cosmique fassent toute chose en prononçant le OM avec l'intention prescrite. Toi aussi fais ainsi si tu veux une expansion dans l'Expérience Cosmique.

25. Que ceux voulant la libération et être libres des résultats fassent n'importe quelle bonne chose en prononçant «CELA» avec l'intention prescrite. Toi aussi fais ainsi si tu veux être libéré des résultats de n'importe quelle action.

26. Que ceux poursuivant le bien-être et le favorable prononcent SAT avant de faire n'importe quelle chose favorable. Toi aussi fais toutes bonnes choses en les prononçant avec l'intention requise. Suivre cette procédure ajoute du bien-être pour tous sur le plan mental. De telles pratiques sont progressistes pour un étudiant spiritualiste.

27. SAT (Bien-être) prononcé avant un rituel, une pénitence ou une offrande sert à établir de bonnes traditions.

28. Une oblation, une offrande, une pénitence ou une bonne action sans dévotion ne sont simplement qu'une mauvaise action. Cela n'ajoute rien, ni au mondain ni au spirituel. Quoique tu fasses, fais-le avec dévotion et cela devient Mien.

LIVRE 18

LE LIVRE DE LA LIBÉRATION

Le disciple questionna :

1. Nous avons entendu deux termes : la Mendicité et le Sacrifice. J'aimerais connaître la nature et l'essence de ces deux termes, séparément.

Le Seigneur dit :

2. La Mendicité consiste à abandonner les actions qui produisent des désirs. Le Sacrifice est l'abandon des résultats dans tout ce que l'on fait. C'est ainsi que discriminent les érudits.

3. Chaque action produit des résultats, même les rites sacrés. Dès lors, certains érudits pensent qu'un homme devrait cesser toute action puisque chaque acte implique certains défauts. D'autres affirment que personne ne devrait renoncer aux actions charitables, aux pénitences ou aux offrandes impersonnelles.

4. Écoute Ma propre opinion quant à la question de l'abandon. Abandonner est de trois types, comme lorsque je t'ai enseigné les trois qualités fondamentales des individus.

5. On ne devrait jamais renoncer aux actes ayant une intention charitable, de pénitence et de travail impersonnel. Car ils purifient la faculté de discrimination de l'homme, d'où le fait de ne pas les abandonner.

6. La règle est simple et ne devrait point souffrir de confusion à son propos. Mais lorsque tu fais des actions dont l'intention est charitable, de pénitence ou de travail impersonnel, tu devrais aussi laisser tout attachement envers leurs résultats. Mais on doit les accomplir et ne pas les abandonner et ceci à n'importe quel niveau. Mon opinion est qu'il n'y a point d'alternative à cela.

7. Les actes prescrits, comme ceux relevant de notre devoir ou ceux prescrits par les Écritures, ne devraient jamais être abandonnés. Si on le fait sans discrimination, cela témoigne de notre nature d'inertie.

8. Si quelqu'un abandonne son travail parce qu'il est douloureux ou stressant, cela témoigne de sa nature hyperactive. Une telle personne ne se réjouira jamais des avantages de son abandon.

9. Si quelqu'un fait quelque chose parce qu'il doit le faire, cela témoigne de sa nature équilibrée et qu'il est libre de tout attachement quant à ce travail.

10. Un homme de bonne compréhension a ses doutes rapidement clarifiés en suivant son propre travail. Il ne déteste aucun travail car il ne le peut point, de même qu'il ne sélectionne pas le travail parce qu'il serait commode pour lui. Ainsi, renonce-t-il aux considérations qui sont attachées au travail et il filtre son travail en une pureté d'intention.

11. Tu as un corps et tu veux de nombreuses choses. T'est-il alors possible de renoncer à tous les types de travail que tu fais ? Celui qui renonce aux résultats de son travail est vraiment celui qui a abandonné.

12. Pour ceux qui travaillent pour des résultats, ceux-ci sont de trois catégories : des résultats favorables, défavorables ou mélangés. Leurs actions produisent des résultats correspondants dont ils peuvent se réjouir. Mais pour celui qui a abandonné l'aptitude aux résultats, il n'y rien de favorable ou de défavorable à affronter. De Mon point de vue, celui-là est le vrai mendiant.

13. Les philosophes de l'école spéculative ont donné une bonne analyse et compréhension de l'accomplissement correct de n'importe quelle action faite et aussi, des causes d'une action devant être faite. Ils ont analysé les causes d'une manière quintuple :

14.

1_ L'existence du corps physique est la première cause de tout travail. On l'appelle le noyau ou le centre appointé pour le travail. Puisque ce n'est pas nous qui le formons, son existence nécessite que tu travailles.

2_ Le faiseur, qui est la conscience de la personnalité ; si quelqu'un pense qu'il est le faiseur, alors cette conscience est conditionnée par l'action. C'est l'esclavage. Chacun a sa propre nature en tant qu'un mélange des trois qualités. On devrait exister au-delà de la nature, en croyant que son travail est produit par le mélange de ses trois qualités et non par soi-même. Alors, on est exempt de conditionnement.

3_ L'instrumentalité de l'homme forme la troisième cause de son travail. Lorsque tu engages un homme pour faire ton travail, cela n'est point son travail et donc il n'en dérive rien. Il n'est point conditionné par le travail. De même, chacun devrait sentir qu'il est un instrument en faisant le travail qui vient à lui. Alors, il ne fait pas le travail mais le travail est fait à travers lui. On devrait sentir la même chose pour ce qui est des sens et du mental. L'homme accomplit le travail à travers ses sens et ses organes et le travail est fait par l'homme. De cette façon, il se libère de la troisième cause.

4_ L'effort mis en œuvre et l'activité requise forment la quatrième cause. Cela inclut l'initiative et ici se trouvent toutes les possibilités pour qu'on s'identifie et qu'on s'engue. Quant à l'initiative, on devait aussi sentir qu'elle est conditionnée et contrôlée par une autre cause : la cinquième. Alors, à ce quatrième point de danger, l'homme est libéré.

5_ La cinquième cause est l'activité de l'entière Création. Cela a sa cause dans l'Activité Cosmique, qui est impersonnelle. Si tu analyses les quatre premières causes et si tu n'es pas conditionné par elles, l'initiative s'échappe dans la Conscience Cosmique et la chose entière qui demeure n'est qu'instrumentale. Ne laisse aucune cause commencer de toi avec une motivation et finir en toi comme le résultat final. Alors l'entier fardeau du travail est placé sur quelque chose que tu appelles Dieu. Maintenant, tu n'es qu'un travailleur et non un faiseur. Ne sois point le maître d'ouvrage mais l'intendant de toutes tes activités.

15. Tout acte légal ou illégal, tout acte commençant par l'activité de ton corps, de ton

mental et de ton verbe, incluent les cinq causes décrites ci-avant.

16. Quand le corps, le mental, l'instrumentalité, l'initiative et l'indéfinissable sont là en tant que les cinq causes, tu devrais faire attention de ne point te placer en position du possesseur de n'importe quelle œuvre. Crois que tu n'es pas la cause parce qu'il y a cinq autres causes. Malgré toi, le travail est fait et tout se poursuit normalement. Puisque ton absence n'entrave point le travail d'une quelconque manière, tu peux saisir intelligemment que tu n'es la cause d'aucune œuvre. Si quiconque croit qu'il est la seule cause de quoi que ce soit se faisant, son mental n'a pas été bien entraîné. Son mental n'est pas formé vers une volonté discriminante. Il se comporte mal et ne peut voir à travers.

17. Si le mental n'est pas égoïste en se croyant le faiseur, il n'est souillé d'aucun acte. Quand bien même il massacrerait tous les êtres de la Création, il n'est point le meurtrier et il n'est point englué dans son acte. Vois comment le soldat n'est pas un meurtrier. Le meurtrier est la cause du meurtre parce qu'il est induit de ses émotions. L'acte alors le conditionne. Le soldat est appointé par le dirigeant et les causes remontent jusqu'à lui. Ainsi, durant la guerre, le résultat ne repose pas sur celui qui tue. Tout acte fait ainsi le libère des causes, des effets, des résultats et du conditionnement.

18. L'incitation du karma se fait selon trois choses : la Connaissance, le Connaissable et le Connaisseur. Le karma relève aussi de trois choses : le Faiseur, le Faire et l'Instrument. Le triangle de la connaissance génère le triangle de l'action.

19. Puisque je t'explique les trois qualités fondamentales, laisse-Moi t'expliquer comment elles conditionnent. Elles conditionnent la connaissance, l'acte et le faiseur selon trois modes. Les voici en détails.

20. Lorsque tu peux voir tous les êtres également, en connaissant l'Un en tous, lorsque tu peux connaître l'existence indivisible dans tous les êtres différents, alors ta connaissance est équilibrée.

21. Si tu comprends différentes valeurs dans différents individus et que tu as des opinions diverses à propos de tous les êtres et de toutes les choses, c'est que ta connaissance relève de l'hyperactivité.

22. Si tu attribues des valeurs absolues aux choses relatives, si tu es attaché à n'importe quoi comme étant pour toi toute chose, si tu es intéressé par le non-essentiel, si tu penses que des choses sans intérêt sont d'un intérêt, alors ta connaissance relève de la nature de l'inertie.

23. Ainsi, tu as trois types de connaissance qui te conduisent vers trois différents angles de compréhension. Les actes sont aussi de trois types qui conduisent vers trois types de compréhension. Si tu suis les instructions pour faire n'importe quoi d'une façon correcte, si tu n'es pas obsédé après l'avoir fait et si le résultat désiré de cet acte ne t'induit pas à l'action, alors c'est une action équilibrée. Elle te conduit vers l'équilibre.

24. Si tu proposes une action, pour des considérations purement personnelles et si les motifs te font peiner à la tâche d'une façon impuissante, c'est une action de nature hyperactive. En la faisant, la nature est perturbée plus avant dans le même type d'activité.

25. Si tu fais quoique ce soit sans connaître les conséquences, si l'action génère de la désintégration ou de la violence, si un acte est proposé sans que l'on connaisse ses capacités à le réaliser ou s'il est démarré avec un mental tombé sous le charme, l'action sera de la nature de l'inertie. Une telle action conduit le mental plus avant dans la même nature.

26. Le faiseur est aussi de trois natures. Celui qui n'est pas attaché à l'acte ou à son résultat, celui qui sait qu'il n'est point la cause de l'acte, celui qui ne se soucie pas du succès ou de l'échec et qui pourtant agit en étant maître de lui-même et avec un intérêt soutenu, est d'une nature équilibrée.

27. Celui qui est incliné à faire une chose particulière, qui la fait induit par des résultats désirés, qui est possessif, violent, d'un comportement minable et facilement affecté par le succès ou l'échec est de nature hyperactive.

28. L'équilibre defectueux, l'incompréhension, le caractère rustique, malveillant, insultant, paresseux, découragé et qui continue de penser sans agir indiquent une personne d'inertie.

29. Même les pouvoirs supérieurs de discrimination et de maîtrise de soi sont conditionnés par les trois qualités. Je vais te les expliquer en termes clairs.

30. Quand une volonté discriminante sait ce qu'est l'esclavage et la libération et qu'elle prend la décision de faire ou de ne pas faire en fonction de ce qui est désirable ou indésirable, ou en fonction du bien-être ou de la peur qu'une action créée, alors la discrimination relève d'une nature équilibrée. Une telle faculté est une volonté conduisant à un travail créatif.

31. Si la faculté discriminante est perdue pour choisir ce qui est légal ou illégal et ce qui est une bonne ou une mauvaise action, alors celle-ci est de nature hyperactive.

32. Si la discrimination décide que le légal est illégal, que la loi est restriction et qui décide des choses sur la base de valeurs erronées, elle relève de l'inertie.

33. Si ta maîtrise de toi arrange ton mental, ta vitalité, tes sens et tes actes pour les réguler les uns avec les autres dans le même ordre descendant et si ta Synthèse ne permet point d'autre présence que celle de la Présence Cosmique, le «JE SUIS» en toi et en tous, alors ta maîtrise de toi est de nature équilibrée.

34. Si la maîtrise de soi désinvolte s'attache à la loi, au désir ou à l'utilité en fonction des résultats temporaires désirés, elle relève de la nature hyperactive.

35. Si la maîtrise de soi se perd d'une façon répétée dans la peur, la peine, le découragement, l'indifférence ou une compréhension inconsciente des choses, elle relève de l'inertie.

36. Le bonheur est aussi de trois types. Par une pratique constante, le mental veut s'échapper dans ce qui est aisé et cela est le bonheur. Le type d'évasion dépend de la prédominance de la qualité de base. Un désir d'en finir avec la peine est de trois types, en fonction de ce qui suit.

37. Le bonheur, avec au commencement les étapes comportant des inconvénients et une fin heureuse, qui cause un bonheur continu est de nature équilibrée.

38. Le bonheur, causé par le contact des sens sur leurs objets, avec contentement au début mais qui aboutit à du malheur, est de nature hyperactive.

39. Si le bonheur est perdu dans des complexes et des adhésions, du début à la fin ou si le bonheur est identifié avec le sommeil, la paresse ou ce qui nous trompe, il relève de l'inertie.

40. Je dois confesser qu'il n'y a point d'équilibre absolu disponible entre les cieux et la Terre parce que chaque être est teinté d'un mélange des trois qualités.

41. Le mélange des trois qualités existe dans un nombre infini de combinaisons. Chacune d'entre elles produit une unique individualité. Pourtant, on peut ranger les gens par groupes ayant similarités et caractères communs dans le cadre de leurs

mélanges. Les qualités communes décident du regroupement, bien que les différences entre les individus existent.

Par ces qualités communes, on peut grouper les gens en quatre classes : les sages, les protecteurs, les utilitaristes et la classe laborieuse. Quatre natures différentes de ces quatre classes divisent les comportements, les actions, les devoirs et les professions de la même manière pour eux qu'ils font leur choix.

42. La tranquillité du mental, le contrôle de soi, la pénitence, la pureté, le pardon, la droiture courageuse, la connaissance juste, la connaissance spécialisée et la croyance en la Présence Cosmique décident de la nature de la classe de sagesse.

43. Le courage, l'initiative, la maîtrise de soi, la capacité à administrer, la charité, l'autorité et l'intrépidité au combat décident de la nature de la classe dirigeante.

44. L'habilité en agriculture, conduire le troupeau et l'échange de richesse décident de la nature utilitariste. L'obéissance, le service et la servitude décident de la nature de la classe laborieuse.

45. Succès et accomplissement ne sont obtenus qu'en suivant le type de travail qui convient à sa propre nature et la classe de la nature. Je vais t'expliquer comment obtenir l'accomplissement par la poursuite de son propre type de travail.

46. Sais-tu d'où provient ta nature ? Sais-tu ce qui décide de ton mélange, de ton individualité et de ta classe ? Sais-tu d'où descend la nature commune, la Nature de l'Arrière-plan ? Sais-tu par quoi et par qui tout ceci est rempli et imprégné ? C'est Moi-même, le JE SUIS dans l'un et le multiple. Tu ne peux l'adorer que par le travail de ta propre nature. C'est en ceci que repose l'accomplissement de l'homme.

47. Ton propre travail n'est que ton approche de Mon travail. Ta propre approche vers Moi est Ma propre approche à travers toi. Bien que défectueuse dans sa motivation ou son résultat, elle est pour toi une progression, car tu es dénué du désir de résultat ou de motivation. Ton propre devoir, bien que défectueux, est bien plus favorable à ton propre accomplissement qu'un travail qui ne serait pas le tien, même s'il est bien fait. Fais le travail qui t'est alloué par la Nature et tu ne seras point souillé par le péché tant que tu continueras de le faire.

48. Le travail attribué par les traits de naissance ne devrait pas être laissé, bien qu'il soit défectueux. Pourquoi parler des défauts ? Comme il n'y a dans ce monde point de feu sans fumée, il n'y a point de tentative qui soit complètement dénuée de défaut.

L'homme devrait rectifier les défauts de ses actions et vivre dans l'action purifiée en suivant le travail de sa propre nature.

49. Avec une volonté vierge, on devrait conquérir sa propre nature et être le Maître de sa propre nature tout en n'ayant aucune attente. Alors on atteint l'accomplissement le plus élevé de la non action. Un tel état de facilité est la véritable Mendicité.

50. Je vais te dire maintenant brièvement comment atteindre la prochaine et la plus haute des étapes. C'est en étant et en devenant la Conscience Cosmique. C'est le summum de la connaissance humaine.

51, 52, 53. Prépare-toi de la manière suivante :

Purifie ta volonté et intègre-toi en elle. Contrôle tous les plans de ton JE SUIS par la maîtrise de toi. Élimine les objets de tes sens de ta pensée. Neutralise le désir et la haine. Sois un nombre singulier en tant que conscience. Mange à ton aise et réjouis-toi de tout dans cette aisance. Aie ton travail, ton verbe et ton mental en toi. Sois toujours en méditation. Laisse ton attitude être dans un détachement passif. Élimine de ton attitude les traits suivants : l'égoïsme, exercer sa pression, penser à soi avec fatuité, le désir, la haine et l'adhésion à n'importe lequel des principes que l'on s'est prescrit. Ne possède rien en propre. Vis en paix.

54. Étant ainsi, tu deviendras et seras la Conscience Cosmique, lorsque jamais tu ne désires ni te t'attristes. Maintenant tu existes dans tous les êtres en étant dans Ma dévotion.

55. En Me goûtant ainsi, on connaît Ma magnitude et l'essence de ce que JE SUIS. Ayant goûté Mon essence, celui-là vit en Moi, qui suit son goût.

56. Quand tu M'offres ainsi ton abandon et fais tout ce que tu dois faire selon ta propre nature, tu recevras Ma Grâce. Ma Grâce est l'inaltérable summum de l'expérience.

57. Ton comportement provient de ta nature. Non de ton mental, ta logique ou ta personnalité. Ni de ce que tu crois. Il commence dans ta propre nature. Abandonne-Moi ta nature en abandonnant toute chose comme Moi-même. Puis, suis ta volonté qui est alors déjà avec Moi.

58. En suivant une telle volonté, tu traverseras les limitations de tous les plans de l'existence. Mais si tu t'englues une fois dans l'égo et que tu ne M'obéis pas ni n'écoutes Ma voix à travers ta volonté, tu commenceras à te désintégrer.

59. Si tu crois que la guerre ou l'absence de guerre relèvent de ta décision et si tu décides pour toi-même que tu ne combattras pas, futiles et vains seront tous tes efforts. Voici ta nature et voici ta conduite dans les mains de ta nature. Elle décidera pour toi et te fera combattre contre ta propre décision.

60. Connais tes limitations. Tu es pieds et poings liés par ta nature, ton propre karma. Les gens l'appellent destinée, qui est en son noyau, Ma propre Nature et Mon propre plan. Si tu ne désires point te battre, tu te trompes toi-même. Tu le feras, même contre toi-même.

61. Le Seigneur de tous les Seigneurs a pris Son refuge dans le cœur des cœurs de tous. Il crée Son illusion divine pour te faire croire que tu fais des choses pour toi-même. Il s'intègre à tous les êtres vivants dans les emplacements correspondants de Sa merveilleuse machine d'Illusion Divine et il les fait tous tourner le long des rayons de celle-ci.

62. Coopère avec l'action de cette machine en t'offrant toi-même avec tous les caprices de ta nature. En te pliant favorablement au Seigneur des Seigneurs, tu recevras Sa faveur. Sa faveur est la Faveur Cosmique pour tous. Elle te donnera la félicité concevable la plus élevée et même au-delà et fera de l'éternité ta demeure.

63. C'est la réalisation qui suit le fait d'accorder la connaissance des Secrets de tous les Secrets. En elle, tu te tiens avec toutes les clefs. Aborde-les vigoureusement par la discrimination et fais ce qui te plait. C'est la complète sagesse pour tous. Au-delà, il n'y a rien, pour quiconque, à aspirer. Elle est pour chacun et tout le monde. Il existe bien sûr une étape supplémentaire mais elle n'est point pour tout le monde. Elle n'est réservée qu'à quelques élus, c'est-à-dire ceux voulant obéir sans questionner.

64. Puis-je me permettre de croire que tu M'apprécies ? Puis-je croire que tu te confies à Moi jusqu'à l'essence de ton être ? Je sais qu'il en est ainsi. Je choisis pour toi ce qui est bon pour toi.

65. Donne-Moi ton mental. Sois mon dévot et adore-Moi. Sacrifie-Moi toutes choses. Prosterne-toi et incline-toi vers Moi. Sais-tu ce que tu gagnes en faisant ainsi ? Tu M'obtiendras Moi comme cadeau. Je M'offre Moi-même à toi. Considère ceci comme Mon engagement et Mon attachement à toi. Je le fais car je t'apprécie.

66. Abandonne à Moi tout ce que tu crois comme étant la Loi. Prends-Moi comme ton refuge. Ne te dérobe pas. Je te libérerai de tous tes péchés.

67. Cette étape n'est point pour tous. Celui qui serait sans pénitence, sans dévotion et n'offrirait point de service à un *Guru* personnel ne peut savourer cette étape et donc ne peut la recevoir. Elle n'est point pour celui qui abhorre de Me reconnaître comme une personne.

68. Celui qui offre ce Secret ultime à un de Mes bons dévots pénétrera Ma présence en multipliant Ma présence. Faisant ainsi, il vit en Moi de plus en plus.

69. Il n'y a pas pour Moi plus doux et plus cher que celui qui fait cela. Même dans le futur, personne ne sera plus aimé ni favorisé par Moi que celui qui fait ainsi.

70. Celui qui médite sur ce morceau de notre conversation M'offrira cette adoration comme connaissance. Ce faisant, je serai son ami.

71. Celui qui écoute un morceau de notre conversation sera aussi libéré et vivra dans le plan de ceux qui sont consacrés par toutes les actions sacrées des Écritures.

72. Mon garçon, as-tu donc reçu une lumière juste ? L'as-tu reçu avec la bonne attention ? Ton ignorance et ton illusion sont-elles complètement dissipées ?

Le disciple s'inclina et dit :

73. Mon illusion n'est plus. Elle est remplacée par un souvenir complet, je suis dans la maîtrise de moi. Je suis au-delà de tous doutes. Tout cela par Ta Grâce. Mon action est ton Verbe.

Le narrateur dit :

74. C'est la conversation que j'ai entendu. Elle se fit entre la grande âme Arjuna et le Seigneur vivant, qui est le fils de Vasudeva. Une conversation comme jamais encore dans l'éternité. Mes cheveux s'en dressent du simple fait de m'en souvenir.

75. J'ai entendu cette science de la Synthèse face-à-face et personnellement des lèvres du Seigneur de toutes Synthèses. Si j'ai pu recevoir ce Secret de tous les Secrets c'est par la Grâce de mon *Guru*, Vedavyasa.

76. Encore et encore, je me souviens de ce morceau de conversation entre Krishna et Arjuna. Je médite et médite encore sur cette expérience toujours-déjà inédite.

77. Je me souviens aussi et encore de la vision divine dans le cadre divin du Seigneur. Je ne connais alors que merveille lorsque je fais cela. Je me réjouis encore et encore

d'en sentir la merveille.

78. Où que soit la présence du Seigneur de la Synthèse, avec la présence du Disciple Archer, se tient la présence de la richesse, du succès, de la morale et de la splendeur. Ainsi, ma foi est confirmée.